

**JE
COMPTE
MTL
2015**

**Dénombrement
des personnes
en situation
d'itinérance
à Montréal
le 24 mars 2015**

Douglas
INSTITUT MENTAL HEALTH
UNIVERSITAIRE EN UNIVERSITY
SANTÉ MENTALE INSTITUTE

*Centre intégré universitaire
de santé et de services sociaux
de l'Ouest-de-l'île-de-Montréal*



Projet financé par
Montréal

Je compte MTL 2015 : Dénombrement des personnes en situation d'itinérance à Montréal le 24 mars 2015

Eric Latimer, Ph.D.

James McGregor, M.Urb.

Christian Méthot, M.Sc.

Alison Smith, candidate au Ph.D.

Juillet 2015



Équipe de travail

Ce rapport est le fruit du travail de nombreuses personnes qui ont œuvré au dénombrement entre novembre 2014 et juin 2015. Une équipe du YMCA Centre-ville, menée par M. Art Campbell, directeur, Développement communautaire, et comprenant Mmes Sylvie Gagnon, Louison Cuvelier, Sylvie Guiguemdé et Marie-José LeBlanc, ainsi que M. Michel Forgues, a organisé le recrutement des bénévoles et les aspects logistiques du dénombrement le soir du 24 mars. Une deuxième équipe provenant de l'OBNL Convercité, menée par son directeur, M. Daniel Malo, et comprenant Marianik Gagnon, Ophélie Chabant, Louison Cuvelier et Léa Riou, a produit les cartes pour le dénombrement extérieur, organisé le travail des leurres, saisi les données et assuré leur traitement statistique. Une troisième équipe, provenant de l'Institut universitaire en santé mentale Douglas et menée par M. Christian Méthot, coordonnateur de recherche, et comprenant aussi Mme Marie-Anne Bourassa et MM. Marc-Antoine Lapierre et Michaël Sam Tion, a contribué à l'élaboration des questionnaires, organisé le dénombrement dans les ressources de jour les 25 et 26 mars, obtenu des données supplémentaires d'autres ressources ainsi que des hôpitaux et des centres de détention pendant les mois d'avril à juin, et contribué à l'analyse et à la synthèse des données. M. Neal Santamaria a assuré la liaison avec les refuges et les logements de transition et a contribué aux relations du projet avec le milieu communautaire. Mme Alison Smith, étudiante au doctorat à l'Université de Montréal, a grandement contribué à l'élaboration de la méthodologie tout en œuvrant elle aussi avec M. Santamaria aux relations du projet avec le milieu communautaire. Mme Stéphanie Lassonde, spécialiste en communications, puis vers la fin Mme Florence Meney de l'Institut universitaire en santé mentale Douglas du CIUSSS de l'Ouest-de-l'Île, ont guidé le volet médias du projet. M. Matthew Pearce, président et chef de la direction, Mission Old Brewery, et M. Cyril Morgan, président-directeur général, Mission Bon Accueil, ont contribué à piloter le projet. Un comité scientifique, dont les noms des membres sont indiqués plus loin, a contribué à l'élaboration de la méthodologie et du questionnaire. Un comité de pilotage, constitué par le Service du développement social et des sports de la Ville de Montréal, et dont les membres sont également indiqués plus loin, a guidé le projet tout au long. Enfin, M. Eric Latimer ainsi que M. James McGregor, consultant, ont codirigé le projet.

Financement

Ce travail a été mandaté et financé par la Ville de Montréal, à la suite d'un appel de propositions. Le contrat entre la Ville et le Centre de recherche de l'Hôpital Douglas, chef de file d'un consortium incluant aussi le YMCA et Convercité, a été signé le 29 novembre 2014.

Comment citer ce document :

Eric Latimer, James McGregor, Christian Méthot et Alison Smith, pour l'équipe de Je Compte MTL 2015, *Dénombrement des personnes en situation d'itinérance à Montréal le 24 mars 2015* (2015), Montréal, Québec : Ville de Montréal, 7 juillet.

© Institut Universitaire en santé mentale Douglas du Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de l'Ouest-de-l'Île-de-Montréal, 2015.

La reproduction totale ou partielle du présent document est autorisée, à condition que la source soit mentionnée.

Membres du comité scientifique

Eric Latimer, Ph.D. (président du comité)

Chercheur, Centre de recherche de l'Institut Douglas, CIUSSS de l'Ouest-de-l'Île-de-Montréal
Professeur titulaire, Département de psychiatrie, Université McGill

Jean-Pierre Bonin, Ph.D.

Professeur titulaire, Faculté des sciences infirmières, Université de Montréal

M. Serge Chevalier

Consultant

Dr Olivier Farmer

Psychiatre (troubles psychotiques, psychiatrie urbaine), CHUM, Hôpital Notre-Dame

Stephen Gaetz, Ph.D.

Professeur, Faculté d'Éducation, Université York
Directeur de l'Observatoire canadien sur l'itinérance

Elise Roy, Ph.D.

Professeure titulaire, Directrice des Programmes d'études et de recherche en toxicomanie,
Faculté de médecine et des sciences de la santé, Université de Sherbrooke

Laurence Roy, Ph.D.

Chercheuse, Centre de recherche de l'Institut Douglas
Professeure adjointe, School of physical and rehabilitation therapy, Université McGill

Alison Smith

Candidate au doctorat (Sciences politiques), Université de Montréal

Alina Turner, Ph.D.

School of Public Policy, University of Calgary

Membres du comité d'orientation

Mme Johanne Derome

Directrice, Service du développement social et des sports, Ville de Montréal

M. Patrice Allard

Chef de division, Service du développement social et des sports, Ville de Montréal

M. Pierre-Luc Lortie

Conseiller en développement communautaire, Service du développement social et des sports, Ville de Montréal

Mme Marlene Caron

Conseillère en développement communautaire, Service du développement social et des sports, Ville de Montréal

Mme Dominique Archambault

Directrice, Direction de la culture, sports, loisirs et développement social, Arrondissement Ville-Marie

Mme Manon Barnabé

Responsable des activités communautaires et de l'itinérance, CIUSSS Centre-Est-de-l'Île-de-Montréal

M. Julien Baudry

Conseiller en communications corporatives, Ville de Montréal

M. Jason Champagne

Directeur adjoint des programmes santé mentale et dépendance, CIUSSS Centre-Est-de-l'Île-de-Montréal

M. Richard Chrétien

Directeur, Le Sac à dos

Mme Sylvie Cornez

Consultante, MAKIVIK

Mme Léonie Couture

Directrice, La rue des Femmes

M. Alain Gagnon

Inspecteur chef, Service à la communauté Région Sud, Service de police de la Ville de Montréal

Mme Louise Giguère

Directrice, RAP Jeunesse

M. Alain Larivière

Surintendant Sûreté et contrôle, Société de transport de Montréal

FAITS SAILLANTS

- Le 24 mars 2015, 537 bénévoles et 18 travailleurs de rue ont sillonné les rues de Montréal, ses stations de métro, et une partie du Montréal souterrain, pour y trouver des personnes en situation d'itinérance et les soumettre à un court questionnaire. Ils sont également allés dans les refuges. Le 25 et le 26 mars, 125 bénévoles sont allés dans les centres de jour et les soupes populaires avec le même but. Pendant les mois d'avril à juin, une équipe de recherche a contacté les refuges, logements de transition, hôpitaux, centres de détention provinciaux et centres de thérapie afin de découvrir combien de personnes itinérantes étaient dans ces lieux la nuit du 24 au 25 mars.
- La méthodologie employée est généralement comparable à celle utilisée par d'autres villes canadiennes, notamment Toronto. Toutefois, elle s'en distingue de deux façons significatives : l'inclusion de centres de jour et de soupes populaires le 25 et le 26 mars, ainsi que l'exhaustivité de l'exercice de cueillette de données dans un grand éventail d'institutions et d'organismes pendant les mois qui ont suivi. Ces améliorations méthodologiques font que nous avons pu dénombrer les personnes itinérantes de façon plus exhaustive que les autres villes. Nous avons également pu recueillir 560 questionnaires de plus en allant dans des ressources de jour, portant le nombre total de questionnaires recueillis à 1514. Cela augmente la fiabilité des analyses qui visent à décrire la population en situation d'itinérance.
- Nous estimons que, le 24 mars 2015, **3016** personnes étaient en situation d'itinérance à Montréal, sans compter les personnes en situation d'itinérance cachée (hébergées chez d'autres ou en hôtel ou motel sans avoir de domicile fixe, ou en maisons de chambres). De ce nombre, **429** avaient passé la nuit dans un lieu extérieur, **1066** dans un refuge, **1041** dans un logement transitoire et **480** dans un autre lieu (hôpitaux : 76; centres de détention : 51; centres de thérapie à Montréal : 154; centres de thérapie hors Montréal : 199).
- Parmi les personnes trouvées dans des lieux extérieurs (sans compter les métros), 118 sur 272 (43 %) étaient dans l'arrondissement de Ville-Marie; 81 sur 272 (30 %) étaient répartis entre Mercier-Hochelaga-Maisonneuve, le Plateau-Mont-Royal et le Sud-Ouest, et 61 (23%) encore entre Rosemont-La-Petite-Patrie, Verdun, Côte-des-Neiges-Notre-Dame-de-Grâce et Westmount.
- Pour 10 000 habitants, Montréal compte moins de personnes en situation d'itinérance (15,4) que Vancouver (28,1), Calgary (29,7), Edmonton (26,2) et Toronto (18,8), même si la méthode de dénombrement utilisée à Montréal est plus exhaustive.
- Toutefois, toujours pour 10 000 habitants, Montréal compte plus de personnes qui passent la nuit à l'extérieur (2,2) que Toronto (1,6) ou Calgary(1,5). Montréal est en deçà de Vancouver (8,4) et d'Edmonton (8,8).

- Environ le quart des 3016 personnes, soit 784, étaient en situation d'itinérance chronique depuis 4 ans ou plus. Près de la moitié, 1357, étaient en situation d'itinérance épisodique, ayant connu au moins deux épisodes d'itinérance au cours des trois dernières années.
- En tout, 1097 questionnaires correspondant à des personnes qui ont passé la nuit dans des lieux extérieurs (177), dans des refuges d'urgence (552), dans des logements transitoires (307) et dans d'autres lieux (61) ont été recueillis et analysés.
- Globalement, environ le quart (24 %) des personnes identifiées comme étant en situation d'itinérance dans ces types de lieux sont des femmes. Ce pourcentage varie selon le type de lieu, atteignant 54 % dans les logements transitoires, et seulement 7 % dans les lieux extérieurs.
- Les immigrants représentent 16 % de cet échantillon. Les femmes constituent 39 % de ce groupe. La population immigrante dénombrée dans ces types de lieux est donc plus que les 24 % de l'ensemble de l'échantillon de 1097. Les femmes immigrantes semblent particulièrement à risque d'avoir avec elles des enfants de moins de 18 ans, 22 % d'entre elles étant dans cette situation, comparativement à 10 % pour la population générale.
- Les Autochtones constituent 10 % de notre échantillon, alors qu'ils représentent moins de 0,6 % de la population de Montréal. Les Inuits représentent 40 % de l'échantillon, tandis qu'ils ne représentent que 10 % de la population autochtone à Montréal.
- Nous avons dénombré 6 % d'anciens combattants dans notre échantillon – un pourcentage très semblable aux 7 % répertoriés à Toronto dans leur dénombrement de 2013. La population canadienne contient 2 % d'anciens combattants.
- Les revenus des personnes en situation d'itinérance sont dominés par les prestations d'aide ou de solidarité sociale. Les taux d'emplois déclarés sont plus élevés chez les résidents de logements transitoires, mais demeurent en deçà de 10 %.
- Les raisons invoquées pour expliquer le passage le plus récent à une situation d'itinérance font ressortir deux problématiques particulièrement importantes : les problèmes financiers et la dépendance aux drogues ou à l'alcool. La violence et les abus sont nettement plus souvent cités comme cause de perte de logement chez les femmes et chez les immigrants, la dépendance à l'alcool et aux drogues, moins souvent.
- Nous avons répertorié 356 personnes en situation d'itinérance cachée à Montréal, à peu près également réparties entre l'hébergement chez d'autres et les maisons de chambres. Ce nombre ne représente qu'une fraction des personnes en situation d'itinérance cachée, dont il serait très difficile d'estimer le nombre exact.
- Les personnes en situation d'itinérance cachée sont beaucoup plus portées à utiliser les centres de jour ou les soupes populaires, ainsi que les banques alimentaires, et moins à utiliser les refuges. Elles consultent plus souvent pour des problèmes de santé physique, mais sont hospitalisées ou vont à l'urgence moins souvent. Elles ont moins souvent recours à un centre de crise, sont moins souvent en contact avec la police, et utilisent moins souvent des services liés à la consommation de substances. Autrement, elles sont semblables à l'ensemble des personnes dans les autres catégories.

TABLE DES MATIÈRES

FAITS SAILLANTS.....	v
TABLE DES MATIÈRES	vii
REMERCIEMENTS.....	xi
I. INTRODUCTION.....	1
II. MÉTHODES	2
1. Lieux extérieurs et refuges	3
2. Logements transitoires	5
3. Centres de jour et soupes populaires.....	6
4. Autres personnes en situation d’itinérance	6
5. Analyse des données	7
5.1 Reclassification des questionnaires.....	7
5.2 Estimation du nombre de personnes dans les lieux extérieurs.....	8
5.3 Présentation des résultats	8
III. RÉSULTATS	9
1. Déroulement du dénombrement.....	9
1.1 Lieux extérieurs et refuges.....	9
1.2 Logements transitoires	11
1.3 Centres de jour et soupes populaires.....	12
1.4 Données obtenues de ressources additionnelles	12
2. Estimation du nombre de personnes en situation d’itinérance, autre que l’itinérance cachée.....	13
3. Résultats de l’analyse des questionnaires – itinérance visible	14
3.1 Répartition selon le sexe et la catégorie d’itinérance.....	14
3.2 Répartition selon l’âge	14
3.3 Répartition selon le lieu de naissance	16
3.4 Composition de la population autochtone.....	19
3.5 Durée des épisodes d’itinérance et chronicité.....	21
3.6 Service antérieur dans les Forces armées canadiennes	22
3.7 Présence d’enfants.....	23
3.8 Services utilisés au cours des six derniers mois.....	24
3.9 Raisons ayant mené à la perte du logement la fois la plus récente	28
3.10 Sources de revenus.....	35
4. Résultats de l’analyse des questionnaires – itinérance cachée.....	39

IV. DISCUSSION.....	44
RÉFÉRENCES	53
ANNEXE A : Questionnaires	54
ANNEXE B : Listes des organisations et ressources contactées	64
ANNEXE C : Estimation du nombre de personnes ayant passé la nuit du 24 mars dans un lieu extérieur.....	73

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1. Catégories d'itinérance selon la classification canadienne.....	2
Tableau 2. Nombre de questionnaires et nombre additionnel de personnes identifiées comme manifestement en situation d'itinérance, par arrondissement, le soir du 24 mars.....	11
Tableau 3. Estimation du nombre de personnes en situation d'itinérance à Montréal le 24 mars 2015 ..	13
Tableau 4. Proportions d'Autochtones et répartition par groupe selon la catégorie d'itinérance	20
Tableau 5 : Services utilisés au cours des 6 derniers mois, selon la catégorie d'itinérance.....	25
Tableau 6 . Comparaison des raisons rapportées comme ayant mené à la perte du logement selon la catégorie d'itinérance	29
Tableau 7. Sources de revenu en fonction de la catégorie d'itinérance.....	35
Tableau 8. Provenance et répartition par types de lieu des questionnaires attribués à l'itinérance cachée	39
Tableau 9. Comparaison des échantillons en itinérance visible et en itinérance cachée	40
Tableau 10. Nombres de personnes en situation d'itinérance comparés entre Montréal et les principales autres villes canadiennes qui ont effectué des dénombrements.....	48

LISTE DES FIGURES

Figure 1. Répartition selon le sexe et la catégorie d'itinérance.....	14
Figure 2. Répartition selon l'âge et la catégorie d'itinérance.....	15
Figure 3. Répartition des femmes selon l'âge.....	15
Figure 4. Répartition des immigrant(e)s selon l'âge.....	16
Figure 5. Répartition des Autochtones selon l'âge.....	16
Figure 6. Répartition selon le lieu de naissance et la catégorie d'itinérance.....	17
Figure 7. Répartition des femmes selon le lieu de naissance.....	17
Figure 8. Répartition des Autochtones selon le lieu de naissance.....	18
Figure 9. Principaux pays d'origine des immigrants.....	18
Figure 10. Répartition des immigrants selon le statut d'immigration.....	19
Figure 11. Répartition des immigrants selon la durée de résidence au Canada.....	19
Figure 12. Répartition selon la durée et le type d'itinérance.....	21
Figure 13. Répartition du nombre d'épisodes d'itinérance des personnes ayant passé moins de trois ans en situation d'itinérance selon la catégorie d'itinérance.....	22
Figure 14. Répartition selon la chronicité de l'itinérance et la catégorie d'itinérance.....	22
Figure 15. Répartition des anciens combattants selon l'âge.....	23
Figure 16. Répartition des répondants ayant répondu avoir un ou des enfants avec eux la nuit du 24 mars selon le nombre d'enfants.....	24
Figure 17. Comparaison des services utilisés au cours des six derniers mois selon le sexe.....	26
Figure 18. Comparaison des services utilisés au cours des six derniers mois selon le statut d'immigrant.....	27
Figure 19. Comparaison des services utilisés au cours des six derniers mois selon le statut d'Autochtone.....	28
Figure 20. Comparaison des raisons rapportées comme ayant mené à la perte du logement selon le nombre d'épisodes d'itinérance.....	30
Figure 21. Comparaison des raisons rapportées comme ayant mené à la perte du logement selon l'âge.....	31
Figure 22. Comparaison des raisons rapportées comme ayant mené à la perte du logement selon le sexe.....	32
Figure 23. Comparaison des raisons rapportées comme ayant mené à la perte du logement selon le statut d'immigrant.....	33
Figure 24. Comparaison des raisons rapportées comme ayant mené à la perte du logement selon le statut d'Autochtone.....	34
Figure 25. Comparaison des sources de revenus selon le sexe.....	36
Figure 26. Comparaison des sources de revenus selon le statut d'immigrant.....	37
Figure 27. Comparaison des sources de revenus selon le statut d'Autochtone.....	38
Figure 28. Comparaison des services utilisés au cours des dix derniers mois selon la situation d'itinérance cachée ou visible.....	41
Figure 29. Comparaison des raisons rapportées comme ayant mené à la perte de logement selon la situation d'itinérance cachée ou visible.....	42
Figure 30. Comparaison des sources de revenu selon la situation d'itinérance cachée ou visible.....	43

REMERCIEMENTS

Au-delà des membres du groupe de travail, du comité scientifique et du comité d'orientation, ce rapport s'appuie sur un travail collectif auquel ont pris part de très nombreuses personnes. Des représentants de plus d'une douzaine d'organismes, en particulier des organismes œuvrant auprès de femmes, de jeunes, d'Autochtones et d'immigrants, nous ont rencontrés avant le dénombrement pour en orienter la conception et l'exécution. Des intervenants d'autres organismes ainsi que plusieurs de leurs membres nous ont aidés à construire et à peaufiner le questionnaire. Environ 540 bénévoles ainsi que des travailleurs de rue se sont présentés le soir du 24 mars, et 125 les 25 et 26 mars. Avec la collaboration d'intervenants de dizaines de ressources, ceux-ci ont rempli environ 1500 questionnaires avec des personnes en situation d'itinérance qui nous ont généreusement accordé de leur temps. Une soixantaine d'autres bénévoles ont aidé à donner de la formation, à encadrer les médias, et à effectuer beaucoup d'autres tâches. Plus d'une centaine d'intervenants appartenant à environ autant de refuges, logements transitoires, centres de thérapie, hôpitaux et centres de détention ont accepté de nous partager des données sur les personnes en situation d'itinérance qu'elles abritaient le soir du 24 mars. M. Phil Brown, responsable de dénombrements antérieurs à Toronto, et M. Fernando Miranda, responsable actuel des dénombrements à New York, nous ont généreusement conseillé. Nous remercions toutes ces personnes chaleureusement.

I. INTRODUCTION

Un nombre croissant de villes au Canada, aux États-Unis et en Europe procèdent à des dénombrements de leur population itinérante à intervalles réguliers d'une, deux ou quelques années. Lorsque la méthodologie des dénombrements est comparable d'une fois à l'autre, les résultats permettent d'évaluer dans quelle mesure le phénomène de l'itinérance progresse ou se résorbe. De plus, en obtenant des informations sur les personnes identifiées au moyen d'un questionnaire relativement court, il est possible de constater des tendances plus spécifiques, par exemple, une évolution dans le nombre de personnes qui passent la nuit dehors, une augmentation du nombre de femmes, etc. Ce genre d'information a permis d'ajuster les interventions en itinérance dans plusieurs villes qui effectuent des dénombrements à intervalles réguliers. Pour influencer efficacement sur le cours d'un phénomène, il faut bien le mesurer.

La Politique en itinérance du gouvernement du Québec définit l'itinérance de la façon suivante :

« L'itinérance désigne un processus de désaffiliation sociale et une situation de rupture sociale qui se manifestent par la difficulté pour une personne d'avoir un domicile stable, sécuritaire, adéquat et salubre en raison de la faible disponibilité des logements ou de son incapacité à s'y maintenir et, à la fois, par la difficulté de maintenir des rapports fonctionnels, stables et sécuritaires dans la communauté. L'itinérance s'explique par la combinaison de facteurs sociaux et individuels qui s'inscrivent dans le parcours de vie des hommes et des femmes. » [1]

Quoique riche de sens, une telle définition ne suffit pas à identifier qui est en situation d'itinérance, et qui ne l'est pas. À cette fin, nous nous sommes basés sur la classification canadienne de l'itinérance [2], à laquelle nous avons ajouté une distinction entre itinérance « visible » et itinérance « cachée » (Tableau 1).

Le dénombrement de Montréal s'est ainsi fixé les objectifs spécifiques suivants :

- 1) Estimer le nombre de personnes en situation d'itinérance visible, le soir du 24 mars 2015;
- 2) Estimer le nombre de personnes en situation d'itinérance cachée à la même date;
- 3) Recueillir des informations aussi représentatives que possible, utiles pour la planification des services, sur ces deux populations afin d'en dresser un profil.

Tableau 1. Catégories d'itinérance selon la classification canadienne

Personnes sans abri	Personnes utilisant les refuges d'urgence	Personnes logées provisoirement	
<i>Itinérance visible</i>			<i>Itinérance cachée</i>
1.1 Endroits publics ou privés sans autorisation	2.1 Refuges d'urgence de nuit pour les personnes sans abri	3.1 Logements transitoires pour sans-abri	3.2 Personnes vivant temporairement avec d'autres, sans garantie de résidence soutenue
1.2 Endroits non conçus pour l'habitation humaine	2.2 Refuges pour les personnes/ familles affectées par la violence	3.4 Personnes recevant des soins institutionnels sans logement permanent	3.3 Personnes accédant à des logements de location temporaires et à court terme
		3.5 Hébergement/centres d'accueil pour nouveaux immigrants et réfugiés	

II. MÉTHODES

Afin de définir les méthodes que nous proposons d'utiliser pour réaliser ces objectifs, nous avons recueilli et synthétisé des informations provenant de plusieurs sources :

- a) Les descriptions écrites des méthodes utilisées pour les dénombrements dans plusieurs villes (notamment Toronto, Vancouver, New York, Boston) ainsi que la méthodologie « nationale » développée par les Drs Stephen Gaetz et Alina Turner [3-9];
- b) L'observation en personne de dénombrements à Toronto (en avril 2013), à New York et à Boston (février 2015), ainsi que des entretiens avec les responsables de ces dénombrements;
- c) De nombreuses consultations de représentants d'organismes œuvrant en itinérance à Montréal, ainsi que de travailleurs de rue;
- d) Des consultations supplémentaires auprès des membres du comité de pilotage du projet;
- e) Des consultations auprès des membres du comité scientifique du projet.

Le dénombrement présenté dans ce rapport est le résultat d'un processus de cueillette de données comprenant quatre activités distinctes :

- a) **Lieux extérieurs et refuges** : le soir du 24 mars environ 550 bénévoles et une vingtaine de travailleurs de rue ont été déployés dans une partie importante des rues et des stations de métro, ainsi que dans un grand nombre de refuges de l'île de

Montréal. Ces bénévoles ont compté les personnes qui se sont révélées ou qui étaient manifestement en situation d'itinérance dans les lieux extérieurs, et elles ont rempli un questionnaire avec celles qui le voulaient bien. Les refuges nous ont donné le nombre de personnes qui avaient passé la nuit du 24 mars dans leurs murs, et ont facilité la passation de questionnaires avec les résidents disposés à participer;

- b) **Centres de jour et soupes populaires** : les 25 et 26 mars, 125 autres bénévoles ont été déployés dans 50 centres de jour et soupes populaires;
- c) **Logements de transition** : des questionnaires supplémentaires ont été remplis par des résidents de 24 ressources de logements transitoires, ainsi que d'un centre de thérapie;
- d) **Autres personnes en situation d'itinérance** : Entre le 29 mars et le 5 juin, les hôpitaux, prisons provinciales, centres de crise, centres de thérapie et les ressources d'hébergement qui n'avaient pas été incluses parmi celles déjà rencontrées, et qui étaient situées à Montréal, ont été contactés pour obtenir le nombre de personnes en situation d'itinérance qui y étaient présentes le soir du 24 mars. De plus, les centres de thérapie à l'extérieur de Montréal qui pouvaient héberger des personnes en situation d'itinérance de Montréal ont également été contactés.

1. Lieux extérieurs et refuges

Pour le dénombrement extérieur, nous avons choisi de combiner une couverture complète du centre-ville élargi avec la couverture de plusieurs secteurs additionnels reconnus par différentes sources (Service de Police de la Ville de Montréal, travailleurs de rue, enquêteurs/chercheurs dans le domaine de l'itinérance, etc.) comme susceptibles de receler des personnes itinérantes visibles dans des lieux extérieurs. En outre, l'intérieur de toutes les stations de métro sur l'île de Montréal ainsi que certaines sections du Montréal souterrain ont été couverts.

Nous avons aussi demandé aux équipes de bénévoles de tenter de rencontrer des personnes en situation d'itinérance dans certains restaurants sur leur passage, restaurants qui avaient été reconnus au préalable comme susceptibles d'abriter des personnes en situation d'itinérance pendant la soirée. Une quarantaine de restaurants ont ainsi été contactés avant le dénombrement et ont été indiqués aux équipes de bénévoles correspondantes.

Le recrutement des bénévoles pour le dénombrement dans les lieux extérieurs et les refuges a débuté le 17 février avec l'ouverture du site web pour les inscriptions. Une couverture médiatique intense a eu pour effet qu'après environ deux semaines 1049 bénévoles (dont 250 chefs d'équipe et 480 enquêteurs) s'étaient déjà inscrits, ce qui a permis de terminer le recrutement.

La formation des bénévoles s'est effectuée en deux étapes. Les soirs du 17 et 18 mars, pendant la semaine précédant le dénombrement, les chefs d'équipe ont été invités à se présenter au YMCA Centre-ville. Répartis en deux groupes chaque soir, ils ont reçu une formation d'environ deux heures portant sur le déroulement du dénombrement, le questionnaire et la sécurité. Des travailleurs de rue ont expliqué comment aborder les personnes itinérantes. Chaque chef d'équipe s'est fait assigner, à ce moment, le secteur, le

groupe de stations de métro, ou le(s) refuge(s) qu'on lui demandait de couvrir le 24 mars. Quelques chefs d'équipe ont été gardés en réserve pour combler les absences inévitables le soir du dénombrement. Seules les personnes qui ont participé à la formation le 17 ou le 18 mars ont pu participer au dénombrement en tant que chef d'équipe.

Le dénombrement dans les lieux extérieurs et refuges a été effectué le soir (principalement entre 20 h et 23 h) du mardi 24 mars.¹ Quatre centres de déploiement ont été utilisés. Les équipes qui allaient parcourir des secteurs à l'extérieur devaient se présenter au départ soit au YMCA Centre-ville, soit au YMCA d'Hochelaga-Maisonneuve, selon l'emplacement de leur secteur. Les équipes destinées aux stations de métro se sont rencontrées aux bureaux de la STM, à la Place Dupuis. Enfin, les équipes assignées aux refuges se sont rencontrées à la Mission Old Brewery. À tous les lieux de rassemblement, une formation sommaire d'environ 30 minutes a été offerte en groupe à l'ensemble des bénévoles, y compris les chefs d'équipe. Cette formation couvrait les mêmes thèmes que celle des chefs d'équipe, mais de façon abrégée.

Les bénévoles devaient aborder, autant que possible, toutes les personnes sur leur passage, en évitant de deviner qui était susceptible d'être en situation d'itinérance. Pour minimiser le double comptage, les bénévoles vérifiaient d'abord que la personne n'avait pas déjà répondu au questionnaire de Je Compte MTL. Ensuite, les questions de dépistage visaient à identifier les personnes qui soit n'avaient pas de domicile fixe, soit déclaraient en avoir un, mais celui-ci n'était pas un véritable domicile permanent (par exemple, un refuge ou une maison de chambres). Les personnes qui n'avaient pas l'intention de retourner à leur domicile étaient également admissibles. (Ce dernier cas peut se produire, par exemple, pour éviter une situation d'abus ou d'insalubrité.) Ces critères d'admissibilité correspondaient aux objectifs du dénombrement, qui incluaient la cueillette d'informations sur les personnes en situation d'itinérance cachée.

La démarche était semblable dans les stations de métro, chaque équipe étant responsable d'environ quatre stations. Ces équipes devaient parcourir l'intérieur de chaque station jusqu'aux portes basculantes utilisées pour bloquer l'accès à la station pendant la nuit. Cependant, les équipes avaient pour consigne de ne pas aborder les personnes en transit.

Par ailleurs, certaines sections du Montréal souterrain (Complexe Desjardins, Gare centrale, Gare d'autocars, Palais des congrès) ont été incluses.

Pour les personnes admissibles, le questionnaire portait sur quelques variables démographiques, l'historique d'itinérance, les raisons ayant provoqué le plus récent épisode d'itinérance, les services utilisés au cours des derniers six mois et les revenus. (Voir questionnaires à l'Annexe A.)

¹ Le dénombrement à la Maison du Père a été effectué pendant l'après-midi.

À la fin de l'entrevue, les bénévoles offraient au répondant le choix entre une carte-café d'une valeur de 2 \$, ou une barre tendre. La valeur de ce cadeau de récompense était faible pour éviter que des personnes soient tentées de répondre au questionnaire à répétition.

Lorsqu'une personne refusait d'être abordée, ou lorsqu'elle était endormie ou intoxiquée, ou encore lorsqu'elle était menaçante, les bénévoles devaient évaluer si la personne était manifestement en situation d'itinérance. Leurs instructions étaient de considérer une personne comme manifestement itinérante seulement si : (1) elle était visiblement installée pour la nuit dans un lieu extérieur; ou (2) elle avait une tenue suggérant une situation d'itinérance ET elle portait avec elle beaucoup d'effets personnels, par exemple dans des sacs de plastique ou un chariot d'épicerie. Les bénévoles devaient enregistrer, sur une feuille de dénombrement (*tally sheet*) le sexe et l'âge approximatif de chaque personne ainsi identifiée.

Certains endroits précis avaient été désignés comme présentant un risque potentiellement plus élevé pour une équipe de bénévoles inexpérimentés. Des travailleurs de rue ont été envoyés à ces endroits. Ceux-ci tentaient aussi de faire passer le questionnaire aux personnes identifiées comme étant en situation d'itinérance.

Dans le cas de l'Ouest-de-l'Île et d'Ahuntsic, des intervenants d'organismes œuvrant en itinérance (Action Jeunesse de l'Ouest-de-l'Île et Rap Jeunesse) ont accompagné des bénévoles vers les endroits qui leur semblaient les plus susceptibles de receler des personnes en situation d'itinérance le soir du dénombrement.

De plus, 50 personnes jouant le rôle d'itinérants (nous les avons appelées des « leurres ») ont été placées dans autant de secteurs et de stations de métro différents. Ces personnes étaient censées demeurer à l'endroit qui leur était assigné de 20 h à 23 h, attendant de voir si l'équipe de bénévoles allait passer près d'eux, et si oui, si elles allaient être abordées. Cet élément de la méthode, imitant New York et Toronto, avait deux buts : (1) inciter les équipes de bénévoles à travailler de façon plus rigoureuse; et (2) permettre d'estimer la proportion des personnes en situation d'itinérance que les équipes de bénévoles auraient manquées. Cette proportion sera ensuite utilisée pour ajuster le nombre estimé de personnes passant la nuit dans la rue.

Des équipes de bénévoles se sont également rendues dans neuf refuges, pour y faire passer le questionnaire à autant de personnes que possible. Les refuges devaient aussi indiquer, dans les jours suivants, le nombre de personnes qui y étaient présentes le soir du 24 mars, leur distribution selon le sexe, de l'âge et le statut Autochtone, ainsi que le nombre de personnes ayant été refusées ce soir-là. La liste des refuges qui ont participé au dénombrement de cette façon se trouve dans l'Annexe B.

2. Logements transitoires

En préparation pour le dénombrement, 24 organismes offrant du logement transitoire ont été désignés et ont accepté de collaborer. (Voir liste à l'Annexe B.) Nous cherchions des ressources d'hébergement avec une durée de séjour limitée – même si la durée maximale atteignait 3 ou même 5 ans. Les questionnaires ont été déposés au logement, et le personnel du logement s'est occupé de les faire remplir. Les questionnaires devaient être remplis peu après le 24 mars, par des résidents qui avaient passé la nuit du 24 mars dans ce logement.

Un centre de thérapie, Dianova, a offert le transport d'un bénévole à sa ressource pour que le questionnaire puisse être rempli le soir du 24 mars. Nous avons obtenu des informations sur les autres centres de thérapie dans les mois qui ont suivi.

3. Centres de jour et soupes populaires

Afin de pouvoir trouver le plus de personnes possible en situation d'itinérance cachée, nous avons ajouté au dénombrement du 24 un dénombrement dans les centres de jour et les soupes populaires sur l'île de Montréal. En tout, 50 ressources de cette nature ont accepté de collaborer à temps – presque toutes celles qui ont été désignées. (Voir liste à l'Annexe B.)

Les bénévoles pour le 25 et le 26 mars ont été recrutés à la fois au moyen du site web principal, et par un ensemble de références informelles. Pour les dénombrements dans les ressources de jour, il n'y avait pas de chef d'équipe. Les bénévoles ont été formés en quatre groupes, deux le soir du 23 mars et deux le soir du 24 mars. La formation durait une heure et portait sur les objectifs du dénombrement, sur la manière d'agir sur le terrain, et sur le questionnaire. La formation comportait une demi-heure de pratique du questionnaire. Certaines ressources ont préféré faire passer les questionnaires par des membres de leur personnel. Dans ces cas, des membres de notre équipe se sont déplacés pour donner une courte formation au personnel de la ressource.

La version du questionnaire pour les centres de jour et les soupes populaires, soumise le 25 ou le 26 mars, incluait une question demandant à la personne de préciser où elle avait passé la nuit du 24 mars. Ainsi, des personnes qui avaient passé la nuit à l'extérieur, dans un logement de transition, un hôpital ou un autre type d'endroit, ont pu être distinguées de celles qui avaient passé la nuit dans une maison de chambres, chez des connaissances ou dans un hôtel ou un motel.

4. Autres personnes en situation d'itinérance

Pour des raisons de temps et de difficulté logistiques, nous n'avons pas envoyé de bénévoles dans les prisons ou les hôpitaux, et nous n'avons tenté avant le 24 mars de préparer la passation de questionnaires que dans un seul centre de thérapie à l'extérieur de Montréal.

Afin de rendre le dénombrement plus complet, pendant les mois d'avril, de mai et de juin, nous avons contacté :

- tous les hôpitaux de Montréal;
- les établissements de détention à Montréal (prisons provinciales) ainsi que les centres opérationnels du Service de police de la Ville de Montréal (SPVM);
- tous les refuges et logements de transition qui n'avaient pas été inclus dans le dénombrement du 24 mars;
- tous les refuges pour femmes victimes de violence;
- tous les centres de crise;
- tous les centres de thérapie, y compris à l'extérieur de Montréal, qui accueillent une clientèle itinérante, et qui n'avaient pas encore participé au dénombrement (c'est-à-dire, tous sauf un).

Dans tous les cas nous avons tenté d'obtenir, minimalement, le nombre de personnes sans adresse fixe qui avaient passé la nuit du 24 mars à cet endroit. Dans de rares cas, les institutions ou ressources ont préféré, conformément à la loi sur la transmission d'information personnelle, nous partager la liste des adresses des résidents du 24 mars et nous laisser identifier à partir de cette information celles qui étaient en situation d'itinérance – il a fallu alors vérifier la nature de l'endroit auquel correspondait l'adresse sur la liste, par exemple un refuge. Dans le cas des centres de thérapie hors de l'île de Montréal, nous avons obtenu uniquement le nombre de personnes qui étaient en situation d'itinérance à Montréal avant de commencer leur séjour au centre de thérapie. Nous avons également obtenu, lorsque c'était possible, l'âge et le sexe de ces personnes.

La liste de ces endroits est incluse à l'Annexe B.

5. Analyse des données

5.1 Reclassement des questionnaires

L'analyse des données avait pour but d'estimer le nombre de personnes en situation d'itinérance le soir du 24 mars, se retrouvant dans chacune des catégories décrites dans le Tableau 1.

Pour accomplir cet objectif, nous avons dû répartir les questionnaires dans chacun des groupes, en fonction de l'endroit où était la personne le soir du 24 mars. Nous avons procédé de la façon suivante :

- 1) Dans le questionnaire administré dans les lieux extérieurs, une question (adressée aux personnes qui n'avaient pas de domicile fixe²) portait sur l'endroit où la personne prévoyait passer la nuit du 24 mars. Si cet endroit appartenait à une des autres catégories, le questionnaire était reclassé comme appartenant à cette autre catégorie. Par exemple, si la personne disait qu'elle allait passer la nuit dans une maison de chambres, son questionnaire était classé dans la catégorie « itinérance cachée »;
- 2) De façon analogue, le questionnaire administré dans les centres de jour et les soupes populaires le 25 et le 26 mars demandait à la personne où elle avait passé la nuit du 24 mars. Le questionnaire était classé dans la catégorie d'itinérance correspondant à sa réponse. Si, par exemple, elle indiquait avoir passé la nuit dans la rue, son questionnaire était classé dans la catégorie « lieux extérieurs »;
- 3) Si aucune réponse n'était donnée à la question portant sur le lieu où la personne avait passé la nuit du 24 mars, et que le questionnaire était administré dans un lieu résidentiel (par exemple, un refuge ou un centre de thérapie), nous avons considéré

² Rappelons que dans le cadre du présent dénombrement, une maison de chambres n'était pas considérée comme un domicile fixe. Même si certaines personnes restent dans la même maison de chambres pour une durée indéfinie, leurs baux sont en général de courte durée et les personnes qui y demeurent, en pratique, ont des droits d'occupation moindres que ceux des personnes qui signent un bail ordinaire.

que la personne avait passé la nuit du 24 mars dans le lieu où elle a rempli le questionnaire;

- 4) Comme nous n'avons pas pu parler aux personnes observées dans un lieu extérieur et indiquées dans la feuille de dénombrement (« *tally sheet* ») comme manifestation itinérantes, nous avons supposé que ces personnes avaient passé la nuit dans un lieu extérieur;
- 5) Nous avons estimé que les personnes qui ont rempli un questionnaire dans un refuge ou dans un logement transitoire le soir du 24 mars ont passé la nuit à cet endroit. Il faut noter toutefois que le questionnaire n'était administré qu'aux personnes qui affirmaient ne pas avoir de domicile fixe (appartement, maison ou autre résidence avec bail ou contrat à durée indéterminée) où elles pouvaient passer la nuit si elles le voulaient. Tous ces questionnaires étaient donc classés dans la catégorie « refuges » ou « logement transitoires », selon le cas.
- 6) Dans le cas d'un bon nombre de logements de transition et de certains refuges, les questionnaires ont été administrés le 25 ou le 26. Si la personne indiquait avoir passé la nuit du 24 dans un autre endroit, le questionnaire était reclassé dans la catégorie correspondante.
- 7) Les questionnaires remplis de telle façon qu'il était impossible de savoir où la personne avait passé la nuit du 24 mars ont été assignés à la catégorie « inconnu ».

5.2 Estimation du nombre de personnes dans les lieux extérieurs

Nous avons fait trois ajustements au nombre de personnes considérées comme ayant passé la nuit du 24 mars dans un lieu extérieur. Le premier tenait compte du fait que tous les secteurs n'ont pas été couverts par les équipes de bénévoles; le second, de la proportion des lieux qui ont été trouvés par les équipes de bénévoles. Le troisième ajustement tenait compte du fait que plusieurs personnes rencontrées dans des lieux extérieurs le soir du 24 affirmaient ne pas avoir l'intention de passer la nuit à l'extérieur, tandis que d'autres (moins nombreuses) rencontrées le 25 ou le 26 affirmaient avoir passé la nuit à l'extérieur le 24. La méthode utilisée pour faire ces ajustements est décrite dans l'Annexe C.

5.3 Présentation des résultats

Nous n'incluons pas le nombre de personnes en situation d'itinérance cachée dans le nombre total de personnes en situation d'itinérance, pour deux raisons : (1) les autres villes ne dénombrement habituellement pas cette catégorie – l'inclure rendrait notre nombre non comparable aux nombres de Toronto ou de Calgary, par exemple; (2) Nous sommes certains que ce nombre sous-estime de façon très importante le nombre réel, parce que beaucoup de personnes en situation d'itinérance cachée ne seront pas allées dans une ressource de jour au moment où nos équipes de bénévoles se sont présentées, ou ne vont jamais à une ressource de jour. En outre, les bénévoles n'ont pas pu rencontrer toutes les personnes présentes, parfois à cause des contraintes organisationnelles internes de certains organismes, par exemple le

manque d'espace pour installer un plus grand nombre de bénévoles pendant l'heure de pointe, ou encore du fait que certains organismes ne souhaitent pas que les bénévoles approchent systématiquement toutes les personnes, et préféreraient déléguer cette tâche à leurs intervenants.

Par conséquent nous présentons d'abord le nombre de personnes en situation d'itinérance visible. Ensuite, les réponses aux questionnaires sont présentées, d'abord en fonction des catégories d'itinérance pour lesquelles nous avons un échantillon suffisant de questionnaires, puis en fonction de trois sous-groupes particuliers : les femmes, les immigrants et les Autochtones. Enfin, nous rapportons les résultats concernant l'itinérance cachée.

III. RÉSULTATS

1. Déroulement du dénombrement

1.1 Lieux extérieurs et refuges

Au total, 147 chefs d'équipe et 390 enquêteurs, soit un total de 537 personnes, se sont présentés aux différents centres de déploiement le soir du 24 mars. En tout, 158 chefs d'équipe étaient attendus, et 612 enquêteurs, ce qui donne un taux de présence de 93 % pour les chefs d'équipe, et de 64 % pour les enquêteurs. En outre, 18 travailleurs de rue ont couvert des secteurs, souvent très petits en superficie, considérés comme plus sensibles.

La soirée s'est déroulée sans incident qui ait été rapporté en lien avec la sécurité des bénévoles. La température était un peu plus froide que la normale saisonnière (environ - 7 en tenant compte du facteur éolien) mais sans précipitations, et les trottoirs étaient secs. Un sondage, fait auprès des chefs d'équipe et des enquêteurs, indique que, sur 319 répondants (dont environ 22 % ont travaillé le 25 ou le 26), 36 % étaient très satisfaits, et 46 % satisfaits de leur expérience, tandis que 13 % la trouvaient seulement adéquate et 4 % étaient insatisfaits. Quatre-vingt-quatorze (94) pour cent des participants qui ont répondu au sondage ont indiqué qu'ils ou elles recommanderaient à quelqu'un de devenir bénévole la prochaine fois.

Le dénombrement a été légèrement perturbé au départ par une manifestation à la place Emilie-Gamelin, qui devait débiter en début de soirée. Afin de réduire l'impact potentiel de cette manifestation sur le dénombrement, des équipes ont été envoyées aux secteurs couvrant et avoisinant la place Emilie-Gamelin dès 18h30.

Les 537 bénévoles ont parlé à 3001 personnes dans des lieux extérieurs et identifié 2186 autres personnes qui ont refusé de leur répondre, ou qui ne pouvaient être abordées. Sur le total de 5187 personnes, le taux de participation s'élève à 58 %. Parmi le groupe de 2186 personnes n'ayant pas répondu, 110 ont été jugées manifestement en situation d'itinérance.

Comme prévu, 50 leurres ont été déployés, notamment 47 camelots de *L'Itinéraire* et 3 hommes d'environ 25 ans non associés à *L'Itinéraire*. Sur les 50, 46 ont été assignés à des

secteurs qui ont finalement été couverts par des équipes de bénévoles, et 31 de ceux-ci, soit 67,4 %, ont été reconnus.³ Les entrevues avec les chefs d'équipe juste après le dénombrement indiquent que les leurres ne suivaient pas toujours les instructions qui leur avaient été données.⁴

Le Tableau 2 présente, par arrondissement et par regroupement des stations de métro, le nombre de questionnaires recueillis et le nombre de personnes identifiées comme manifestement itinérantes. On voit que le nombre de personnes identifiées comme étant en situation d'itinérance était particulièrement élevé dans l'arrondissement de Ville-Marie : 118 sur 390, soit 30 % (sans compter les stations de métro). On voit aussi que les personnes identifiées comme étant en situation d'itinérance dans les stations de métro sont concentrées à l'intérieur et juste à côté du « beigne » formé par les lignes orange et verte entre Lionel-Groulx et Berri-UQAM : 85 sur 118 personnes, soit 81 %.

Ces résultats ont été obtenus en couvrant l'ensemble des stations de métro et 76 % des secteurs qui avaient été prévus, soit 140 sur 184. Les secteurs non couverts étaient localisés dans divers arrondissements, y compris ceux où le nombre de personnes en situation d'itinérance était plus élevé.

En ce qui concerne les refuges, au cours de la période du 24 au 26 mars, 312 questionnaires ont été remplis par des personnes admissibles dans les 9 refuges qui avaient été reconnus comme tels et qui avaient accepté de collaborer. En ajoutant 240 questionnaires remplis à d'autres endroits (en particulier, dans les soupes populaires et les centres de jour), on obtient 552 questionnaires remplis par des personnes qui ont passé la nuit du 24 mars dans un refuge. À partir des feuilles de dénombrement et d'informations supplémentaires obtenues par après, il y avait 1066 personnes dans un refuge la nuit du 24 mars, ce qui indique que 52 % des résidents ont rempli un questionnaire.⁵

³ Toronto utilise le même nombre de leurres. En 2006, 58 % d'entre eux ont été découverts, et en 2009, 78 %. Le pourcentage n'est pas rapporté dans le rapport de 2013.

⁴ Certains vendaient *l'Itinéraire* (malgré les instructions qui leur étaient données de ne pas faire cela), ce qui faisait en sorte que les bénévoles ne savaient pas s'ils devaient les aborder ou non. En revanche d'autres se sont approchés des bénévoles pour s'identifier auprès d'eux.

⁵ Tel que décrit plus loin, dans la section 1.4, nous avons inclus dans la catégorie refuges, les centres pour victimes de violence et les centres de crise.

Tableau 2. Nombre de questionnaires et nombre additionnel de personnes identifiées comme manifestement en situation d’itinérance, par arrondissement, le soir du 24 mars

Groupes de stations de métro ou arrondissements	Questionnaires remplis	Personnes manifestement itinérantes	Total
Stations de métro			
Ligne orange : Lionel-Groulx à Sherbrooke	21	15	36
Ligne verte : Charlevoix à Beaudry (sauf Lionel-Groulx et Berri-UQAM)	30	29	59
Autres stations	15	8	23
<i>Total stations de métro</i>	66	52	118
Arrondissements			
Ville-Marie	91	27	118
Mercier-Hochelaga-Maisonneuve	28	3	31
Le Plateau-Mont-Royal	23	7	30
Sud-Ouest	19	1	20
Rosemont-La Petite-Patrie	13	17	30
Verdun	11	2	13
Côte-des-Neiges-Notre-Dame-de-Grâce	11	0	11
Westmount	7	0	7
Ahuntsic-Cartierville	5	0	5
Villeray-Saint-Michel -Parc-Extension	2	0	2
Dorval	2	0	2
Saint-Laurent	1	1	2
Rivière-des-Prairies-Pointe-aux-Trembles	1	0	1
<i>Total arrondissements</i>	214	58	272
Total	280	110	390

1.2 Logements transitoires

Nous avons obtenu 329 questionnaires de résidents de 24 organismes offrant du logement transitoire qui avaient accepté de passer des questionnaires chez eux. Tous ces résidents n’ont pas, cependant, passé la nuit du 24 dans ces logements, car après reclassement des questionnaires, 299 questionnaires ont été attribués à ces logements. À partir des feuilles de

dénombrement et d'informations supplémentaires obtenues par après, nous dénombrons en tout 1041 personnes dans un logement de transition la nuit du 24 mars, ce qui indique que 29 % des résidents ont rempli un questionnaire.

1.3 Centres de jour et soupes populaires

Les 125 bénévoles qui se sont rendus dans les 50 centres de jour et soupes populaires qui avaient accepté de participer au dénombrement, ont recueilli 560 questionnaires. Les lieux où les gens avaient passé la nuit du 24 mars étaient indiqués sur 519 d'entre eux, soit 91 %. Près du tiers (32 %) des 560 avaient déclaré avoir passé la nuit dans un refuge, 22 % dans une maison de chambres, 20 % avoir été hébergés chez quelqu'un d'autre, et 11 % dans un lieu extérieur. Seulement une personne avait déclaré avoir passé la nuit dans un hôtel ou un motel. En tout, 42 % des questionnaires correspondaient à des personnes en situation d'itinérance cachée.

1.4 Données obtenues de ressources additionnelles

La cueillette de données post-dénombrement a révélé :

- 226 personnes dans 23 ressources considérées comme des refuges, dont 148 personnes dans 13 centres pour victimes de violence, et 5 victimes de sinistres hébergées au YMCA;
- 447 personnes dans 25 organismes supplémentaires offrant du logement transitoire, dont 17 dans deux ressources d'hébergement pour nouveaux arrivants;
- 416 personnes dans une catégorie que nous avons appelée « autres lieux », dont 76 personnes dans 11 hôpitaux, 46 dans 3 centres de détention, 5 réparties dans les quatre centres opérationnels du SPVM, 144 réparties dans 11 centres de thérapie à Montréal et 157 dans 24 centres de thérapie en dehors de Montréal.

À la suite de la reclassification des questionnaires, nous pouvons calculer, en ce qui concerne la catégorie « autres lieux », les taux de réponse suivants :

- Hôpitaux : 10 sur 76, soit 13 %
- Centres de détention : 0 %⁶
- Centres de thérapie à Montréal : 18 sur 154, soit 11,7 %
- Centres de thérapie hors Montréal : 33 sur 199, soit 17 %
- Catégorie dans son ensemble : 61 sur 458, soit 13 %.

Ainsi, la représentativité des questionnaires pour la catégorie « autres lieux » est particulièrement faible. Néanmoins, la répartition des questionnaires est relativement équilibrée entre les sous-groupes de cette catégorie : 82 % des questionnaires proviennent de centres de thérapie, alors que ceux-ci représentent 74 % de l'ensemble des personnes dans la catégorie.

⁶ Étant donné le court délai imparti pour organiser le dénombrement, nous n'avons pas tenté d'organiser la passation de questionnaires dans les centres de détention.

2. Estimation du nombre de personnes en situation d'itinérance, autre que l'itinérance cachée

Le Tableau 3 présente les composantes du nombre de personnes en situation d'itinérance, sans compter l'itinérance cachée, à Montréal, la nuit du 24 mars 2015. Cette estimation inclut toutes les catégories d'itinérance présentées au Tableau 1, sauf 3.2 et 3.3.

Tableau 3. Estimation du nombre de personnes en situation d'itinérance à Montréal le 24 mars 2015

	Personnes identifiées pendant le dénombrement ¹	Manifestement itinérantes	Présentes mais non rencontrées ⁶	Ajustement	Ressources identifiées après le dénombrement ⁷	Total
Lieux extérieurs ²	177	110 ³		142 ⁴		429
Refuges d'urgence ⁵	552		288		226	1 066
Logements transitoires ⁸	307		287		447	1 041
Hôpitaux	10				66	76
Centres de détention	0				51	51
Centres de thérapie à Montréal	18				136	154
Centres de thérapie hors Montréal	33		9		157	199
TOTAL	1 097	110	584	142	1 083	3 016

Notes :

1 Chiffres basés sur les questionnaires

2 Selon la classification de la définition canadienne de l'itinérance, catégories 1.1, 1.2

3 Nombre de personnes identifiées par les bénévoles comme manifestement itinérantes

4 Cet ajustement tient compte des secteurs non couverts, des leurres non retrouvés et de la répartition des personnes trouvées dans la rue dans d'autres lieux d'hébergement – voir l'Annexe C pour le détail de la méthode de calcul

5 Catégories 2.1 et 2.2, incluant les centres de crise

6 Ces nombres ont été obtenus en contactant les ressources où des questionnaires avaient été administrés pour connaître le nombre de personnes qui étaient dans la ressource la nuit du 24 mars, mais qui n'avaient pas passé de questionnaire

7 Ces nombres ont été obtenus en contactant des ressources additionnelles après le dénombrement

8 Catégorie 3.1 et aussi 3.5 (Hébergement/centres d'accueil pour nouveaux immigrants et réfugiés).

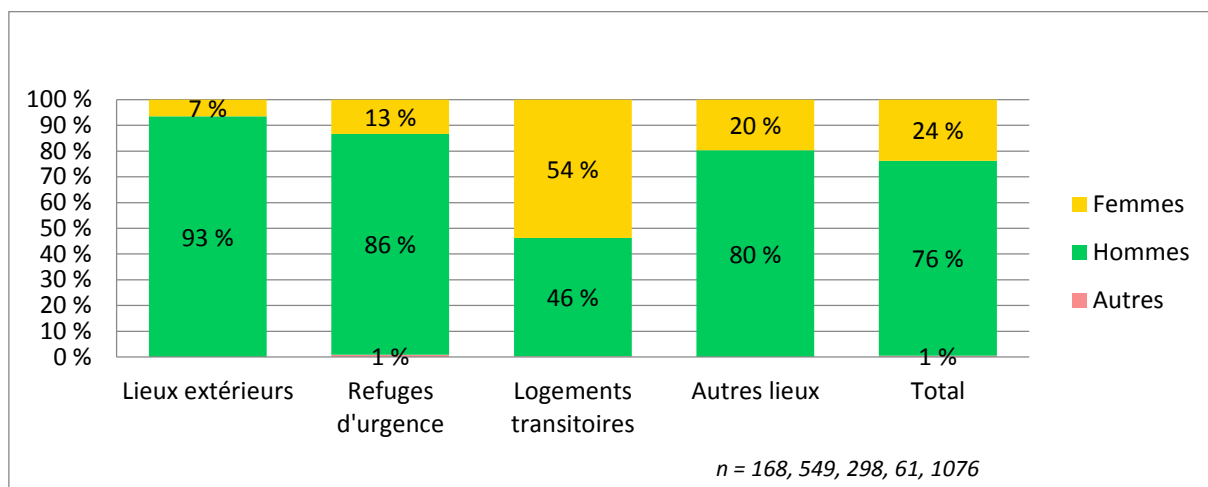
3. Résultats de l'analyse des questionnaires – itinérance visible

Nous présentons dans cette section les résultats de l'analyse des données de questionnaires pour les personnes qui ont passé la nuit du 24 mars dans des lieux extérieurs, des refuges d'urgence, des logements transitoires et les autres lieux (hôpitaux, centres de détention, centres de thérapie). (Les résultats concernant l'itinérance cachée seront présentés dans la section suivante.) Dans cette section, pour alléger la lecture, nous présenterons les résultats principalement sous forme graphique.

3.1 Répartition selon le sexe et la catégorie d'itinérance

La Figure 1 représente la répartition selon le sexe, en fonction de la catégorie d'itinérance.⁷ Si globalement 76 % des personnes en situation d'itinérance sont des hommes, on remarque que cette proportion s'élève à 93 % chez les personnes demeurant dans des lieux extérieurs, tandis qu'elle diminue à 46 % dans les logements transitoires.

Figure 1. Répartition selon le sexe et la catégorie d'itinérance



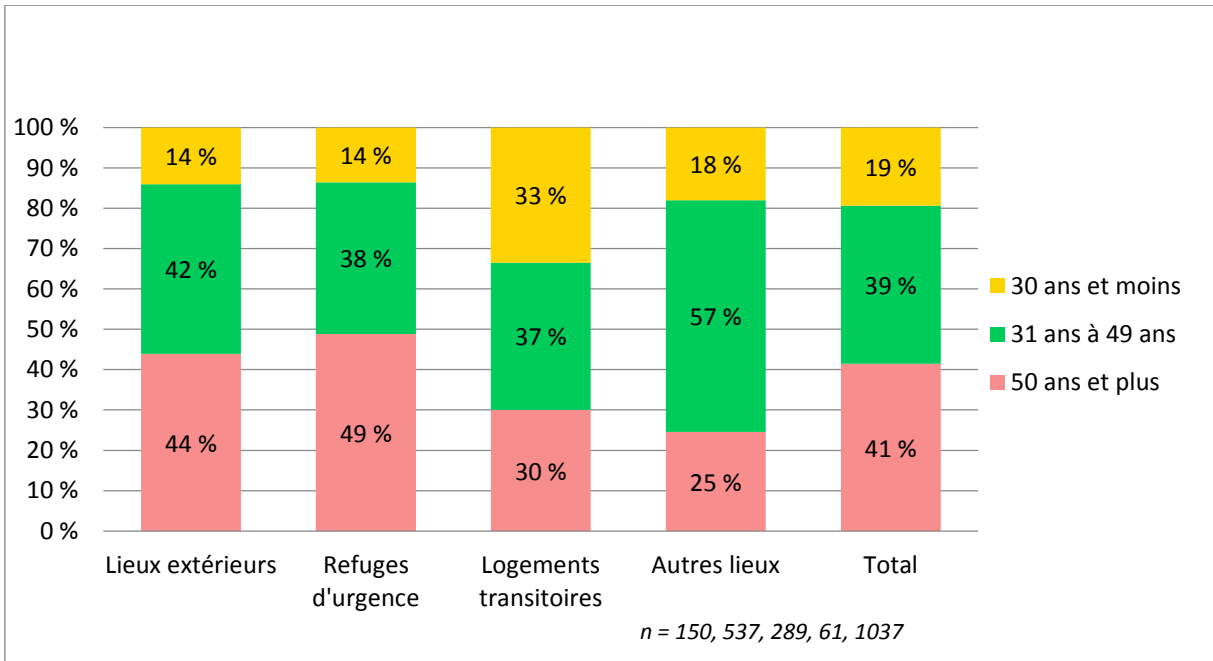
Une analyse par sous-groupes indique que, parmi les 168 immigrant(e)s, 39 % sont des femmes – sensiblement plus que la moyenne générale de 24 %. Chez les 88 Autochtones, en revanche, la distribution est la même que dans l'ensemble du groupe : 25 % vs 74 % pour les hommes.

3.2 Répartition selon l'âge

La Figure 2 montre la répartition des répondants en situation d'itinérance visible selon l'âge et la catégorie d'itinérance. On voit que la plus grande proportion de jeunes de 30 ans et moins se retrouve dans les logements transitoires, tandis que la proportion de personnes de 50 ans et plus est la plus élevée dans les refuges.

⁷ Dans certains cas, les pourcentages s'additionnent à plus que un – c'est le résultat de l'arrondissement des nombres.

Figure 2. Répartition selon l'âge et la catégorie d'itinérance



La Figure 3 indique que les femmes en situation d'itinérance tendent à être plus jeunes que l'ensemble des autres : 27 % ont 30 ans ou moins, tandis que 19 % de l'ensemble sont dans cette catégorie d'âge. Seulement 27 % ont 50 ans et plus, versus 41 % pour l'ensemble des répondants. La distribution ressemble à celle que l'on trouve dans les logements transitoires, où les femmes sont fortement représentées. Les immigrants, parmi lesquels, comme on l'a vu, les femmes sont relativement nombreuses, tendent aussi à être relativement jeunes (Figure 4). Il en va de même pour les Autochtones (Figure 5).

Figure 3. Répartition des femmes selon l'âge

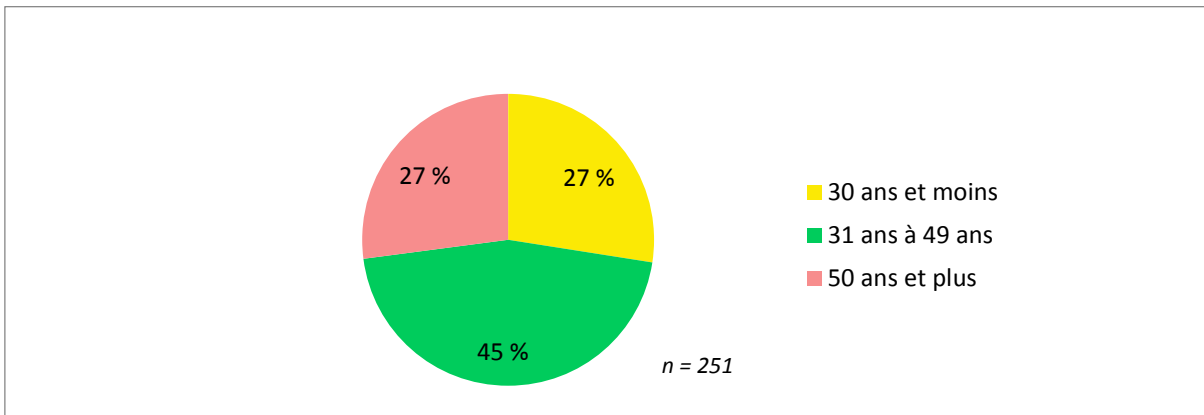


Figure 4. Répartition des immigrant(e)s selon l'âge

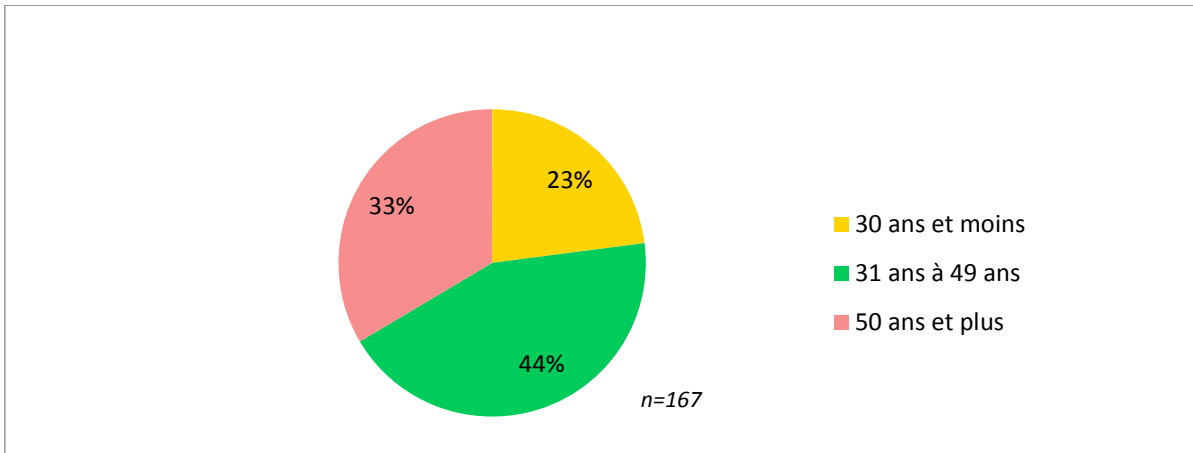
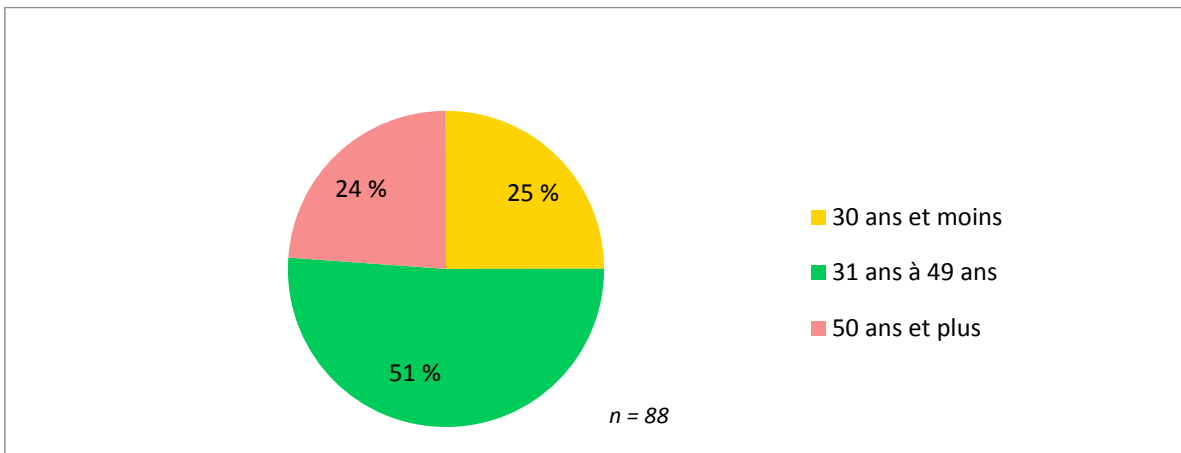


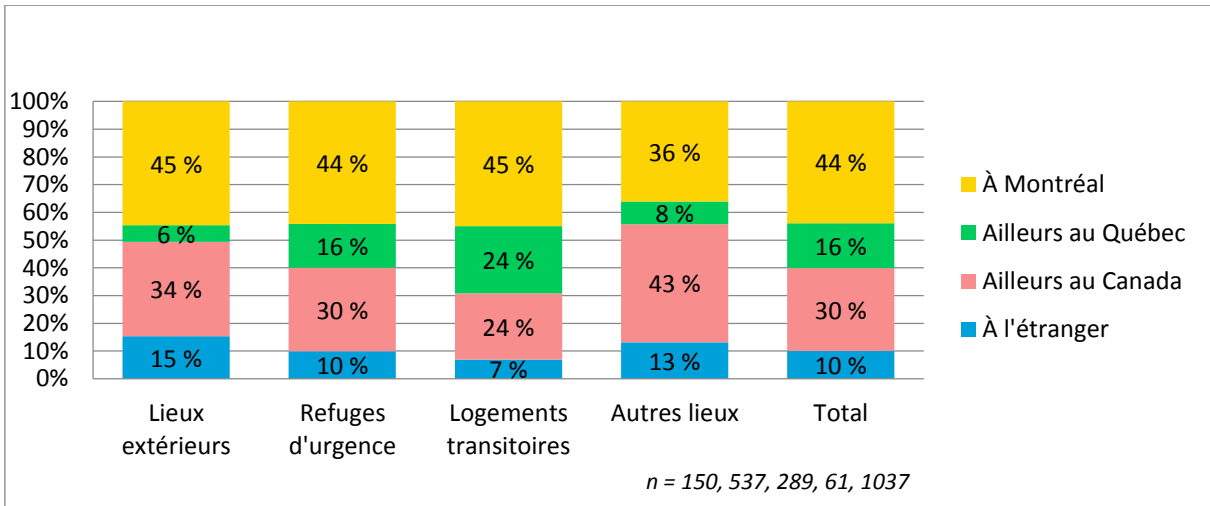
Figure 5. Répartition des Autochtones selon l'âge



3.3 Répartition selon le lieu de naissance

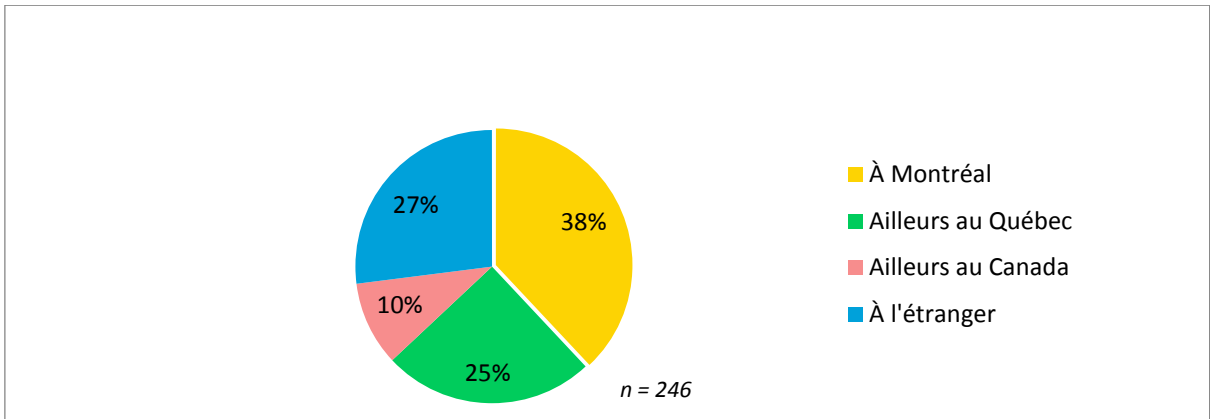
La Figure 6 illustre la répartition des personnes en situation d'itinérance selon leur lieu de naissance. Globalement, 44 % des personnes en situation d'itinérance sont nées à Montréal, et 16 % ailleurs au Québec, pour un total de 60 %. Les personnes nées ailleurs au Canada représentent presque la moitié des personnes dans la catégorie « autres lieux », qui elle-même (Tableau 3) est composée en grande partie de personnes dans des centres de thérapie. Il faut se souvenir, toutefois, que cette catégorie n'est représentée que par 61 individus et n'est pas nécessairement représentative de l'ensemble de sa population.

Figure 6. Répartition selon le lieu de naissance et la catégorie d'itinérance



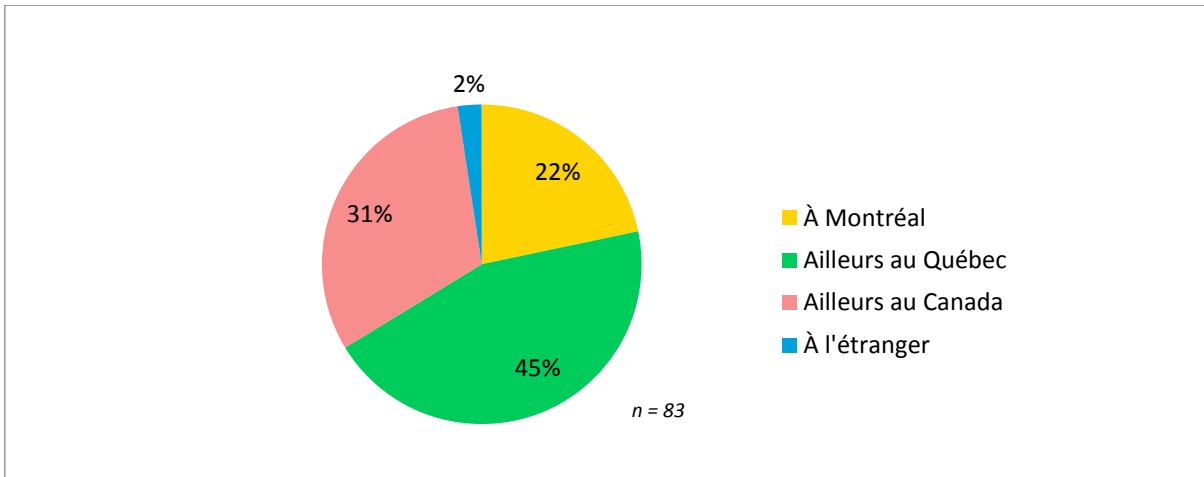
La Figure 7 montre une différence frappante entre les lieux où sont nées les femmes en situation d'itinérance, par rapport à l'ensemble de la population : si dans l'échantillon global 30 % des répondants proviennent d'ailleurs au Canada, chez les femmes, ce pourcentage n'est que de 10 %. De beaucoup plus grandes proportions viennent soit d'ailleurs au Québec, soit de l'étranger.

Figure 7. Répartition des femmes selon le lieu de naissance



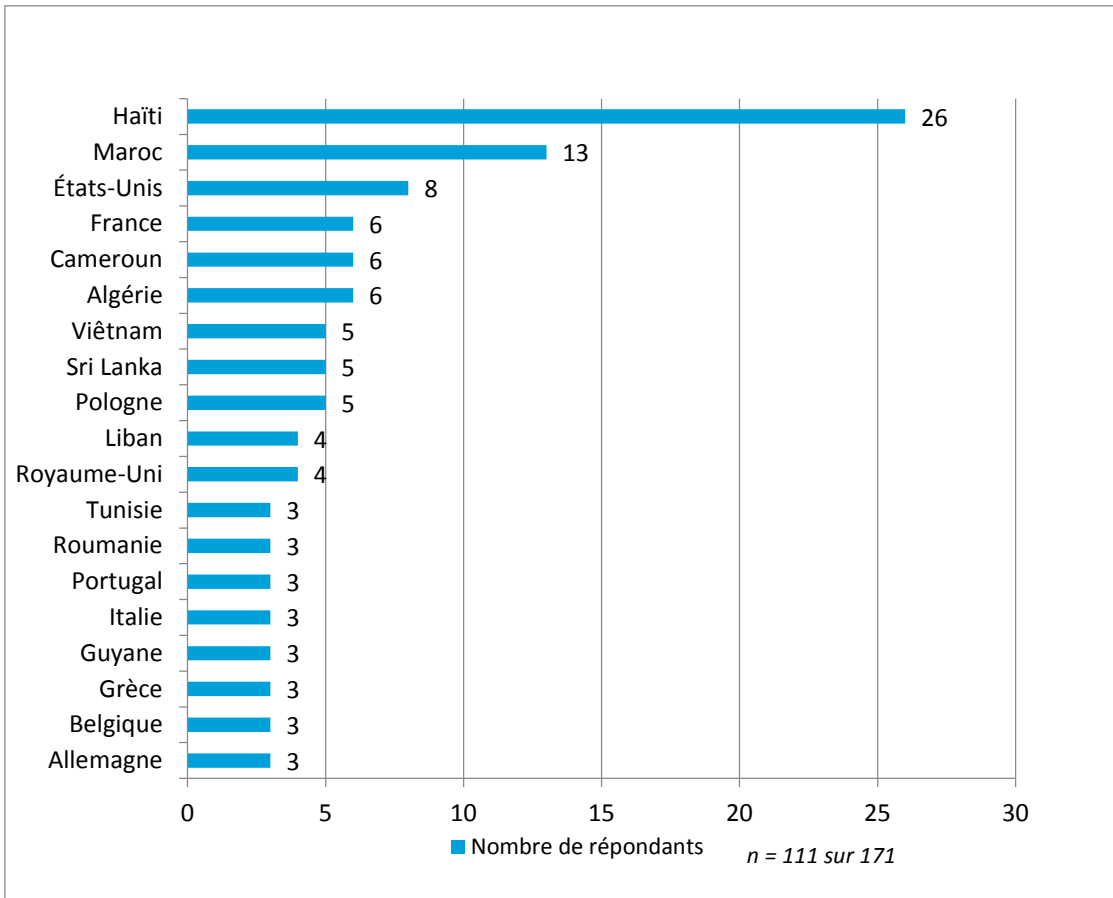
La Figure 8 en revanche indique une répartition des lieux de naissance des Autochtones qui, comme on s'y attendrait, comprend moins de personnes à Montréal, et beaucoup plus ailleurs au Québec, que dans la population générale. (Les deux personnes autochtones nées à l'étranger sont nées aux États-Unis dans un cas, au Mexique dans l'autre.)

Figure 8. Répartition des Autochtones selon le lieu de naissance



La Figure 9 illustre les principaux pays de provenance des immigrants. Haïti vient en tête avec 26 immigrants, soit $26/171 = 15\%$ du total.

Figure 9. Principaux pays d'origine des immigrants



Ensuite, la Figure 10 indique qu'environ les deux tiers des immigrants en situation d'itinérance sont citoyens canadiens, et presque tous les autres sont résidents permanents. À la Figure 11, on voit que plus de 85 % des 135 immigrants qui ont donné leur année d'arrivée au Canada sont arrivés il y a plus de 5 ans.

Figure 10. Répartition des immigrants selon le statut d'immigration

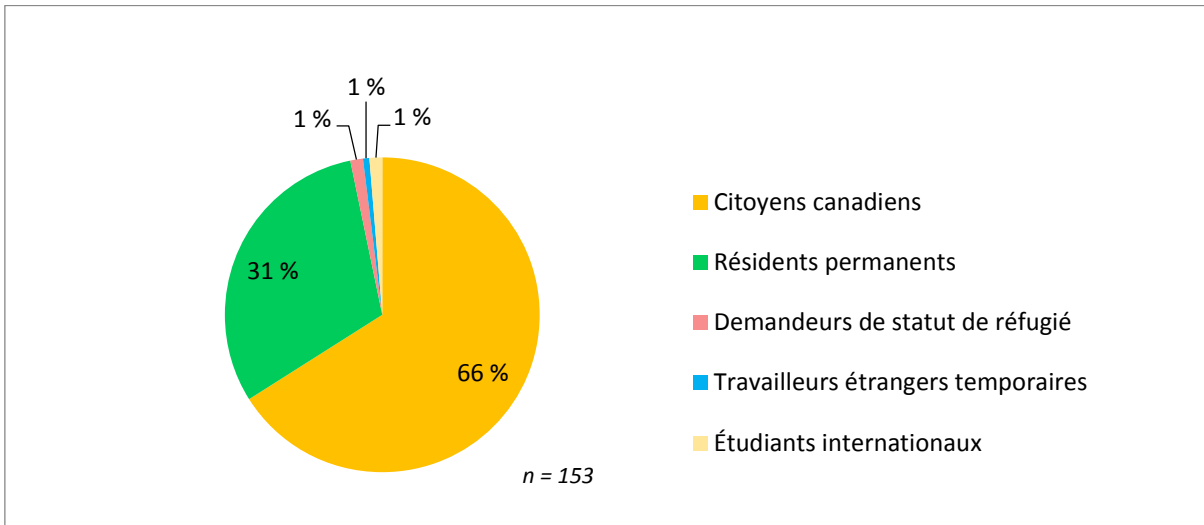
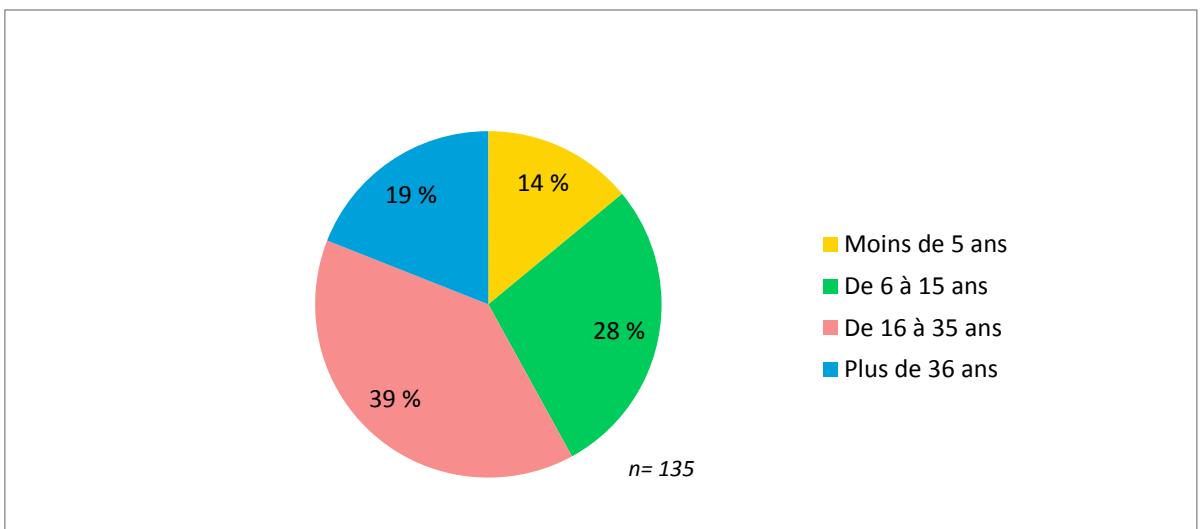


Figure 11. Répartition des immigrants selon la durée de résidence au Canada



3.4 Composition de la population autochtone

Le Tableau 4 décrit plus en détail la composition de la population autochtone. On voit que 10 % de la population en situation d'itinérance est autochtone, et parmi ce groupe, 41 % sont

des Inuits. La répartition par catégorie d'itinérance est relativement imprécise, à cause du faible nombre d'individus.

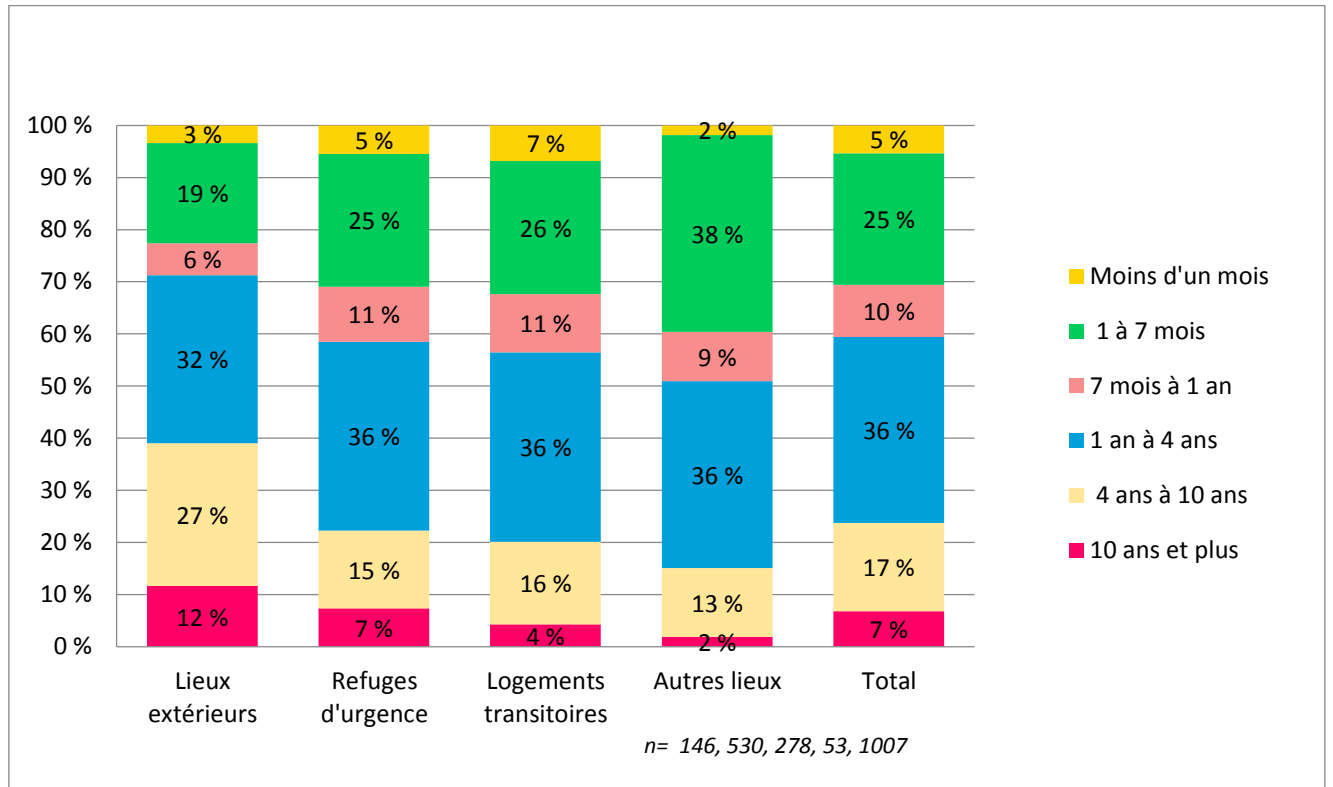
Tableau 4. Proportions d'Autochtones et répartition par groupe selon la catégorie d'itinérance

Proportion d'Autochtones				Répartition des Autochtones par groupe (% parmi les Autochtones ayant répondu à la question)			
		Non-Autochtones	Autochtones	Premières Nations inscrits	Premières Nations non-inscrits	Métis	Inuit
	n=	839	89	22	10	12	30
Lieux extérieurs	141	87 %	13 %	27 %	7 %	13 %	53 %
Refuges d'urgence	472	89 %	11 %	36 %	11 %	15 %	38 %
Logements transitoires	257	95 %	5 %	0 %	30 %	30 %	40 %
Autres lieux	58	91 %	9 %	50 %	50 %	0 %	0 %
Total	928	90%	10%	30%	13%	16%	41%

3.5 Durée des épisodes d'itinérance et chronicité

La Figure 12 décrit la durée de l'épisode actuel d'itinérance selon la catégorie d'itinérance. On constate que c'est parmi les personnes dans des lieux extérieurs que la durée de l'épisode actuel tend à être la plus longue.

Figure 12. Répartition selon la durée et le type d'itinérance



Note : Une durée d'exactly sept mois est classée dans le groupe 7 mois à 1 an, et ainsi de suite.

La Figure 13 illustre le nombre d'épisodes d'itinérance des 76 % de répondants dont l'épisode actuel d'itinérance dure depuis moins de 3 ans. Pour 42 % d'entre eux, l'épisode actuel est le premier. On n'observe pas de différence marquée selon les sous-groupes.

Les données illustrées dans les Figures 12 et 13 sont synthétisées dans la Figure 14, pour catégoriser les répondants en fonction de la chronicité de leur itinérance. Si on considère les personnes dont l'épisode actuel d'itinérance dure depuis un an ou plus comme en situation d'itinérance chronique, 17 % seraient en situation d'itinérance (potentiellement) temporaire, 38 % en situation d'itinérance chronique et 45 % en situation d'itinérance épisodique.

Figure 13. Répartition du nombre d'épisodes d'itinérance des personnes ayant passé moins de trois ans en situation d'itinérance selon la catégorie d'itinérance

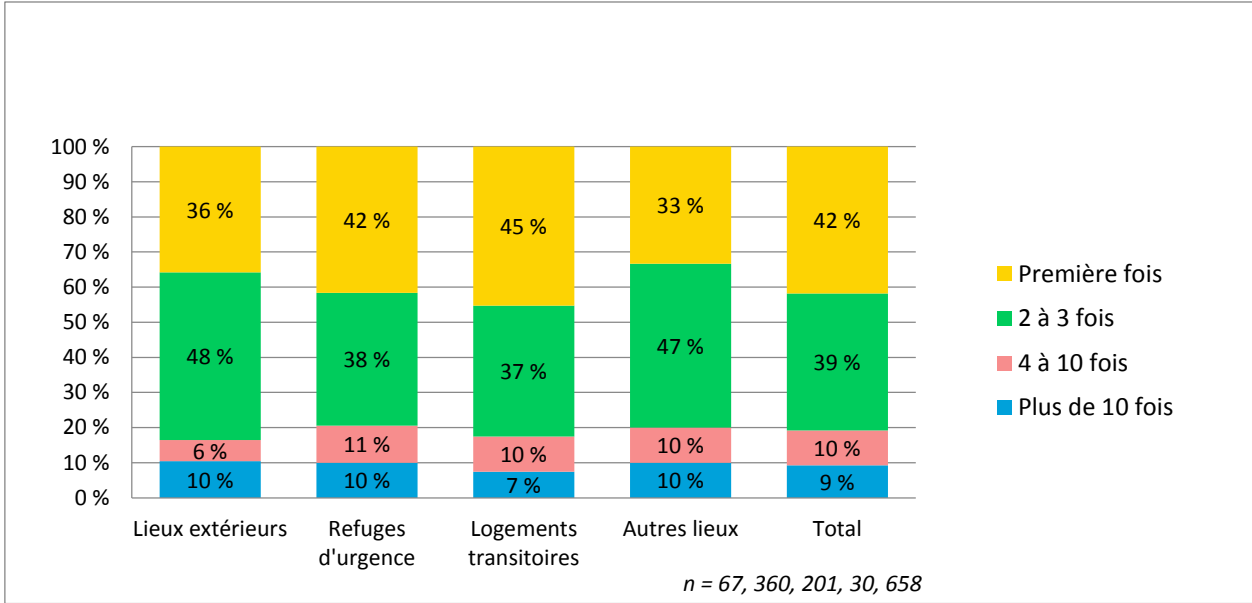
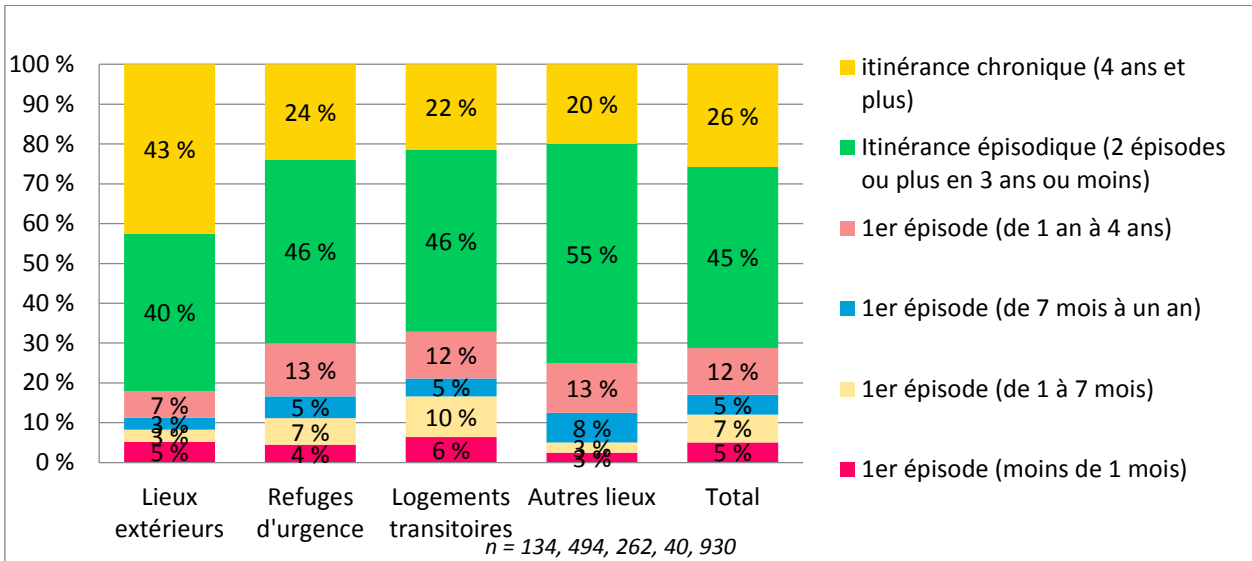


Figure 14. Répartition selon la chronicité de l'itinérance et la catégorie d'itinérance

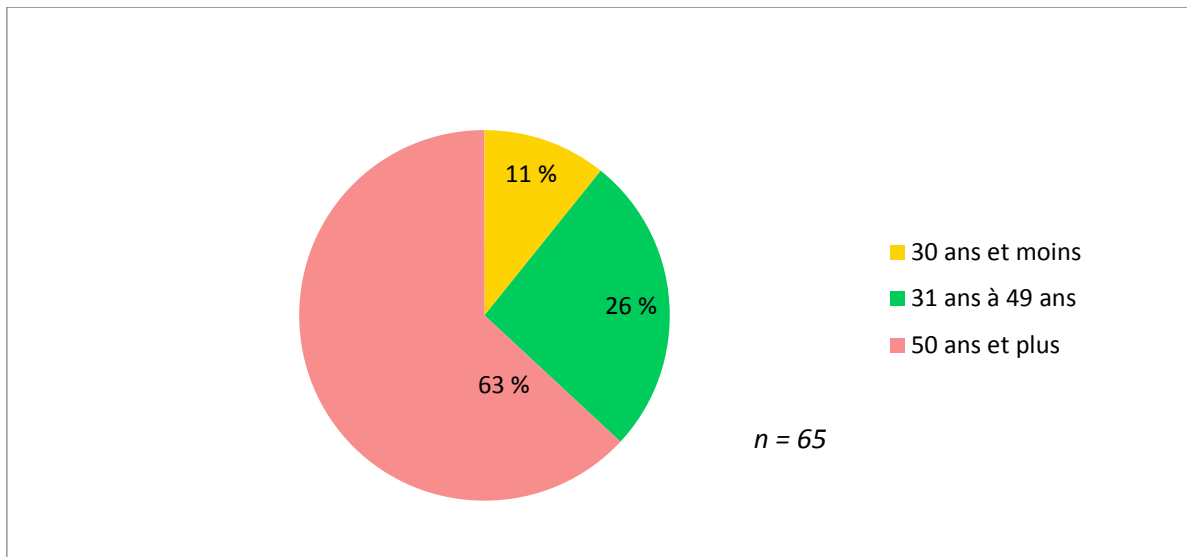


Note : Comme dans la Figure 12, une durée d'exactly sept mois est classée dans le groupe 7 mois à 1 an, et ainsi de suite.

3.6 Service antérieur dans les Forces armées canadiennes

Sur 1047 répondants, 6 % globalement ont servi dans les Forces armées canadiennes. Ce pourcentage varie de 3 % parmi les résidents de logements transitoires (majoritairement des femmes) et 9 % dans les lieux extérieurs. Comme on le voit à la Figure 15, les anciens combattants ont très majoritairement 50 ans et plus, mais 11 % ont 30 ans ou moins.

Figure 15. Répartition des anciens combattants selon l'âge



3.7 Présence d'enfants

Globalement, seulement 4 % des répondants (38 personnes) ont indiqué avoir passé la nuit, ou qu'ils prévoyaient passer la nuit, avec un enfant ou plus. Cette proportion varie entre 2 % dans les refuges et 8% dans les logements transitoires. Comme on s'y attendrait, dans la majorité des cas il s'agit d'un seul enfant, comme illustré à la Figure 16.

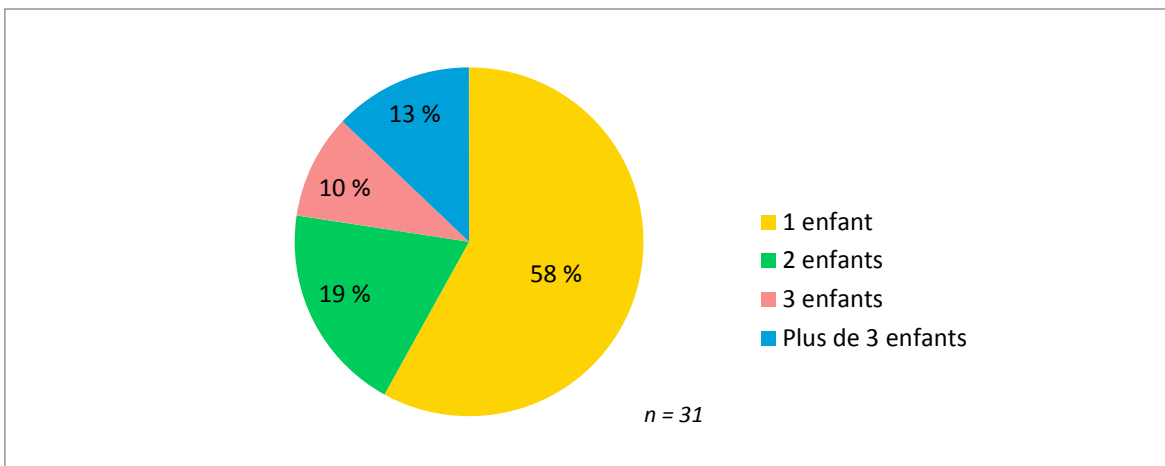
On s'attendrait à ce que la majorité des personnes ayant un enfant ou plus avec elles soient des femmes. C'est bien le cas, mais sur 38 personnes, seulement un peu plus de la moitié (23) sont des femmes (Tableau 5). Globalement, 10 % des femmes répondantes ont un enfant ou plus avec elles.

Chez les immigrants, quoique les nombres soient petits, on note que cette proportion augmente à 22 % dans le cas des 61 femmes immigrantes.

Sur 157 immigrants, 17 (11 %), ont un enfant ou plus avec eux. Cette proportion augmente à 22 % (14/61) si on considère spécifiquement les femmes immigrantes.

Enfin, sur 81 Autochtones ayant répondu à cette question, seulement 4 (5 %) ont indiqué avoir un ou des enfants avec eux la nuit du 24 mars.

Figure 16. Répartition des répondants ayant répondu avoir un ou des enfants avec eux la nuit du 24 mars selon le nombre d'enfants



3.8 Services utilisés au cours des six derniers mois

Au cours des 6 mois précédant l'entrevue, comme rapporté au Tableau 5, le type de service le plus souvent rapporté comme ayant été utilisé (par 74 % des répondants) était le refuge d'urgence. Ce pourcentage est bien sûr particulièrement élevé (91 %) chez les personnes qui ont déclaré avoir passé la nuit dans un tel refuge. (On doit supposer que la question a été mal interprétée par 9 % des répondants.) Viennent ensuite les centres de jour ou soupes populaires (48 %), particulièrement utilisés par les résidents de refuges (qui en général ne peuvent pas passer la journée au refuge) et moins par les résidents de logements transitoires. Près de 40 % des répondants ont été hospitalisés ou ont été à l'urgence pour des problèmes de santé physique, ce pourcentage étant nettement plus faible chez les personnes qui passent la nuit à l'extérieur que parmi les résidents de logements transitoires. Les contacts avec la police au cours des 6 derniers mois sont rapportés par 29 % des répondants. Par ailleurs, on note une utilisation plus importante de banques alimentaires parmi les résidents de logements transitoires (29 % vs une moyenne globale de 17 %). Les centres de crise sont très peu utilisés par les résidents de logement transitoires.

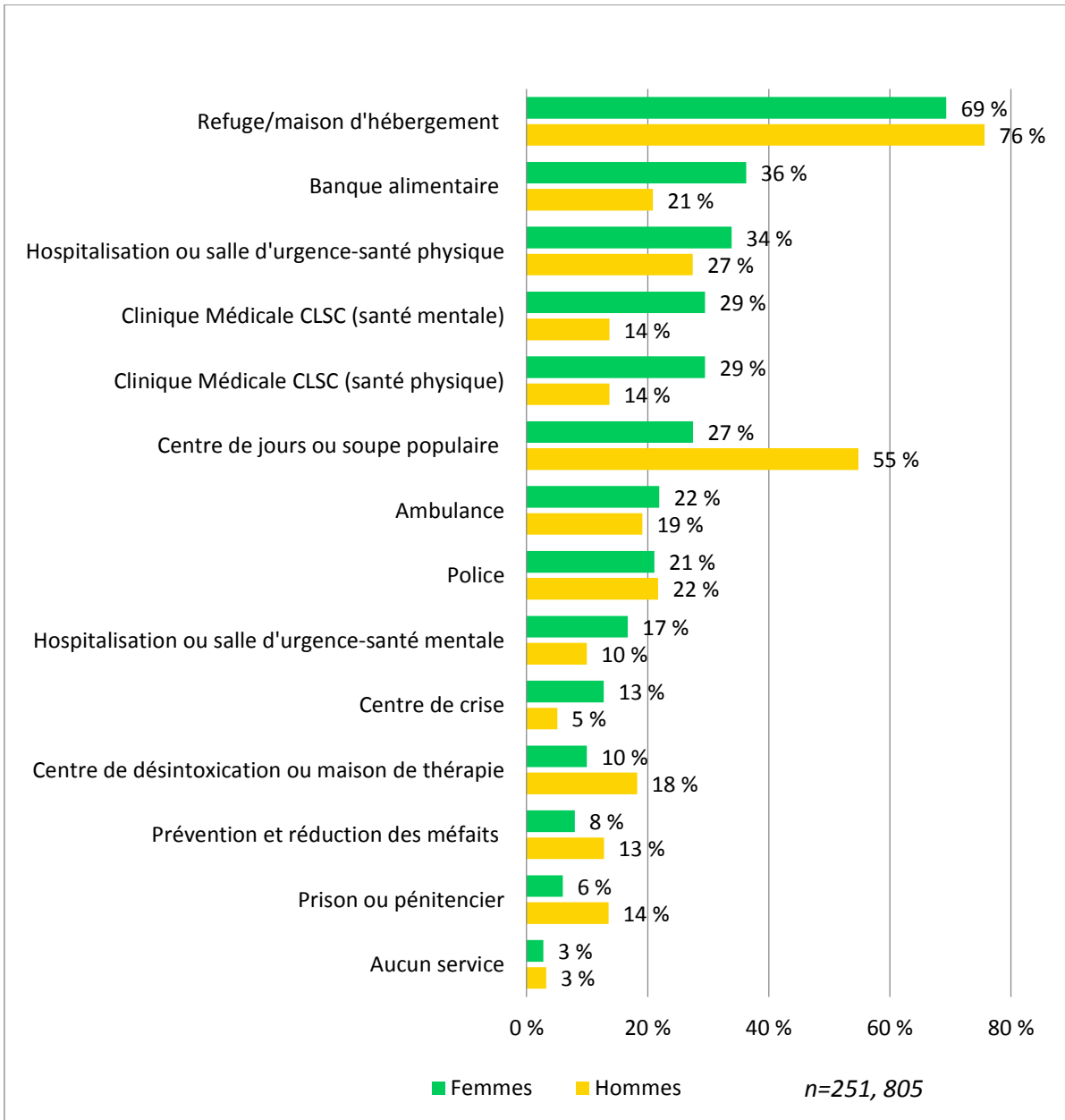
La Figure 17 compare les services utilisés par les femmes avec ceux utilisés par les hommes, toutes catégories d'itinérance confondues. Quelques différences notables émergent : les femmes sont plus portées à avoir recours aux banques alimentaires – on se souviendra que les femmes sont plus nombreuses dans les logements transitoires et que les résidents de logements transitoires sont plus nombreux à avoir recours aux banques alimentaires. Les femmes sont deux fois plus nombreuses, en proportion, à fréquenter des cliniques médicales ou CLSC, que ce soit pour des raisons de santé physique ou mentale. Elles sont beaucoup moins portées à fréquenter les centres de jour ou des soupes populaires.

Tableau 5 : Services utilisés au cours des 6 derniers mois, selon la catégorie d'itinérance

	Lieux extérieurs	Refuges d'urgence	Logements transitoires	Autres lieux	Total
<i>Service / n</i>	165	552	295	60	1072
Refuge/maison d'hébergement	40 %	91 %	68 %	38 %	74 %
Centre de jour ou soupe populaire	52 %	60 %	27 %	33 %	48 %
Hospitalisation ou salle d'urgence-santé physique	21 %	39 %	51 %	33 %	39 %
Police	26 %	29 %	28 %	38 %	29 %
Clinique médicale CLSC (santé physique)	31 %	18 %	34 %	22 %	24 %
Prévention et réduction des méfaits	24 %	22 %	18 %	30 %	21 %
Centre de désintoxication ou centre de thérapie	18 %	19 %	19 %	35 %	20 %
Banque alimentaire	11 %	14 %	29 %	13 %	17 %
Clinique médicale CLSC (santé mentale)	15 %	12 %	14 %	67 %	16 %
Ambulance	10 %	8 %	16 %	28 %	12 %
Centre de crise	13 %	15 %	4 %	17 %	12 %
Hospitalisation ou salle d'urgence-santé mentale	13 %	12 %	9 %	15 %	11 %
Prison ou pénitencier	7 %	5 %	12 %	3 %	7 %

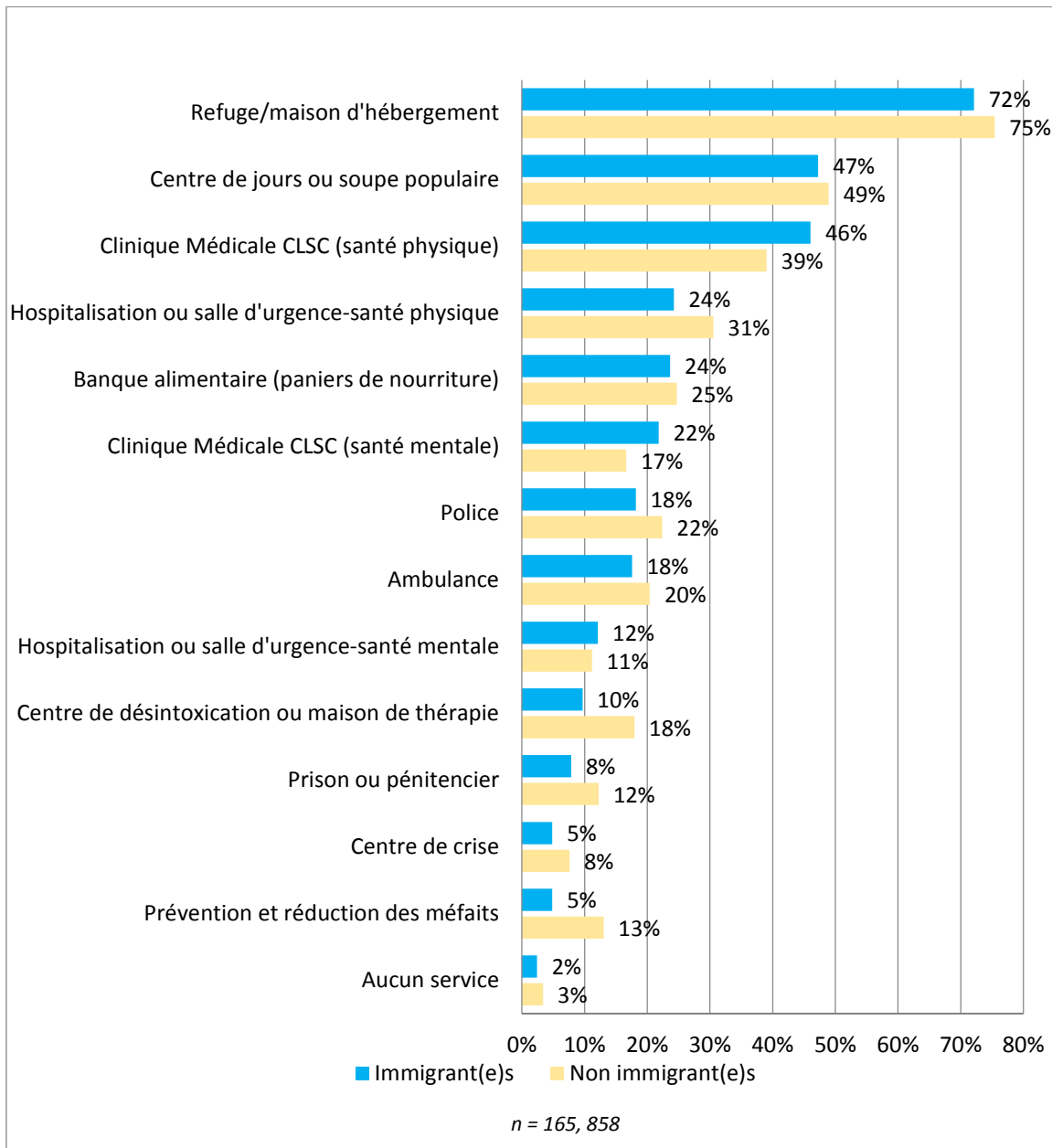
Note : les répondant(e)s étaient libres de cocher plus d'une case.

Figure 17. Comparaison des services utilisés au cours des six derniers mois selon le sexe



La Figure 18 compare les services utilisés par les immigrants avec ceux utilisés par les non-immigrants, toutes catégories d’itinérance confondues. Les différences sont moins notables qu’entre les hommes et les femmes. Les immigrants semblent un peu plus portés à utiliser les cliniques médicales, que ce soit pour problèmes de santé physique ou mentale, et moins portés à utiliser les centres de désintoxication ou de thérapie.

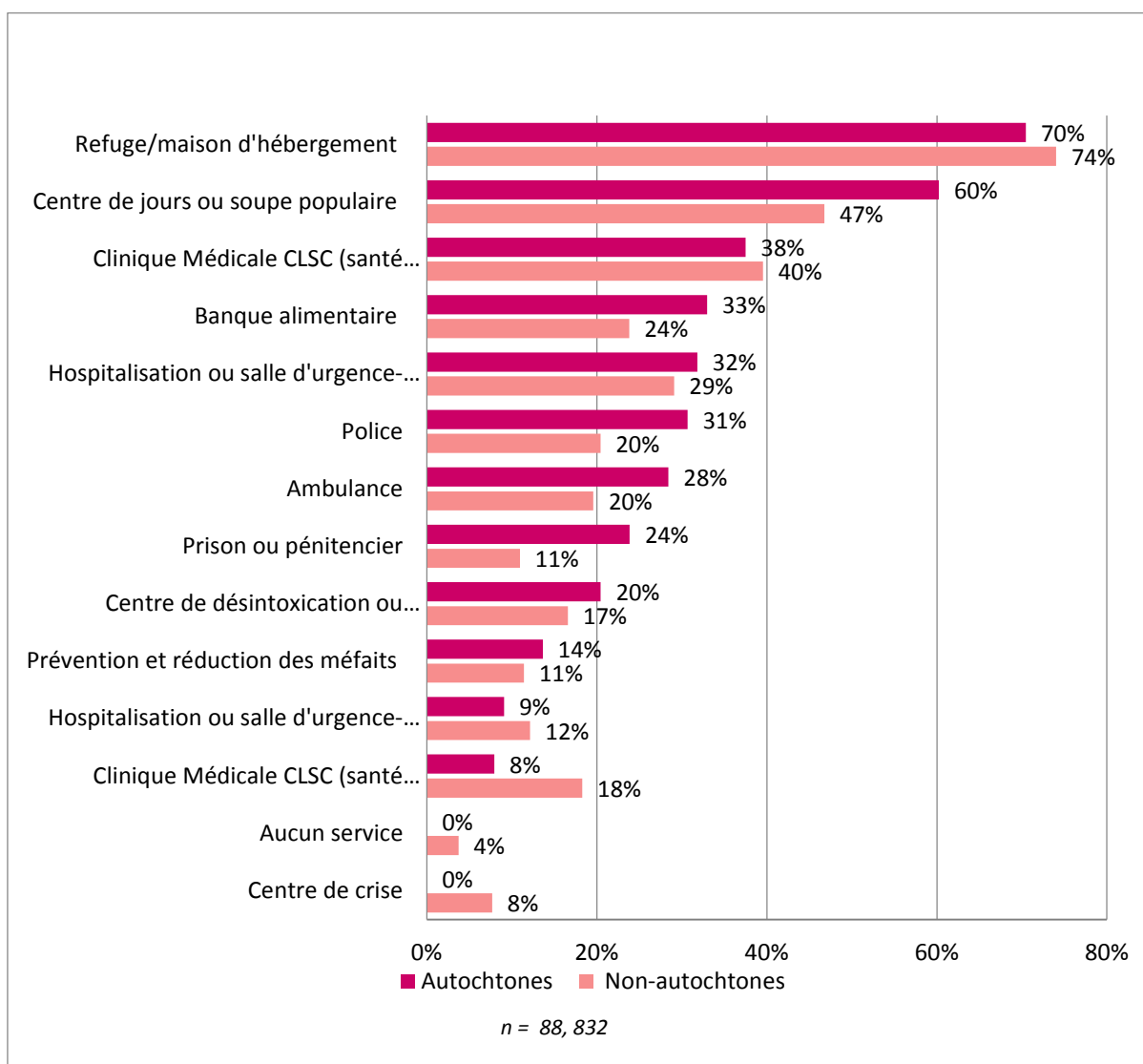
Figure 18. Comparaison des services utilisés au cours des six derniers mois selon le statut d’immigrant



De façon analogue aux deux figures précédentes, la Figure 19 compare les services utilisés par les Autochtones avec ceux utilisés par les non-Autochtones, toutes catégories d’itinérance

confondues. Avec quelques exceptions (refuges, cliniques médicales ou CLSC pour santé mentale ou physique, hospitalisations ou visites à l'urgence pour problèmes de santé mentale), les Autochtones semblent portés à utiliser les services en plus grand nombre que les non-Autochtones. Cela est particulièrement vrai dans le cas de la prison, de la police et de l'ambulance.

Figure 19. Comparaison des services utilisés au cours des six derniers mois selon le statut d'Autochtone



3.9 Raisons ayant mené à la perte du logement la fois la plus récente

Le Tableau 6 rapporte les réponses quant aux raisons ayant mené à la perte du logement qui a marqué le début de l'épisode actuel d'itinérance, selon la catégorie d'itinérance. Les répondants pouvaient cocher plus d'une réponse. Les raisons le plus souvent rapportées sont un problème financier, la dépendance aux drogues ou à l'alcool, ou avoir été expulsé par le

propriétaire. La catégorie « choix personnel » est rapportée par 10 % des répondants. Fait intéressant à noter, la fin d'un emprisonnement ou d'une hospitalisation, ou la sortie d'un centre jeunesse sont assez peu souvent évoquées.

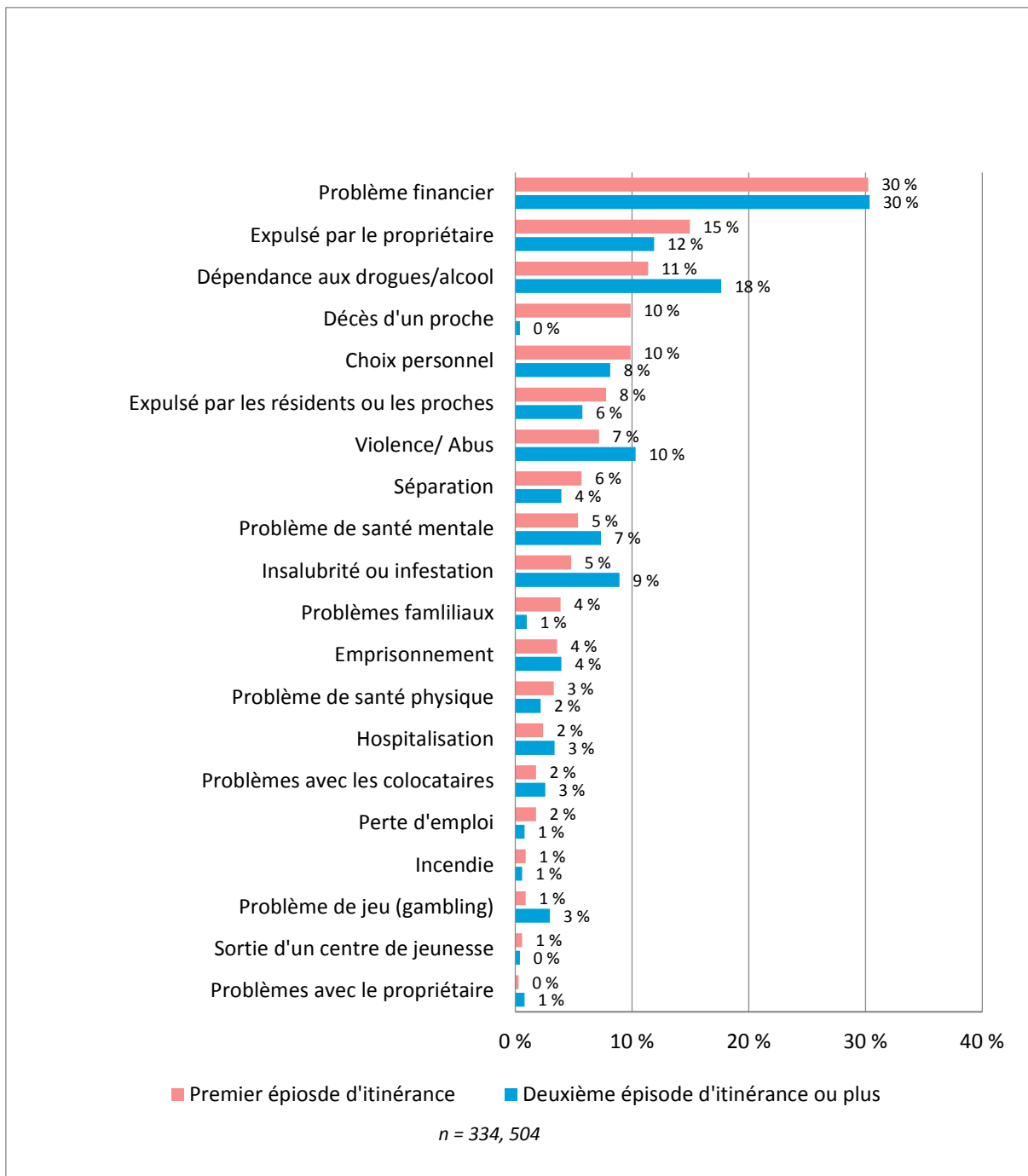
Tableau 6. Comparaison des raisons rapportées comme ayant mené à la perte du logement selon la catégorie d'itinérance

	Lieux extérieurs	Refuges d'urgence	Logements transitoires	Autres lieux	Total
<i>Raison / n</i>	164	548	295	53	1060
Problème financier	32 %	31 %	24 %	25 %	29 %
Dépendance aux drogues/alcool	24 %	15 %	15 %	40 %	18 %
Expulsé par le propriétaire	14 %	13 %	9 %	9 %	12 %
Choix personnel	11 %	9 %	10 %	9 %	10 %
Problème de santé mentale	10 %	6 %	15 %	4 %	9 %
Violence/ Abus	3 %	7 %	17 %	2 %	9 %
Expulsé par les résidents de l'endroit ou les proches	4 %	7 %	8 %	6 %	7 %
Insalubrité ou infestation	5 %	8 %	3 %	6 %	6 %
Séparation	5 %	6 %	4 %	2 %	5 %
Emprisonnement	4 %	5 %	2 %	8 %	4 %
Hospitalisation	1 %	2 %	6 %	9 %	3 %
Problème de santé physique	4 %	3 %	3 %	0 %	3 %
Problèmes avec les colocataires	2 %	2 %	2 %	2 %	2 %
Problème de jeu (gambling)	1 %	2 %	3 %	0 %	2 %
Problèmes familiaux	0 %	1 %	4 %	0 %	2 %
Perte d'emploi	2 %	1 %	1 %	0 %	1 %
Incendie	1 %	1 %	1 %	0 %	1 %
Décès d'un proche	1 %	1 %	1 %	2 %	1 %
Sortie d'un centre de jeunesse	1 %	0 %	2 %	0 %	1 %
Problèmes avec le propriétaire	0 %	1 %	0 %	0 %	0 %

On pourrait se demander si les raisons qui ont mené à la perte de logement la plus récente pourraient être différentes entre les personnes pour qui il s'agit du premier épisode et les autres. La Figure 20 répond à cette question. Les différentes raisons sont évoquées à peu près

à la même fréquence entre les deux groupes, avec toutefois deux exceptions en particulier : les dépendances sont moins souvent mentionnées, et le décès d'un proche plus souvent.

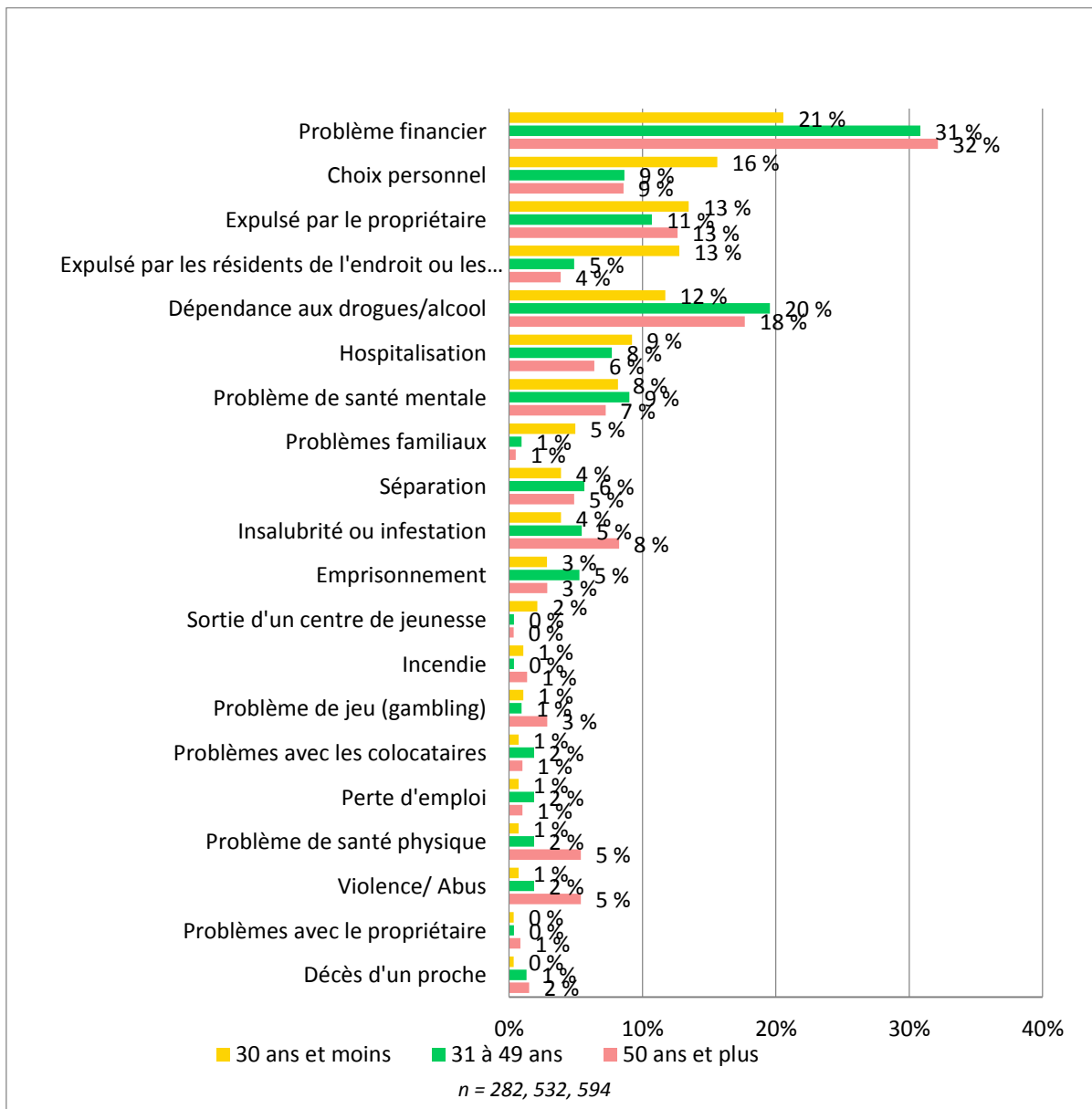
Figure 20. Comparaison des raisons rapportées comme ayant mené à la perte du logement selon le nombre d'épisodes d'itinérance



De façon analogue, la Figure 21 distingue les raisons qui ont mené à la perte du logement en fonction du groupe d'âge. Les problèmes financiers et de dépendances sont moins souvent

mentionnés par les plus jeunes, tandis que le choix personnel ou l'expulsion le sont plus souvent. Fait à souligner, les 282 répondants de 30 ans et moins n'évoquent la sortie d'un centre jeunesse comme cause de l'épisode actuel d'itinérance que dans 6 cas (2 %). Les problèmes de santé physique, la violence et l'abus sont plus souvent mentionnés par les personnes de 50 ans et plus.

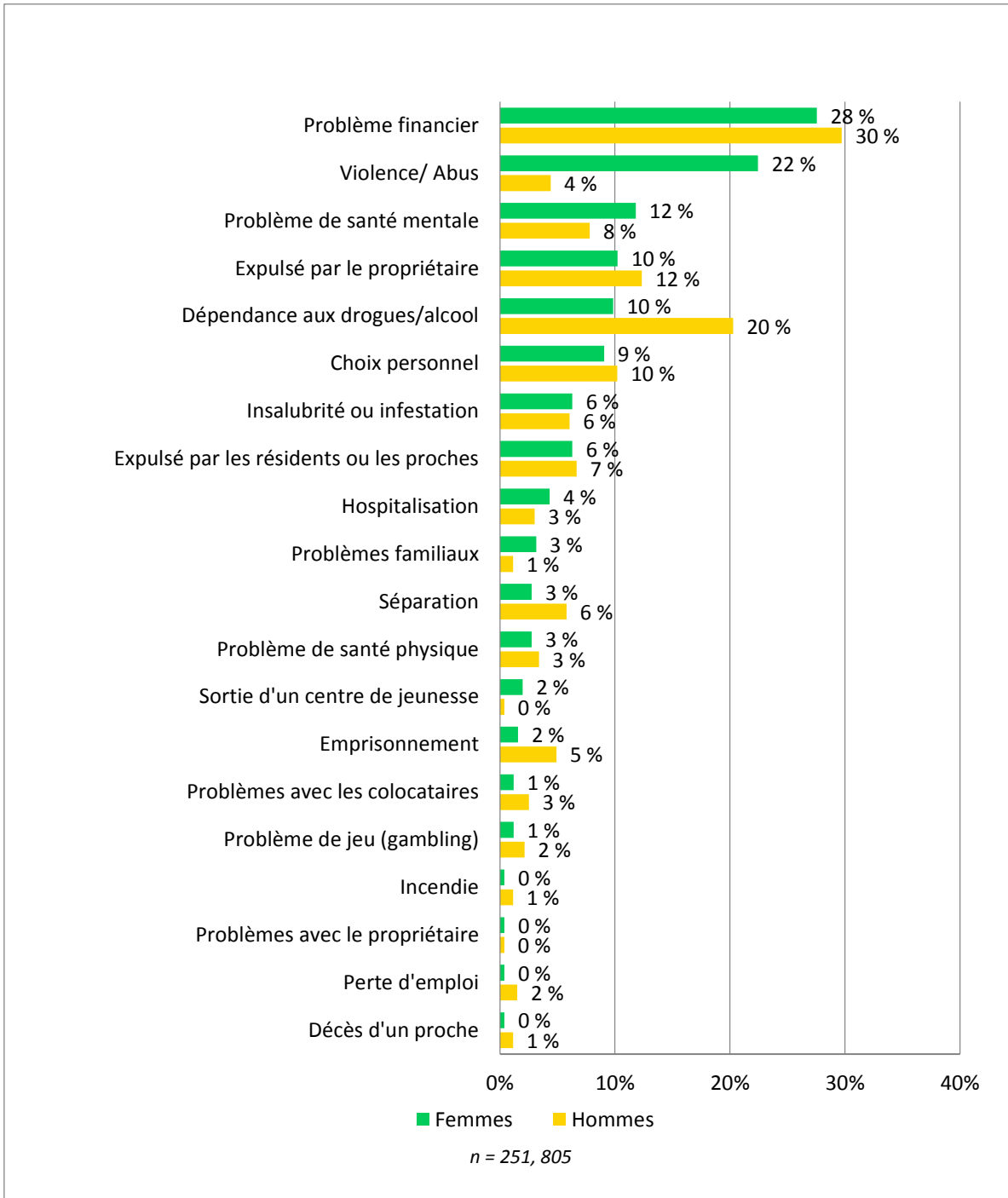
Figure 21. Comparaison des raisons rapportées comme ayant mené à la perte du logement selon l'âge



La Figure 22 compare les raisons évoquées pour la perte (la plus récente) du logement entre les femmes et les hommes. Plusieurs différences émergent. La violence et les abus sont beaucoup plus souvent cités par les femmes que par les hommes; la dépendance à l'alcool et

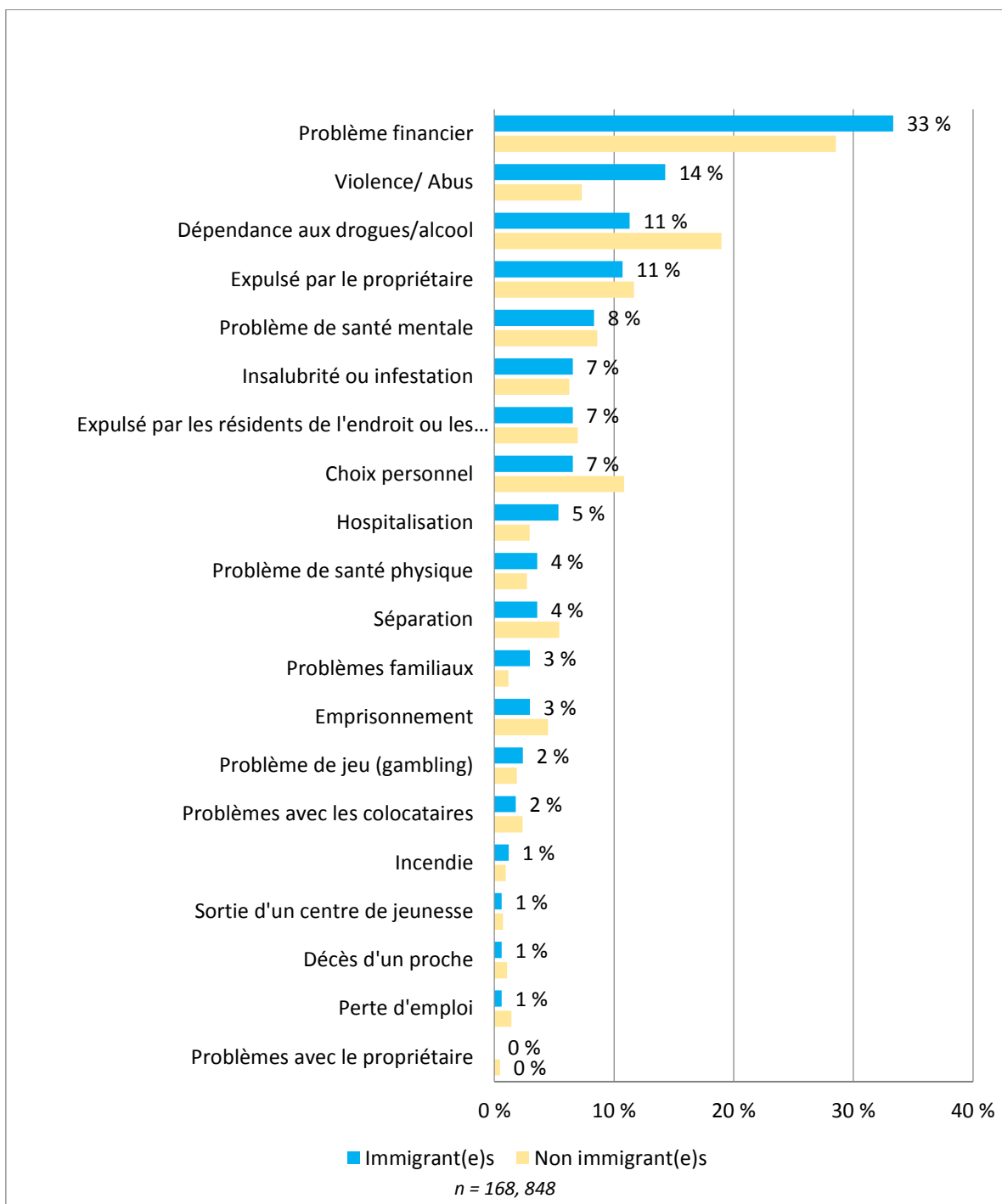
aux drogues, beaucoup moins. Parmi les raisons moins souvent évoquées, l'emprisonnement et la séparation sont plus souvent mentionnés par les hommes.

Figure 22. Comparaison des raisons rapportées comme ayant mené à la perte du logement selon le sexe



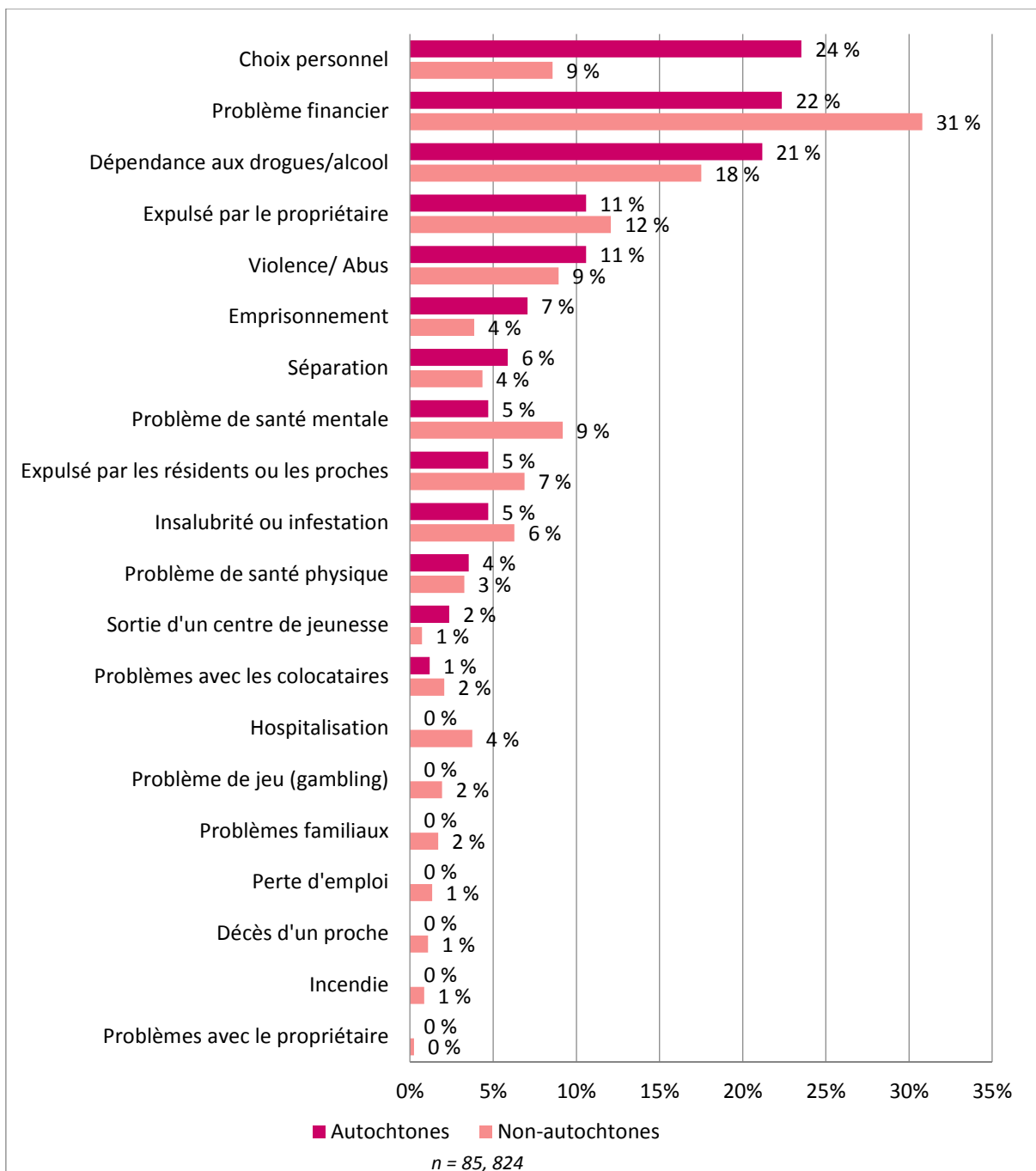
La Figure 23 présente une comparaison entre les immigrants et les non-immigrants. Comme chez les femmes, la violence et les abus sont nettement plus souvent cités comme cause de perte de logement chez les immigrants, la dépendance à l'alcool et aux drogues, moins. Autrement, les différences sont mineures.

Figure 23. Comparaison des raisons rapportées comme ayant mené à la perte du logement selon le statut d'immigrant



La Figure 24 compare les raisons évoquées par les Autochtones et celles évoquées par les Non-Autochtones. Le choix personnel est beaucoup plus souvent mentionné chez les Autochtones que chez les non-Autochtones; les problèmes financiers le sont moins.

Figure 24. Comparaison des raisons rapportées comme ayant mené à la perte du logement selon le statut d'Autochtone



3.10 Sources de revenus

Le Tableau 7 décrit les sources de revenu rapportées par les répondants, en fonction de la catégorie d'itinérance. Comme on le voit, la source de revenu la plus fréquemment citée est la prestation d'aide sociale (catégorie interprétée comme incluant à la fois les prestations de solidarité sociale pour les personnes avec contrainte sévère à l'emploi, et les prestations d'aide sociale pour les personnes sans contrainte). Globalement, peu de gens disent travailler, même en incluant le travail non déclaré à temps partiel. Le travail déclaré est un peu plus souvent rapporté par les résidents de logements transitoires. La quête est rapportée par 6 % des répondants globalement, mais le pourcentage varie beaucoup selon la catégorie d'itinérance, allant de 0 % en logement de transition à 18 % pour les gens dans la catégorie « autres lieux ».

Tableau 7. Sources de revenu en fonction de la catégorie d'itinérance

	Lieux extérieurs	Refuges d'urgence	Logements transitoires	Autres lieux	Total
<i>Type de revenu / n</i>	167	546	295	61	1069
Aucun revenu	11 %	5 %	6 %	5 %	6 %
Prestation d'aide sociale	63 %	76 %	67 %	84 %	72 %
Prestation d'invalidité	6 %	6 %	5 %	8 %	6 %
Sécurité de la vieillesse, supplément au revenu	2 %	6 %	3 %	0 %	4 %
Régie des rentes du QC	4 %	10 %	6 %	2 %	8 %
Emploi déclaré à temps plein	1 %	1 %	6 %	2 %	3 %
Emploi déclaré à temps partiel	2 %	3 %	8 %	2 %	4 %
Travail non déclaré à temps partiel	4 %	4 %	3 %	0 %	4 %
Travail non déclaré à temps plein	2 %	1 %	0 %	0 %	1 %
Assurance-emploi	1 %	1 %	2 %	2 %	1 %
Quête	18 %	5 %	0 %	2 %	6 %

Les Figures 25 à 27 montrent que les sources de revenus rapportées varient peu selon le sexe, le statut d'immigrant ou le statut d'Autochtone.

Figure 25. Comparaison des sources de revenus selon le sexe

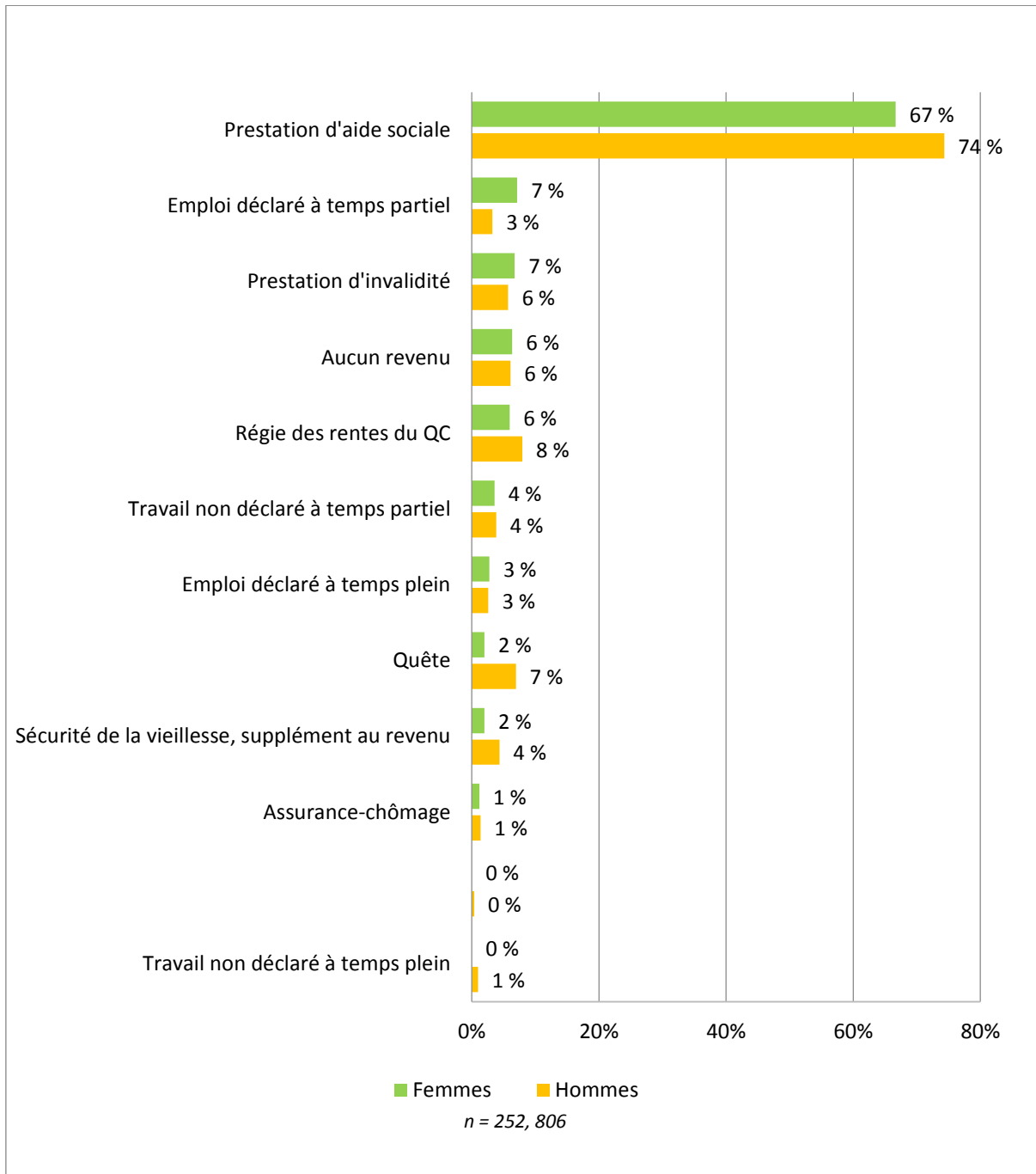


Figure 26. Comparaison des sources de revenus selon le statut d'immigrant

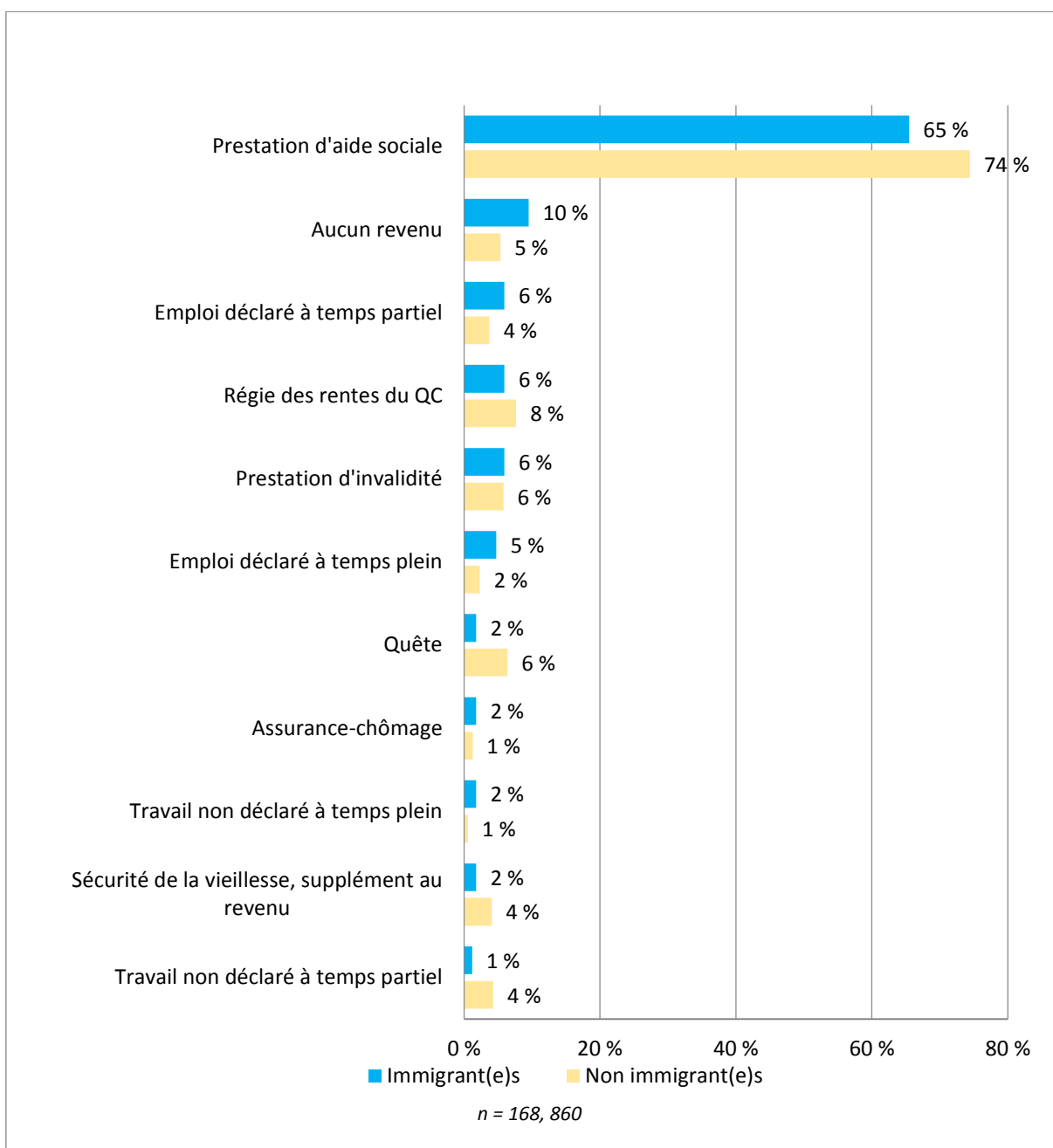
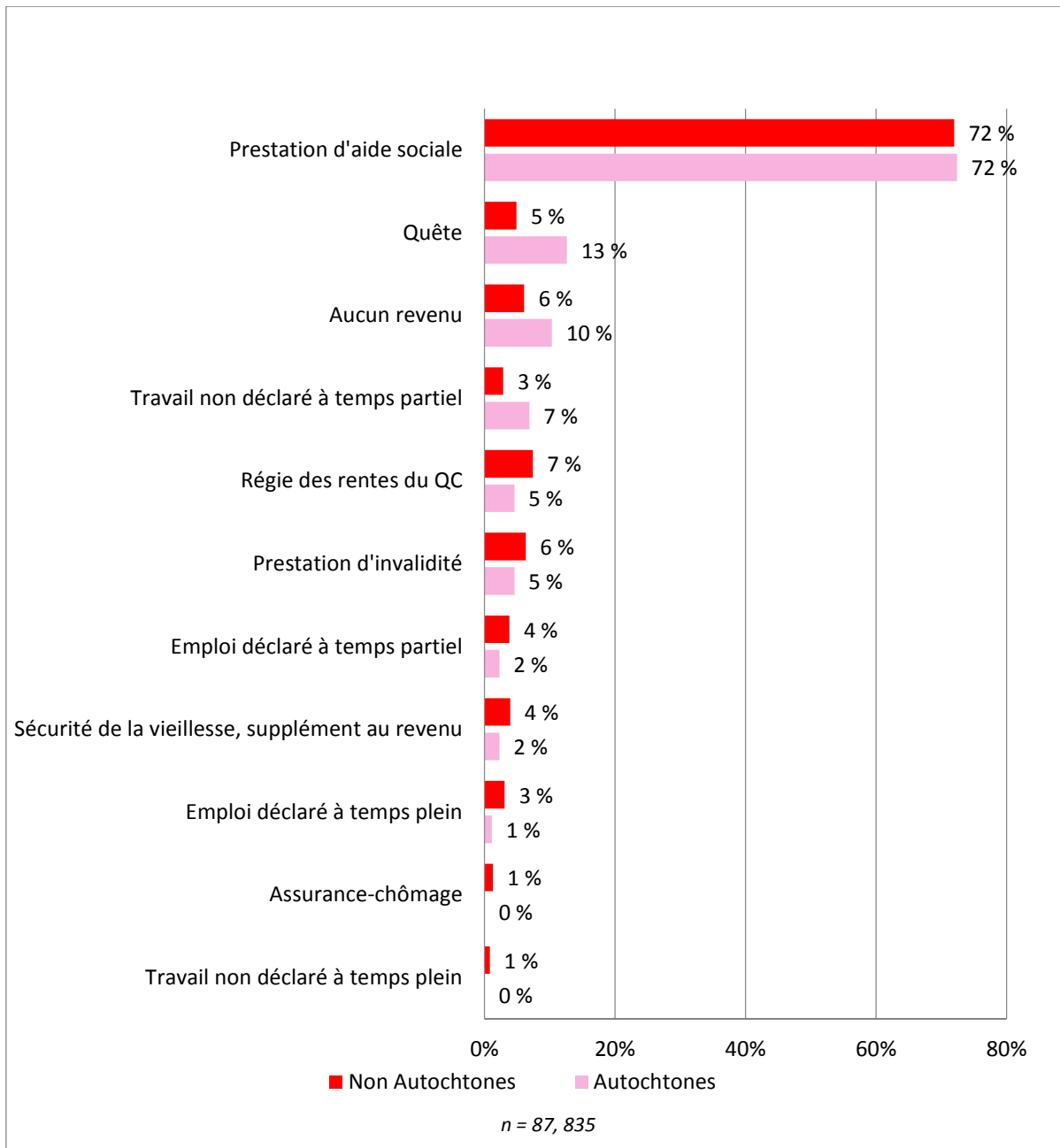


Figure 27. Comparaison des sources de revenus selon le statut d'Autochtone



4. Résultats de l'analyse des questionnaires – itinérance cachée

Le Tableau 8 indique la provenance et la répartition par type de lieu où la personne a passé la nuit du 24 mars, des 356 questionnaires attribués à la catégorie itinérance cachée.

Tableau 8. Provenance et répartition par types de lieu des questionnaires attribués à l'itinérance cachée

Provenance du questionnaire	Lieu où la nuit du 24 mars a été passée			Total
	Maison de chambres	Chez quelqu'un d'autre	Hôtel ou motel	
Extérieur	30	64	11	105
Refuges et logements transitoires	10	3	0	13
Ressources de jour	125	112	1	238
Total	165	179	12	356

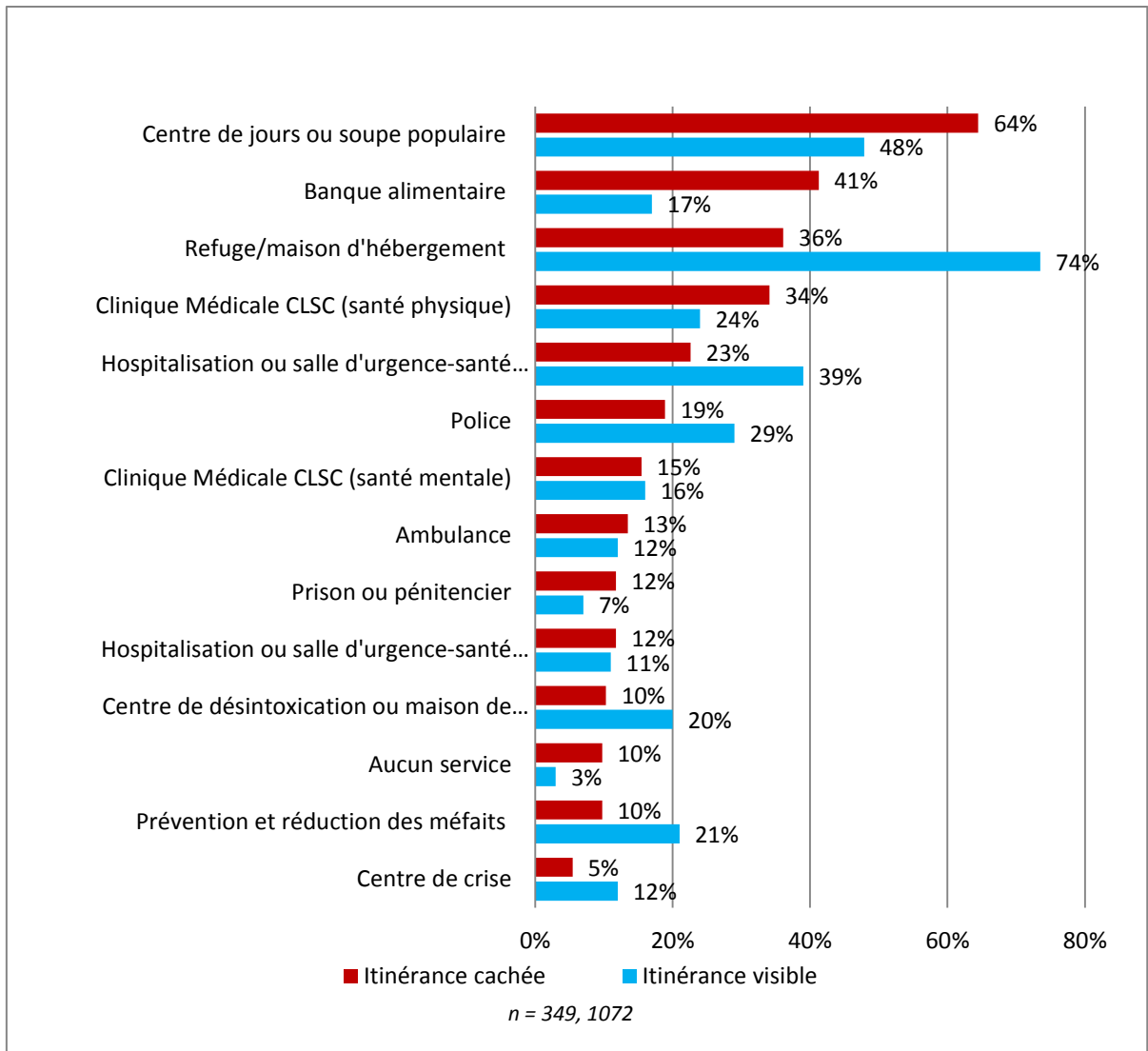
Le Tableau 9 montre les différences entre les répondants considérés comme étant en situation d'itinérance cachée, et les autres pris dans leur ensemble, sur plusieurs variables démographiques et liées à l'historique de logement. Globalement, on voit très peu de différences entre les groupes.

Cependant, on voit ensuite à la Figure 28 que l'utilisation de services par les personnes en situation d'itinérance cachée diffère à plusieurs égards de celle des personnes en situation d'itinérance visible. Notamment, les premières sont beaucoup plus portées à utiliser les centres de jour ou les soupes populaires, ainsi que les banques alimentaires, et moins à utiliser les refuges. Elles consultent plus souvent pour des problèmes de santé physique, mais sont hospitalisées ou vont à l'urgence moins souvent. Elles ont moins souvent recours à un centre de crise, sont moins souvent en contact avec la police, et utilisent moins souvent des services liés à la consommation de substances.

Tableau 9. Comparaison des échantillons en itinérance visible et en itinérance cachée

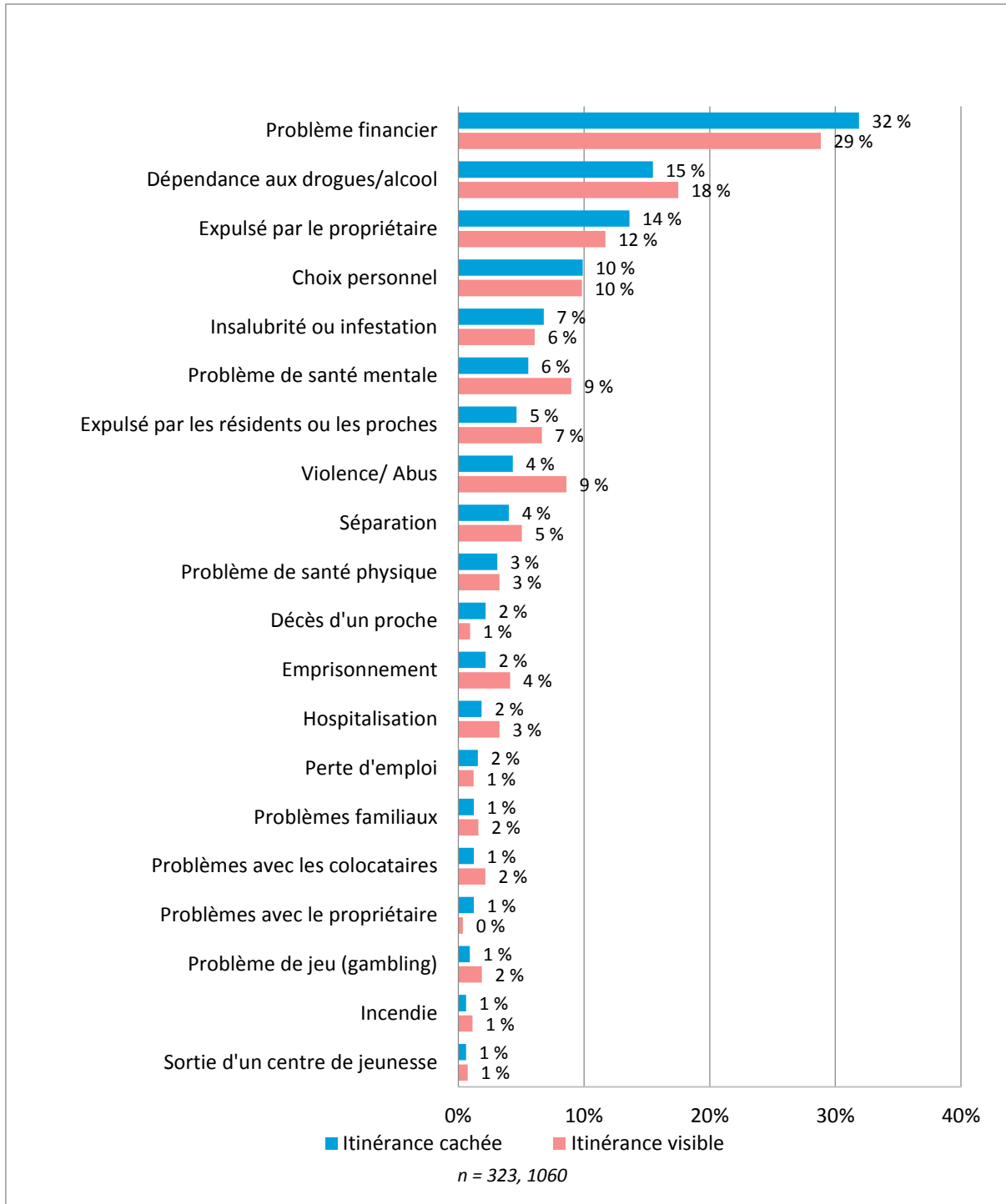
	Itinérance cachée (n=356)	Itinérance visible (n=1 096)
Sexe	345	1076
Hommes	264 (77 %)	814 (76 %)
Femmes	76 (22 %)	256 (24 %)
Autre	5 (1 %)	6 (1 %)
Âge	336	1057
30 ans et moins	74 (22 %)	205 (19 %)
31 – 49 ans	118 (35 %)	414 (39 %)
50 ans et plus	144 (43 %)	438 (41 %)
Lieu de naissance	321	1037
Montréal	134 (42 %)	455 (44 %)
Ailleurs au Québec	106 (33 %)	168 (16 %)
Ailleurs au Canada	32 (10 %)	310 (30 %)
Autre pays	49 (15 %)	104 (10 %)
Origine autochtone	36/303 (12 %)	89/932 (10 %)
Chronicité de l’itinérance	254	930
1 ^{er} épisode – moins de un mois	11 (4%)	47 (5 %)
1 ^{er} épisode – entre un et moins de 7 mois	10 (4%)	65 (7 %)
1 ^{er} épisode – 7 mois à un moins d’un an	4 (1 %)	46 (5%)
1 ^{er} épisode – un an à moins de 4 ans	25 (9 %)	109 (12 %)
Itinérance chronique – épisode actuel de plus 4 ans ou plus	99 (36 %)	239 (26 %)
Itinérance épisodique (2 épisodes ou plus en 3 ans ou moins)	127 (46 %)	424 (45 %)
Anciens combattants	30/344 (9 %)	67 /1047 (6 %)
Présence d’enfants	17 / 322 (5 %)	38 / 944 (4 %)

Figure 28. Comparaison des services utilisés au cours des dix derniers mois selon la situation d'itinérance cachée ou visible



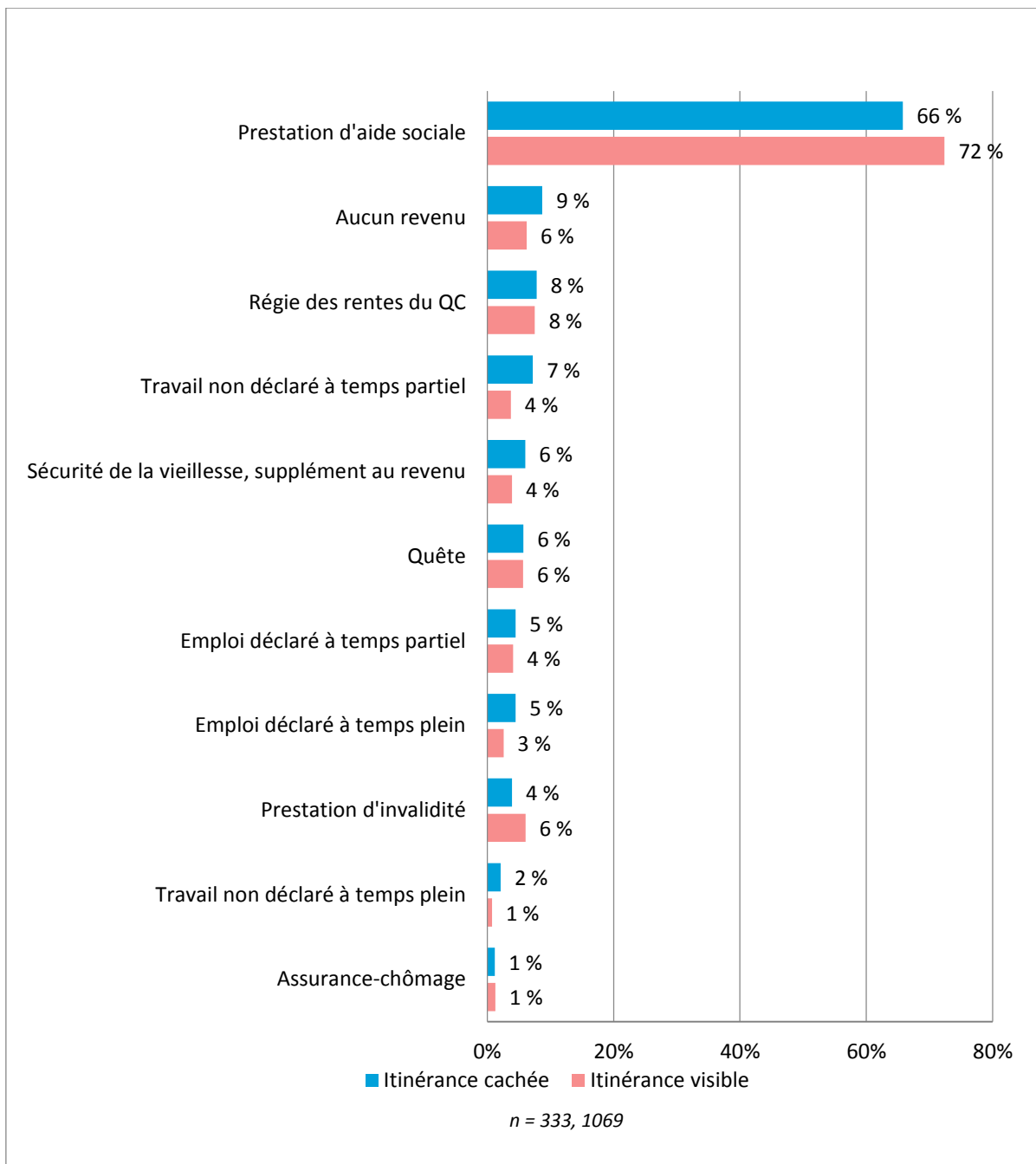
La Figure 29 compare les raisons de leur plus récent passage à l'itinérance qui sont évoquées par les deux groupes. Ici, les différences sont relativement mineures. Les problèmes financiers ainsi que les dépendances demeurent les raisons les plus souvent évoquées. L'hospitalisation, l'emprisonnement et la sortie d'un centre jeunesse, en particulier, sont encore une fois assez peu souvent mentionnés.

Figure 29. Comparaison des raisons rapportées comme ayant mené à la perte de logement selon la situation d'itinérance cachée ou visible



Enfin, la Figure 30 compare les sources de revenus mentionnées par les répondants. Aucune différence notable n'émerge.

Figure 30. Comparaison des sources de revenu selon la situation d'itinérance cachée ou visible



IV. DISCUSSION

Le premier dénombrement ponctuel des personnes en situation d'itinérance à Montréal s'est, globalement, bien déroulé. Un nombre remarquable de bénévoles se sont mobilisés et ont réussi à parcourir non seulement une part importante de la superficie de Montréal, mais ont également rencontré, avec l'aide d'intervenants de ces ressources, des centaines de personnes dans des refuges, logements de transition, soupes populaires et centres de jour. En tout ont été remplis plus de 1500 questionnaires qui permettent de décrire plusieurs caractéristiques de la population qui était en situation d'itinérance à Montréal le 24 mars 2015. Un effort post-dénombrement exceptionnel pour rejoindre l'ensemble des ressources et milieux institutionnels qui pouvaient abriter des personnes en situation d'itinérance a permis d'établir le nombre de personnes en situation d'itinérance ce jour-là avec une précision considérable. Cet exercice a été effectué avec une exhaustivité au-delà de ce que les autres villes canadiennes accomplissent.

Nous estimons que, le 24 mars 2015, 3016 personnes étaient en situation d'itinérance visible à Montréal. Ce nombre ne doit pas être comparé à l'estimé de 12 666 qu'avaient produit Louise Fournier et ses collaborateurs au milieu des années 90, puisque ce dernier référait au nombre de personnes qui avaient été sans domicile fixe *au cours d'une année* [10]. Comme on l'a vu, un grand nombre de personnes itinérantes un jour donné ne le seront pas nécessairement un autre jour : c'est le cas des personnes en situation d'itinérance situationnelle (ponctuelle) ou épisodique. Si nous avions réalisé le dénombrement à une autre date en 2015, nous aurions trouvé à peu près les mêmes personnes en situation d'itinérance chronique, mais un grand nombre d'autres personnes auraient remplacé celles que nous avons trouvées en situation d'itinérance épisodique ou situationnelle. Il est impossible à partir de nos données de savoir le nombre de personnes qui sont itinérantes à Montréal au cours d'une année.⁸

L'estimé du nombre de personnes en situation d'itinérance le 24 mars à Montréal recoupe partiellement celui du portrait de l'itinérance qu'a publié le gouvernement du Québec en 2014. Celui-ci identifie 738 lits de refuges d'urgence disponibles sur l'île de Montréal, plus 232 lits de transition, ce qui donne 970 lits dans les refuges d'urgence, tandis que nous avons dénombré 1066 personnes dans un refuge d'urgence, y compris les personnes dans des programmes de transition. La différence tient sans doute au fait que nous avons tenu compte dans ce nombre les personnes habitant dans un refuge, un plus grand éventail de ressources, notamment les refuges pour femmes victimes de violence et les centres de crise. Le portrait répertorie aussi 196 lits dans des maisons d'hébergement pour femmes, mais cela ne représente qu'une fraction des ressources d'hébergement de transition dont nous avons tenu

⁸ Il aurait fallu interroger les participants beaucoup plus précisément sur leur historique d'itinérance, ce qui n'était pas réaliste dans le contexte d'un bref questionnaire soumis par des bénévoles. Même avec des données de questionnaires beaucoup plus précises, l'absence d'information sur la durée complète des épisodes en cours au moment de l'entrevue (nous ne savons pas quand se terminera l'épisode des gens qui sont actuellement en itinérance) rendrait l'estimé approximatif. Une enquête colligeant des données obtenues sur une plus longue période, préférablement une année complète, serait requise.

compte dans notre calcul. Nous croyons ainsi avoir fait un inventaire plus complet des ressources d'hébergement dont il faudrait tenir compte pour dénombrer toutes les personnes en situation d'itinérance.

Même si nous ne pouvons estimer le nombre de personnes en situation d'itinérance au cours d'une année, nous pouvons en revanche estimer le nombre de personnes en situation d'itinérance chronique. Les personnes de ce groupe revêtent une importance particulière sur le plan de la planification des services, car leurs conditions de vie sont plus précaires, et ce sont elles qui ont le moins de chances de se tirer de l'itinérance sans aide. Les réponses aux questions sur la durée de l'épisode actuel d'itinérance et sur le nombre d'épisodes au cours des trois dernières années nous indiquent qu'environ 38 % des 3016 personnes en situation d'itinérance visible, soit $3016 \times 0,38 = 1146$ personnes, sont en situation d'itinérance depuis 1 an ou plus; de ce nombre, $3016 \times 0,26 = 784$ personnes sont en situation d'itinérance de façon chronique depuis 4 ans ou plus. La différence entre les deux nombres, $1146 - 784 = 362$ personnes, représente des gens dont certains pourraient, en fin de compte, se retrouver dans la catégorie d'itinérance épisodique. Il semble raisonnable d'estimer que Montréal compte environ 1000 personnes en situation d'itinérance chronique, qui ne trouveront vraisemblablement pas de logement permanent sans une nouvelle forme d'aide.

Les personnes en situation d'itinérance épisodique (2 épisodes ou plus au cours des 3 dernières années) constituent un autre groupe d'intérêt. En nous basant encore sur les données rapportées à la Figure 14, le 24 mars, environ $3016 \times 0,45 = 1357$ personnes étaient dans cette situation. Si nous avons pu dénombrer cette catégorie de personnes sur une période d'une année, il est certain que nous en aurions trouvé un plus grand nombre, car par définition, ces personnes sont en situation d'itinérance seulement une partie du temps. Sans données plus précises que ce qu'il nous était possible d'obtenir, il est impossible de savoir combien de personnes sont en situation d'itinérance épisodique sur une période d'une année.

Les autres personnes en sont à un premier épisode d'itinérance qui dure depuis moins d'un an. Ces personnes constituent environ 17 % des 3016 personnes, soit $3016 \times 0,17 = 513$ personnes. Tout autant sinon plus que pour les personnes en situation d'itinérance épisodique, nous n'avons dénombré qu'une partie de celles qui vivent ce genre de situation au cours d'une année. Une partie de ces personnes, surtout parmi le groupe de $3016 \times 0,05 = 151$ personnes qui étaient en situation d'itinérance depuis moins d'un mois, et ce, pour la première fois, parviendront à sortir de la rue sans nouvelle forme d'aide; d'autres deviendront des personnes en situation d'itinérance chronique, ou épisodique.

Parmi les personnes trouvées dans des lieux extérieurs (sans compter les métros), 118 sur 272 (43 %) étaient dans l'arrondissement de Ville-Marie. Ce pourcentage élevé reflète certainement la concentration de services adressés aux personnes itinérantes dans cet arrondissement. Par ailleurs, 81 sur 272 (30 %) étaient répartis entre Mercier-Hochelaga-Maisonneuve, le Plateau-Mont-Royal et le Sud-Ouest, et 61 (23 %) encore entre Rosemont-La-Petite-Patrie, Verdun, Côte-des-Neiges-Notre-Dame-de-Grâce et Westmount. Ahuntsic-Cartierville (2 %) et Dorval (1 %) ont été inclus dans le dénombrement suite à des

représentations d'organismes⁹ desservant la population itinérante de ces arrondissements car ceux-ci n'allaient pas initialement être inclus dans le dénombrement extérieur. Il est probable que si nous avions parcouru une partie plus étendue de la Ville nous aurions trouvé un plus grand nombre de personnes. Néanmoins, le faible nombre de personnes trouvées dans les arrondissements plus éloignés du Centre-Ville suggère que le nombre ajouté aurait été minime. Cela ne veut pas dire pour autant, bien sûr, que ces arrondissements ne comptent pas de nombreuses personnes en situation d'itinérance cachée.

En dépit du grand nombre de bénévoles déployés le soir du 24, nous n'avons pas réussi à couvrir tous les secteurs prévus. Pour cette raison, nous avons estimé le nombre de personnes que nous aurions pu trouver dans les secteurs non couverts. La méthode que nous avons utilisée pour faire cet ajustement tient compte du fait que la proportion de secteurs non couverts variait d'un arrondissement à l'autre, et était relativement faible dans Ville-Marie, où le nombre de personnes trouvées était particulièrement élevé.

Par ailleurs, nous avons suivi l'exemple de New York et de Toronto en faisant appel à des leurres, d'une part pour inciter les bénévoles à aborder autant de personnes que possible dans leurs secteurs, et d'autre part pour pouvoir estimer le pourcentage de personnes en situation d'itinérance qui auraient pu être manquées. En fin de compte, 67,4 % des leurres qui auraient pu être trouvés ont été repérés – à mi-chemin entre les deux pourcentages correspondants rapportés à Toronto, soit 58 % en 2006 et 78 % en 2009. Ce pourcentage est un estimé relativement imprécis de la proportion des personnes en situation d'itinérance qui ont été trouvées par les bénévoles, les leurres n'ayant pas toujours suivi les instructions qui leur étaient données. Par ailleurs, 46 est un nombre relativement petit, et le pourcentage de ceux qui auraient été découverts même si tous les leurres avaient fait leur travail exactement comme on le leur avait demandé est sujet à une certaine variabilité statistique. Néanmoins, il nous semble préférable d'ajuster notre estimé du nombre de personnes en situation d'itinérance qui étaient réellement dans la rue en tenant compte de ce pourcentage, comme le font New York et Toronto. La méthode d'ajustement utilisée, soit diviser le nombre estimé par la proportion des leurres qui ont été trouvés, est simple et intuitive. Elle correspond à celle décrite dans la littérature scientifique [11].

Notre méthode de calcul comporte cependant deux modifications par rapport aux méthodologies utilisées dans d'autres villes. D'une part, notre question de dépistage était plus complexe, car elle se voulait plus inclusive, que celle utilisée dans d'autres villes. Si la personne nous rapportait avoir un domicile fixe où elle pouvait passer la nuit si elle le voulait, nous poursuivions en vérifiant que ce domicile fixe était sa propre maison ou un appartement avec bail ou un contrat à durée indéterminée, et si la personne prévoyait y retourner bientôt. Nous avons ainsi obtenu 30 personnes résidant dans des maisons de chambres qui, dans une autre ville, n'auraient en principe pas été comptées. Par ailleurs, nous avons également reclassé les questionnaires en fonction du lieu où la personne avait dit prévoir ou avoir passé la nuit du 24. L'effet net de cette reclassification a été de réduire le nombre de personnes

⁹ Action jeunesse de l'Ouest-de-l'Île et RAP Jeunesse dans le nord de Montréal.

estimées comme ayant été dans la rue d'environ 37 %. De plus, nous avons supposé que le même pourcentage des 110 personnes qui n'ont pas répondu à un questionnaire mais qui avaient été considérées comme manifestement itinérantes auraient été réparties dans d'autres lieux. Tel que décrit en détail à l'Annexe C, si nous nous étions arrêtés à l'ajustement pour les secteurs manquants et à l'ajustement pour les leurres, nous aurions compté 678, plutôt que 429, personnes dans des lieux extérieurs. L'exclusion de résidents de maisons de chambres aurait diminué un peu le chiffre de 678, mais on peut affirmer que notre estimé de 429 est probablement conservateur en comparaison avec ceux d'autres villes, en particulier celui de Toronto, qui s'appuie aussi sur un ajustement selon les leurres non trouvés.

Dans ce premier dénombrement montréalais, nous n'avons pas organisé la passation de questionnaires dans les hôpitaux, les prisons, et dans plus qu'un seul centre de thérapie. Néanmoins, grâce à une excellente collaboration de ces ressources durant les trois mois qui ont suivi le dénombrement, et dans certains cas à une analyse détaillée de leurs données administratives, nous avons pu obtenir, avec une bonne précision, le nombre de personnes qui y étaient présentes la nuit du 24 mars et qui étaient en situation d'itinérance.

Nous avons choisi d'inclure dans notre estimé du nombre de personnes en situation d'itinérance le 24 mars les résidents de centres de thérapie situés à l'extérieur de Montréal, dans la mesure où ceux-ci étaient en situation d'itinérance lorsqu'ils ont quitté Montréal. Il n'existe pas de mécanisme pour accompagner, de façon systématique, les gens qui quittent ces centres de thérapie vers un logement permanent à Montréal. Ces centres de thérapie peuvent donc être vus comme un certain type de logement de transition, souvent utilisé par des personnes en situation d'itinérance à Montréal. Quoiqu'elles ne soient pas comptées dans les dénombrements effectués par d'autres villes, il nous semblerait incohérent de ne pas les inclure – remarque qui nous avait été faite dans le processus de consultation qui a précédé le dénombrement. Étant donné le nombre de personnes dans ces ressources, il vaudrait la peine dans un dénombrement futur d'essayer de faire en sorte que le questionnaire y soit administré à autant de personnes pertinentes que possible.

Nous n'avons pas inclus les résidents de maisons de transition par lesquelles les prisonniers de pénitenciers fédéraux passent avant de retourner à la communauté. Ces maisons de transition ont le mandat de s'assurer que les gens qui les quittent ont accès à un logement permanent. Les représentants de ces maisons que nous avons contactés considéraient par conséquent que leurs résidents ne devraient pas être considérés comme étant en situation d'itinérance.

Pour comparer notre estimé avec ceux obtenus dans d'autres villes canadiennes, nous avons fait deux calculs : une comparaison du nombre de personnes en situation d'itinérance dans des lieux extérieurs pour 10 000 habitants, et une comparaison du nombre total de personnes en situation d'itinérance pour 10 000 habitants. (Pour Montréal, nous avons utilisé la population de l'agglomération de Montréal, le dénombrement portant sur l'ensemble de l'île.) Le résultat est présenté au Tableau 11.

Tableau 10. Nombres de personnes en situation d'itinérance comparés entre Montréal et les principales autres villes canadiennes qui ont effectué des dénombrements

	Vancouver (ville) 2014	Vancouver (région) 2014	Calgary 2014	Edmonton 2014	Toronto 2013	Montréal 2015
Population	640 469 (2014)	2 474 123 (2014)	1 195 194 (2014)	877 926 (2011)	2 791 140 (2013)	1 950 000 (2014)
Nombre total de personnes en situation d'itinérance ¹⁰	1803	2777	3555	2307	5253	3005
Nombre pour 10 000 habitants	28,1	11,2	29,7	26,2	18,8	15,4
Personnes sansabri (1.1, 1.2)	536	957	182	771	447	429
Nombre pour 10 000 habitants	8,4	3,9	1,5	8,8	1,6	2,2

Malgré des différences entre les méthodes utilisées pour dénombrer les personnes en situation d'itinérance dans différentes villes¹¹, les taux rapportés au Tableau 10 font ressortir un contraste important, à Montréal, entre la situation en ce qui concerne le nombre de personnes dans des lieux extérieurs, et celle en ce qui concerne le nombre total de personnes en situation d'itinérance. Malgré le fait que notre estimé du nombre total soit probablement plus complet que celui d'autres villes (notamment, nous avons inclus 199 personnes qui résidaient temporairement dans des centres de thérapie en dehors de Montréal, ce qu'aucune autre ville n'a fait), Montréal a nettement moins de personnes en situation d'itinérance pour 10 000 habitants que Vancouver (sauf si on compte toute la région urbaine de Vancouver), Edmonton et Calgary, et un peu moins que Toronto. En revanche, si l'on considère uniquement les personnes identifiées comme étant dans des lieux extérieurs, même si notre estimé de ce nombre est probablement, comme on l'a vu, conservateur, le taux à Montréal est sensiblement plus élevé qu'à Toronto et même qu'à Calgary.

Au-delà des informations portant sur la chronicité qui ont déjà été commentées, la plupart des résultats obtenus de l'analyse de questionnaires sont cohérents avec ce que nous connaissions déjà de la population en situation d'itinérance. Certains résultats méritent toutefois d'être soulignés.

¹⁰ Selon les rapports de dénombrement des villes respectives, disponibles en ligne.

¹¹ Par exemple, Vancouver n'inclut pas les résidents de logements transitoires.

Dans leur ensemble, les immigrants représentent 16 % de notre échantillon, tandis que les immigrants représentaient en 2011 33,2 % de la population de Montréal.¹² Si l'on considère spécifiquement le groupe d'immigrants le plus fortement représenté dans notre échantillon, ceux d'origine haïtienne, ils représentent environ le même pourcentage de notre échantillon que de la population de Montréal, soit environ 2,4 %.

Nos résultats font cependant ressortir un sous-groupe d'immigrants relativement à risque : les femmes, qui constituent 39 % de la population immigrante en situation d'itinérance visible, comparativement à 24 % pour la population en situation d'itinérance dans son ensemble. De plus, les femmes immigrantes semblent particulièrement à risque d'avoir avec elles des enfants de moins de 18 ans, 22 % d'entre elles étant dans cette situation, comparativement à 10 % pour la population générale.

En accord avec des études antérieures, la population autochtone, et particulièrement la population inuite, est fortement surreprésentée dans notre échantillon. Les 10 505 Autochtones recensés dans l'agglomération de Montréal en 2011 ne représentaient que 0,56 % de la population de l'agglomération, tandis qu'ils représentent 10 % de notre échantillon. De plus, les Inuits représentaient 40 % des Autochtones dans notre échantillon, tandis qu'ils ne représentent que 10 % de la population autochtone à Montréal.

Nous avons dénombré 6 % d'anciens combattants dans notre échantillon – un pourcentage très semblable aux 7 % identifiés à Toronto dans leur dénombrement de 2013. Au Canada, le ministère des Anciens Combattants estimait en mars 2014 à environ 697 400 le nombre d'anciens combattants et de vétérans au Canada [12], soit environ 2,3 % de la population canadienne de 20 ans et plus.¹³ Plusieurs observateurs ont déjà noté une présence notable de vétérans parmi les itinérants au Canada et certains programmes ont été mis en place par le ministère des Anciens Combattants pour tenter de les rejoindre [13].

Les revenus des personnes en situation d'itinérance sont dominés par les prestations d'aide ou de solidarité sociale.¹⁴ Les taux d'emplois déclarés sont plus élevés chez les résidents de logements transitoires, mais demeurent en deçà de 10 %. Il se pourrait que le cadre plus stable et l'accompagnement offerts par ces logements facilitent l'obtention et le maintien d'un emploi; il se pourrait aussi que les personnes plus aptes à travailler aient plus de facilité à accéder à un logement de transition.

Les données sur l'utilisation des services font ressortir des besoins importants parmi la population itinérante. Près de 20 % ont utilisé une ambulance au cours des 6 derniers mois et près de 30 % ont visité une salle d'urgence ou ont été hospitalisés pour des problèmes de santé physique durant la même période. Reflétant sans doute les besoins matériels des

¹² Utilisant les résultats du recensement de 2011.

¹³ Le recensement de 2011 dénombrait 26 641 495 adultes de 20 ans et plus.

¹⁴ La prestation de solidarité sociale est accordée aux personnes qui sont évaluées par un médecin comme ayant une contrainte à l'emploi. Le questionnaire ne faisait pas de distinction entre les prestations d'aide sociale et de solidarité sociale. Il faut probablement interpréter les pourcentages comme reflétant une combinaison des deux types de prestation.

personnes itinérantes, les banques alimentaires et les centres de jour ou soupes populaires sont souvent utilisés.

Toujours sur le plan de l'utilisation des services, les personnes résidant dans des logements transitoires (des femmes en nettement plus grande proportion que dans les autres catégories) se distinguent des autres de plusieurs façons : elles sont moins nombreuses à avoir été en prison ou dans un pénitencier au cours des 6 derniers mois, plus nombreuses à avoir eu recours à un service de crise ou à des services de santé mentale, plus nombreuses aussi à avoir consulté pour des problèmes de santé physique, moins à avoir été dans un centre de jour ou une soupe populaire.

Prises dans leur ensemble, les données font également ressortir les besoins particuliers de la population itinérante qui passe la nuit dans des lieux extérieurs. C'est le groupe où l'on trouve le plus haut degré de chronicité, 43 % étant en situation d'itinérance chronique depuis 4 ans ou plus. Le recours à la quête comme source de revenus, comme on s'y attendrait, est plus fréquent chez les personnes qui passent la nuit dans des lieux extérieurs – 18 %, comparativement à 5 % pour les personnes fréquentant les refuges d'urgence. Ils ont relativement un peu moins souvent recours aux prestations d'aide sociale et moins d'emplois déclarés. Ils ne se distinguent pas toutefois des autres catégories d'itinérance quant à leur utilisation de services, à part le fait que seulement 40 % d'entre eux ont eu recours à un refuge ou à un logement transitoire au cours des six derniers mois.

Les raisons invoquées pour expliquer le passage le plus récent à une situation d'itinérance font ressortir deux problématiques particulièrement importantes : les problèmes financiers et la dépendance aux drogues ou à l'alcool. Divers problèmes personnels (séparation, problèmes familiaux, choix personnel dans au moins certains cas¹⁵, violence ou abus, expulsion par les résidents ou les proches) jouent souvent un rôle. La sortie d'un centre jeunesse, d'un hôpital ou d'un emprisonnement sont également nommés par plusieurs, mais dans ces données ils n'apparaissent pas comme les facteurs les plus importants. Cela est vrai aussi pour les personnes qui ont indiqué que leur épisode actuel d'itinérance est le premier. Le faible pourcentage de répondants qui indiquent la sortie d'un centre jeunesse comme cause même d'un premier épisode d'itinérance est surprenant à la lumière d'autres études qui soulignent la sortie de centres jeunesse comme menant souvent à l'itinérance. Il est possible que ces personnes aient évité, en proportion plus grande que les autres, de répondre aux questionnaires; il est possible aussi que, pour plusieurs, le fait d'être passé par un centre jeunesse ne soit pas perçu en soi comme un facteur causal, même s'il l'est dans les faits. Enfin, il est possible aussi que, si la sortie d'un centre jeunesse mène souvent à la rue, les personnes qui ont pris ce chemin vers la rue s'en sortent relativement souvent; ou que, en nombres absolus, d'autres facteurs soient effectivement plus importants que la sortie d'un

¹⁵ La catégorie « choix personnel » ne doit pas être interprétée comme le choix de vivre en situation d'itinérance en tant que tel (beaucoup d'études s'accordent pour conclure que la très grande majorité des personnes itinérantes aimeraient mieux être convenablement logées), mais comme un choix entre une situation de logement considérée invivable, et le passage à la rue.

centre jeunesse. Une combinaison de ces différentes explications possibles pourrait également opérer.

Le dénombrement de Montréal se distingue de la plupart des dénombrements effectués dans d'autres villes par le fait qu'il a tenté de dénombrer la population en situation de ce que nous avons appelé « itinérance cachée » : les personnes qui habitent en maisons de chambres, qui sont hébergées chez d'autres ou dans un hôtel ou un motel sans avoir de domicile fixe à elles. En principe il serait possible de dénombrer les personnes qui habitent dans des maisons de chambres à Montréal et d'effectuer un sondage parmi elles, mais les ressources financières et le temps requis pour un tel exercice dépassaient ce dont nous disposions. Le reste de cette population est très difficile à identifier et des tentatives de la cerner par sondage téléphonique, à Vancouver notamment, n'ont pas donné de résultats convaincants.

La méthode que nous avons utilisée a consisté à rencontrer autant de personnes que possible dans les centres de jour et les soupes populaires durant les deux jours qui ont suivi le dénombrement de soir. Nous croyons que cette méthode a été particulièrement utile en nous permettant d'interviewer un plus grand nombre de personnes qui avaient passé la nuit du 24 dans un lieu extérieur, dans un refuge ou dans d'autres endroits. Toutefois, force est de reconnaître que nous n'avons identifié qu'une faible proportion des personnes en situation d'itinérance cachée à Montréal. Les personnes que nous avons identifiées sont par ailleurs certainement non représentatives de l'ensemble. Par exemple, nous savons que dans plusieurs parties de l'agglomération de Montréal, par exemple dans l'Ouest-de-l'Île, beaucoup de jeunes restent les uns chez les autres sans avoir recours à des soupes populaires ou à des centres de jour, et nous sont par conséquent demeurés en grande partie invisibles. Beaucoup de femmes aussi se retrouvent dans des situations de logement ambiguës, sujettes à des abus de diverses natures sans avoir de véritable logement à elles. Nous n'avons pas pu non plus aller rencontrer les gens qui habitent dans des piaules ou qui passent la nuit dans des saunas. Un dénombrement tel que celui-ci ne peut être utilisé pour caractériser ces populations particulières.

Ce premier dénombrement présente au moins trois forces importantes, en relation avec ceux effectués ailleurs. Premièrement, la passation de questionnaires dans des ressources de jour le 25 et le 26 mars a permis d'augmenter substantiellement le nombre de questionnaires que nous avons pu analyser. Deuxièmement, nous avons procédé à une énumération exhaustive des personnes en situation d'itinérance dans les refuges pour victimes de violence, les centres d'hébergement pour nouveaux arrivants et autres logements transitoires, hôpitaux, centres de détention et centres de thérapie, y compris en dehors de Montréal. Troisièmement, nous avons pu organiser le déploiement de 50 leures, à l'instar de Toronto et suivant la méthode développée à New York, ce qui a augmenté la précision de notre estimé du nombre de personnes dans des lieux extérieurs. En somme, nous avons pu obtenir un estimé assez précis et exhaustif du nombre total de personnes de Montréal qui étaient en situation d'itinérance le 24 mars 2015. Ce nombre est en outre ventilé en détail de façon à mieux comprendre la composition de cette population.

Nos résultats présentent toutefois un certain nombre de limites. Premièrement, même si nous avons identifié plus de 350 personnes en situation d'itinérance cachée, nous savons que ces

personnes ne représentent qu'une fraction des personnes dans cette situation. En particulier, les intervenants que nous avons consultés ont souligné le grand nombre de jeunes et de femmes qui vivent en situation d'itinérance cachée. Nous n'avons pas réussi à couvrir tous les secteurs visés, dont certains dans des parties de la ville où les personnes itinérantes sont relativement nombreuses. Quoique nous ayons pu faire un ajustement pour les secteurs non couverts, cela réduit la précision de notre estimé du nombre de personnes en situation d'itinérance. Aussi, la représentativité des questionnaires obtenus est au mieux modeste. La catégorie « autres lieux », en particulier, n'est représentée que par une très faible proportion des personnes identifiées. Lors d'un prochain dénombrement, il serait souhaitable d'élargir l'étendue des lieux où les questionnaires sont remplis. Une autre limite concerne l'analyse des données : elles demeurent purement descriptives dans ce rapport et ne comprennent pas de tests statistiques ou d'estimation d'intervalles de confiance. En ce qui concerne l'estimé du nombre total de personnes en situation d'itinérance, toutefois, la grande majorité des personnes (toutes sauf les 429 considérées comme ayant passé la nuit du 24 dans des lieux extérieurs) ont été comptées : l'incertitude porte seulement sur le nombre 429, qui, comme on l'a vu, est probablement conservateur.

Enfin, nous savons que le questionnaire, particulièrement les questions de dépistage au début, n'était pas toujours clair pour les bénévoles et qu'il n'a pas toujours été utilisé comme prévu. Néanmoins, les résultats de l'analyse des questionnaires sont généralement fort plausibles, à la fois dans les comparaisons entre sous-groupes (par exemple, la plus grande proportion de femmes dans les logements transitoires) et dans des proportions globales (par exemple, la proportion d'Autochtones et spécifiquement d'Inuits). Cela porte à croire que les résultats moins attendus (par exemple, le faible rôle que semblent jouer les sorties de centres jeunesse) sont néanmoins valides.

En conclusion, le premier dénombrement des personnes en situation d'itinérance sur l'Île de Montréal s'est bien déroulé et a réussi à mobiliser environ 700 bénévoles qui en ont presque tous retiré une expérience positive. Surtout considérant le court délai imparti, un grand nombre d'endroits ont pu être couverts en l'espace de trois jours. Grâce aussi à un travail assidu pendant les mois d'avril, mai et juin, nous avons pu estimer à 3016 le nombre de personnes en situation d'itinérance à Montréal le 24 mars 2015, sans compter l'itinérance cachée. Exprimé en taux pour 10 000 habitants, ce nombre est relativement faible en comparaison avec d'autres villes canadiennes. Les moyens financiers pour éliminer au moins l'itinérance chronique en sont d'autant réduits. Le nombre estimé de personnes passant la nuit dans des lieux extérieurs, 429, est toutefois relativement élevé en comparaison avec ce qui est observé à Toronto notamment. Dans cette ville, des efforts considérables ont été entrepris depuis 2005 pour loger les personnes résidant dans des lieux extérieurs. Les problèmes financiers, la pauvreté, la consommation d'alcool et de drogues et divers problèmes personnels ressortent comme jouant un grand rôle parmi les facteurs qui conduisent les gens à la rue. Le dénombrement a également fait ressortir les besoins spécifiques de certains groupes, notamment les personnes vivant à l'extérieur en marge des ressources d'hébergement, les anciens combattants et les Autochtones, tout particulièrement les Inuits.

RÉFÉRENCES

1. Gouvernement du Québec, *Ensemble, pour éviter la rue et en sortir: Politique nationale de lutte à l'itinérance*, M.d.l.S.e.d.S. sociaux, Editor. 2014, La Direction des communications du ministère de la Santé et des Services sociaux: Québec.
2. Canadian Observatory on Homelessness *La définition canadienne de l'itinérance*. 2012.
3. City of Toronto, *Toronto 2006 Street Needs Assessment*. 2006, City of Toronto.
4. City of Toronto, *Street Needs Assessment Results - 2009*, S.H.A. Shelter, Editor. 2009, City of Toronto: Toronto.
5. City of Toronto, *2013 Street Needs Assessment Results*. 2013, City of Toronto: Toronto.
6. New York City, *HOPE 2014: The New York City Street Survey*. 2014.
7. Turner, A., *2014 Alberta Point-in-Time Homeless Count: Provincial Report*. 2015.
8. Boston Public Health Commission, *34th Annual Homeless Census*, B.P.H. Commission, Editor. 2013, City of Boston: Boston.
9. Eberle Planning and Research, *Vancouver Homeless Count 2013: Final Report*. 2013: Vancouver, B.C.
10. Fournier, L., *Dénombrement de la clientèle itinérante dans les centres d'hébergement, les soupes populaires et les centres de jour des villes de Montréal et de Québec: 1996-1997*. 1998: Santé Québec.
11. Hopper, K., M. Shinn, and J. Wanderling, *Estimating Numbers of Unsheltered Homeless People Through Plant-Capture and Postcount Survey Methods*. American Journal of Public Health, 2008. **99**(8): p. 1438-1442.
12. Anciens Combattants Canada, *Statistiques Générales*.
13. Montpetit, C., *L'itinérance frappe parmi les vétérans de l'armée canadienne*, in *Le Devoir*. 2014: Montréal.

ANNEXE A : Questionnaires

JE COMPTE MONTRÉAL 2015

FORMULAIRE DE DÉPISTAGE POUR LE DÉNOMBREMENT EXTÉRIEUR

Intervieweur: Veuillez lire le paragraphe suivant à chaque personne que vous rencontrez

Bonjour, je m'appelle (prénom). Je suis bénévole pour Je compte Montréal 2015, projet financé par la Ville de Montréal (montrer votre cocarde à la personne). Nous faisons un sondage qui s'intéresse à l'instabilité résidentielle. Nous devons interroger toutes les personnes que nous rencontrons. Ce sondage est très important pour nous, mais vous êtes entièrement libre de refuser d'y répondre. Il est anonyme et confidentiel, votre nom ou autre information permettant de vous identifier ne seront pas pris en note. Acceptez-vous de continuer ?

- Oui Non *Dites: « Merci, bonne soirée. » (notez dans la feuille de dénombrement)*

Q1 - Avez-vous déjà répondu aux questions de quelqu'un qui porte cette cocarde ?
Veuillez montrer votre cocarde à la personne

- Oui *Dites: « Merci beaucoup d'avoir déjà participé. » (terminez le sondage et notez dans la feuille de dénombrement)*
 Non

Q2 - Est-ce que vous avez votre propre domicile fixe où vous pouvez passer la nuit si vous voulez ?

- Oui (*passez à Q 3*) Refus (*terminez le sondage et notez dans la feuille de dénombrement*)
 Non (*passez à Q 4*) Ne sait pas (*passez à Q 4*)

Q3 - De quelle sort d'endroit s'agit-il ?

Votre appartement ou maison ou autre résidence avec bail ou contrat à durée indéterminée

Est-ce que vous prévoyez passer cette nuit à cet endroit, ou d'y retourner bientôt ?

- Oui (*dites : « Merci beaucoup. Le questionnaire est terminé. »*)
 Non (*passez à Q 4*)
 Refus (*dites: « Merci beaucoup. Le questionnaire est terminé. »*)
 Ne sait pas (*passez à Q 4*)

Autres réponses à la question 3: Poursuivez en remplissant le reste du questionnaire.

****N'oubliez pas de remplir la feuille de dénombrement si l'entrevue est terminée***

JE COMPTE MONTRÉAL 2015

QUESTIONNAIRE POUR LE DÉNOMBREMENT EXTÉRIEUR

(Suite de la question 3. Ne remplissez que si la personne a répondu « Oui » à la question 2.)

Q3b - De quelle sorte d'endroit s'agit-il ? Ne lisez pas la liste

- | | |
|---|---|
| <input type="radio"/> Véhicule, bâtiment abandonné, etc. | <input type="radio"/> Un logement de transition |
| <input type="radio"/> Un abri de fortune ou une tente dans un parc, une forêt, etc. | <input type="radio"/> Centre de désintoxication ou maison de thérapie |
| <input type="radio"/> Une maison de chambres | <input type="radio"/> Un refuge d'urgence |
| <input type="radio"/> Hébergé chez quelqu'un d'autre | <input type="radio"/> Hôpital |
| <input type="radio"/> Dehors | <input type="radio"/> Ne sait pas |
| <input type="radio"/> Hôtel ou motel | <input type="radio"/> Refus |

Q4 - Où pensez-vous passer cette nuit ? Ne lisez pas la liste

- | | |
|---|---|
| <input type="radio"/> Véhicule, bâtiment abandonné, etc. | <input type="radio"/> Un logement de transition |
| <input type="radio"/> Un abri de fortune ou une tente dans un parc, une forêt, etc. | <input type="radio"/> Centre de désintoxication ou maison de thérapie |
| <input type="radio"/> Une maison de chambres | <input type="radio"/> Un refuge d'urgence |
| <input type="radio"/> Hébergé chez quelqu'un d'autre | <input type="radio"/> Hôpital |
| <input type="radio"/> Dehors | <input type="radio"/> Ne sait pas |
| <input type="radio"/> Hôtel ou motel | <input type="radio"/> Refus |

Q5 - Au cours des 6 derniers mois, c'est-à-dire depuis la fin du mois de septembre, quels services avez-vous utilisés ou avec lesquels avez-vous été en contact ? Lisez les items un à un et cochez tout ce qui s'applique

- | | | |
|---|--|---|
| <input type="radio"/> Refuge/Maison d'hébergement
(Ex: Old Brewery Mission, la Maison Marguerite, Auberge du Cœur) | <input type="radio"/> Clinique Médicale CLSC –
santé mentale | <input type="radio"/> Prévention et réduction des méfaits
(Ex: Cactus, Stella, Dopamine) |
| <input type="radio"/> Centre de jour/Soupe populaire
(Ex: Accueil Bonneau, Chez Doris, Les Amis du Plateau) | <input type="radio"/> Hospitalisation ou salle d'urgence –
santé physique | <input type="radio"/> Centre de crise |
| <input type="radio"/> Banque alimentaire
(Paniers de nourriture) | <input type="radio"/> Hospitalisation ou salle d'urgence –
santé mentale | <input type="radio"/> Police |
| <input type="radio"/> Clinique Médicale CLSC –
santé physique | <input type="radio"/> Centre de désintoxication/Maison de
thérapie
(Pour alcoolisme/toxicomanie) | <input type="radio"/> Prison ou pénitencier |
| | <input type="radio"/> Ambulance | <input type="radio"/> Autre: _____ |
| | | <input type="radio"/> Aucun service |
| | | <input type="radio"/> Refus |

Q6 - Cela fait combien de temps depuis la dernière fois que vous avez été en colocation, ou dans votre propre appartement, sans compter les maisons de chambres ?

- | | |
|--|-----------------------------------|
| <input type="radio"/> _____ années (<i>si plus de trois ans, passez à Q 8</i>) | |
| <input type="radio"/> _____ mois | <input type="radio"/> Ne sait pas |
| <input type="radio"/> _____ jours | <input type="radio"/> Refus |

Q7 - Au cours des trois dernières années, combien de fois avez-vous été sans domicile fixe, ou en maison de chambres ?

- | | |
|---|---|
| <input type="radio"/> Première fois sans domicile fixe ou en maison de chambres (<i>prenez à Q 8</i>) | <input type="radio"/> Refus (<i>prenez à Q 8</i>) |
| <input type="radio"/> _____ (# de fois) (<i>prenez à Q 8</i>) | <input type="radio"/> Ne sait pas (<i>prenez à Q 7.1</i>) |

Q7.1 - Si la personne ne sait pas exactement, demandez :

- | | | |
|-----------------------------------|-----------------------------------|--------------------------------|
| <input type="radio"/> 1 – 3 fois | <input type="radio"/> 4 – 10 fois | <input type="radio"/> +10 fois |
| <input type="radio"/> Ne sait pas | <input type="radio"/> Refus | |

Q8 - Pourquoi avez-vous perdu votre dernière résidence permanente ?

Ne lisez pas la liste, mais cochez tout ce qui s'applique, en fonction de ce que dit la personne

- | | | |
|---|--|---|
| <input type="radio"/> Problème financier | <input type="radio"/> Insalubrité ou infestation | <input type="radio"/> Dépendance aux drogues et/ou à l'alcool |
| <input type="radio"/> Expulsé par le propriétaire | <input type="radio"/> Hospitalisation | <input type="radio"/> Choix personnel |
| <input type="radio"/> Expulsé par les résidents de l'endroit ou les proches | <input type="radio"/> Violence/Abus | <input type="radio"/> Autre: _____ |
| <input type="radio"/> Sortie d'un centre jeunesse | <input type="radio"/> Problème de santé physique | <input type="radio"/> Ne sait pas |
| <input type="radio"/> Emprisonnement | <input type="radio"/> Problème de santé mentale | <input type="radio"/> Refus |
| | <input type="radio"/> Problème de jeu (gambling) | |

Q9 - Vous identifiez-vous comme: Lisez la liste

- Féminin Transgenre ou Transsexuel Ne sait pas
 Masculin Autre: _____ Refus

Q10 - Pouvez-vous me dire votre âge, au moins approximativement ?

- _____ ans Ne sait pas Refus

Q11 - Où êtes-vous né(e) ?

Si au Canada (passez à Q 12):

Province: _____

Ville: _____

Si dans un autre pays (passez à Q 11.1):

Pays: _____

Année d'arrivée au Canada: _____

Q11.1 - Êtes-vous: Lisez la liste

- Citoyen canadien Travailleur étranger temporaire Ne sait pas
 Résident permanent Étudiant international Refus
 Demandeur de statut de réfugié Autre: _____

Q12 - Vous identifiez-vous en tant qu'autochtone (incluant Premières Nations, Métis, Inuits) ?

Ne lisez pas la liste, mais sélectionnez en fonction de ce que vous dit la personne

- Oui (**passez à Q 12.1**) Ne sait pas (**passez à Q 13**)
 Non (**passez à Q 13**) Refus (**passez à Q 13**)

Q12.1 - À quel groupe autochtone vous identifiez-vous: Lisez la liste

- Premières Nations inscrit (avec statut) Métis Ne sait pas
 Premières Nations non-inscrit (sans statut) Inuit Refus
 Autre: _____

Q13 - Avez-vous déjà servi dans les forces armées canadiennes ?

- Oui Ne sait pas
 Non Refus

Q14 - Avez-vous des enfants de moins de 18 ans qui vont demeurer avec vous ce soir ?

- Oui (**passez à Q 14.1**) Ne sait pas (**passez à Q 15**)
 Non (**passez à Q 15**) Refus (**passez à Q 15**)

Q14.1 - Combien d'enfants demeureront avec vous ce soir ?

- _____ (# d'enfants) Ne sait pas Refus

Q15 - Sans mentionner le montant, quelles sont vos sources de revenus ?

Souvenez-vous que vos réponses resteront strictement confidentielles

Cochez tout ce qui s'applique, lisez la liste si nécessaire

- Aucun revenu Régie des rentes du QC Assurance-chômage
 Prestation d'aide sociale Emploi déclaré à temps plein Quête
 Prestation d'invalidité Emploi déclaré à temps partiel Ne sait pas
 Sécurité de la vieillesse, supplément au revenu Travail non déclaré à temps partiel Refus
 _____ Travail non déclaré à temps plein Autre: _____

MERCI. PUIS-JE VOUS OFFRIR UNE CARTE QUE VOUS POUVEZ ÉCHANGER POUR UN CAFÉ CHEZ TIM HORTONS, OU UNE COLLATION ? (Montrez les deux possibilités à la personne)

MERCI BEAUCOUP. LE QUESTIONNAIRE EST TERMINÉ

JE COMPTE MONTRÉAL 2015

QUESTIONNAIRE POUR REFUGES ET RESSOURCES D'HÉBERGEMENT DE TRANSITION

Option A: Bénévole

Veillez lire le paragraphe suivant à chaque personne que vous rencontrez :

Bonjour, je m'appelle (prénom). Je suis bénévole pour Je compte Montréal 2015, projet financé par la Ville de Montréal (montrer votre cocarde à la personne). Nous faisons un sondage qui s'intéresse à l'instabilité résidentielle. Nous devons interroger toutes les personnes que nous rencontrons. Ce sondage est très important pour nous, mais vous êtes entièrement libre de refuser d'y répondre. Il est anonyme et confidentiel, votre nom ou autre information permettant de vous identifier ne seront pas pris en note. Acceptez-vous de continuer ?

Oui (*passez à Q 1*)

Non *Dites: «Merci, au revoir.»*

Option B: Intervenant ou autre personne interne à la ressource

Veillez lire le paragraphe suivant à chaque participant potentiel, adaptant au besoin en fonction de ce qui aura déjà été expliqué en groupe :

Bonjour, j'aimerais savoir si vous seriez intéressé à participer à un court sondage sur l'instabilité résidentielle. Le projet de dénombrement Je compte Montréal 2015, financé par la Ville de Montréal, est responsable de ce sondage. Celui-ci est très important pour ses organisateurs, mais vous êtes entièrement libre de refuser d'y répondre. Il est anonyme et confidentiel, votre nom ou autre information permettant de vous identifier ne seront pas pris en note. Acceptez-vous de continuer ?

Oui (*passez à Q 1*)

Non *Dites: «Merci, au revoir.»*

Q1 - Avez-vous déjà répondu aux questions de quelqu'un qui porte cette cocarde ?

Veillez montrer votre cocarde à la personne

Oui *Dites: « Merci beaucoup d'avoir déjà participé.» (terminez le sondage)*

Non

Q2 - À part ce refuge ou cette ressource d'hébergement où nous sommes présentement, est-ce que vous avez votre propre domicile fixe où vous pouvez passer la nuit si vous voulez ?

Oui (*passez à Q 3*)

Refus (*terminez le sondage*)

Non (*passez à Q 4*)

Ne sait pas (*passez à Q 4*)

Q3 - De quelle sorte d'endroit s'agit-il? *Ne lisez pas la liste*

Votre appartement ou maison ou autre résidence avec bail ou contrat à durée indéterminée

Est-ce que vous prévoyez retourner bientôt à cet endroit ?

Oui (*dites : «Merci beaucoup. Le questionnaire est terminé.»*)

Non (*passez à Q 4*)

Refus (*dites: «Merci beaucoup. Le questionnaire est terminé.»*)

Ne sait pas (*passez à Q 4*)

Véhicule, bâtiment abandonné, etc.

Un logement de transition

Un abri de fortune ou une tente dans un parc, une forêt, etc.

Centre de désintoxication ou maison de thérapie

Une maison de chambres

Un refuge d'urgence

Hébergé chez quelqu'un d'autre

Hôpital

Dehors

Ne sait pas

Hôtel ou motel

Refus

Q4 - Demandez seulement si ce questionnaire est administré après le 24 mars

Avez-vous passé la nuit du 24 mars dans ce refuge ou cette ressource d'hébergement où nous sommes présentement ?

Oui (*passez à Q5*)

Non (*passez à Q4.1*)

Q4.1 - Pouvez-vous me dire où avez-vous passé la nuit du mardi 24 mars? Ne lisez pas la liste

- | | |
|--|---|
| <input type="radio"/> Véhicule, bâtiment abandonné, etc.* | <input type="radio"/> Un logement de transition |
| <input type="radio"/> Un abri de fortune ou une tente dans un parc, une forêt, etc.* | <input type="radio"/> Centre de désintoxication ou maison de thérapie |
| <input type="radio"/> Une maison de chambres | <input type="radio"/> Un refuge d'urgence |
| <input type="radio"/> Hébergé chez quelqu'un d'autre | <input type="radio"/> Hôpital |
| <input type="radio"/> Dehors* | <input type="radio"/> Ne sait pas |
| <input type="radio"/> Hôtel ou motel | <input type="radio"/> Refus |

*Nous avons besoin de savoir si vous auriez pu être compté(e) sans le savoir la nuit du 24 mars.

SVP préciser où au juste: _____

Q5 - Au cours des 6 derniers mois, c'est-à-dire depuis la fin du mois de septembre, quels services avez-vous utilisés ou avec lesquels avez-vous été en contact? Lisez les items un à un et cochez tout ce qui s'applique

- | | | |
|---|--|---|
| <input type="radio"/> Refuge/Maison d'hébergement
(Ex: Old Brewery Mission, la Maison Marguerite, Auberge du Cœur) | <input type="radio"/> Clinique Médicale CLSC –
santé mentale | <input type="radio"/> Prévention et réduction des méfaits
(Ex: Cactus, Stella, Dopamine) |
| <input type="radio"/> Centre de jour/Soupe populaire
(Ex: Accueil Bonneau, Chez Doris,
Les Amis du Plateau) | <input type="radio"/> Hospitalisation ou salle d'urgence –
santé physique | <input type="radio"/> Centre de crise |
| <input type="radio"/> Banque alimentaire
(Paniers de nourriture) | <input type="radio"/> Hospitalisation ou salle d'urgence –
santé mentale | <input type="radio"/> Police |
| <input type="radio"/> Clinique Médicale CLSC –
santé physique | <input type="radio"/> Centre de désintoxication/Maison de
thérapie
(Pour alcoolisme/toxicomanie) | <input type="radio"/> Prison ou pénitencier |
| | <input type="radio"/> Ambulance | <input type="radio"/> Autre: _____ |
| | | <input type="radio"/> Aucun service |
| | | <input type="radio"/> Refus |

Q6 - Cela fait combien de temps depuis la dernière fois que vous avez été en colocation, ou dans votre propre appartement, sans compter les maisons de chambres?

- _____ années (*si plus de trois ans, passez à Q 8*)
- _____ mois
- _____ jours

- Ne sait pas
- Refus

Q7 - Au cours des trois dernières années, combien de fois avez-vous été sans domicile fixe, ou en maison de chambres?

- Première fois sans domicile fixe ou en maison de chambres (*prenez à Q 8*)
- _____ (# de fois) (*prenez à Q 8*)
- Refus (*prenez à Q 8*)
- Ne sait pas (*prenez à Q 7.1*)

Q7.1 - Si la personne ne sait pas exactement, demandez:

- 1 – 3 fois
- 4 – 10 fois
- +10 fois
- Ne sait pas
- Refus

Q8 - Pourquoi avez-vous perdu votre dernière résidence permanente?

Ne lisez pas la liste, mais cochez tout ce qui s'applique, en fonction de ce que dit la personne

- | | | |
|--|--|--|
| <input type="radio"/> Problème financier | <input type="radio"/> Insalubrité ou infestation | <input type="radio"/> Dépendance aux drogues et/ou à
l'alcool |
| <input type="radio"/> Expulsé par le propriétaire | <input type="radio"/> Hospitalisation | <input type="radio"/> Choix personnel |
| <input type="radio"/> Expulsé par les résidents de l'endroit
ou les proches | <input type="radio"/> Violence/Abus | <input type="radio"/> Autre: _____ |
| <input type="radio"/> Sortie d'un centre jeunesse | <input type="radio"/> Problème de santé physique | <input type="radio"/> Ne sait pas |
| <input type="radio"/> Emprisonnement | <input type="radio"/> Problème de santé mentale | <input type="radio"/> Refus |
| | <input type="radio"/> Problème de jeu (gambling) | |

Q9 - Vous identifiez-vous comme: Lisez la liste

- Féminin
- Masculin
- Transgenre ou Transsexuel
- Autre: _____
- Ne sait pas
- Refus

Q10 - Pouvez-vous me dire votre âge, au moins approximativement?

- _____ ans
- Ne sait pas
- Refus

Q11 - Où êtes-vous né(e)?

Si au Canada (passez à Q 12):

Province: _____

Ville: _____

Si dans un autre pays (passez à Q 11.1):

Pays: _____

Année d'arrivée au Canada: _____

Q11.1 - Êtes-vous: Lisez la liste

- | | | |
|--|---|-----------------------------------|
| <input type="radio"/> Citoyen canadien | <input type="radio"/> Travailleur étranger temporaire | <input type="radio"/> Ne sait pas |
| <input type="radio"/> Résident permanent | <input type="radio"/> Étudiant international | <input type="radio"/> Refus |
| <input type="radio"/> Demandeur de statut de réfugié | <input type="radio"/> Autre: _____ | |

Q12 - Vous identifiez-vous en tant qu'autochtone (incluant Premières Nations, Métis, Inuits)?

Ne lisez pas la liste, mais sélectionnez en fonction de ce que vous dit la personne

- | | |
|--|--|
| <input type="radio"/> Oui (passez à Q 12.1) | <input type="radio"/> Ne sait pas (passez à Q 13) |
| <input type="radio"/> Non (passez à Q 13) | <input type="radio"/> Refus (passez à Q 13) |

Q12.1 - À quel groupe autochtone vous identifiez-vous: Lisez la liste

- | | | |
|---|-----------------------------|-----------------------------------|
| <input type="radio"/> Premières Nations inscrit (avec statut) | <input type="radio"/> Métis | <input type="radio"/> Ne sait pas |
| <input type="radio"/> Premières Nations non-inscrit (sans statut) | <input type="radio"/> Inuit | <input type="radio"/> Refus |
| <input type="radio"/> Autre: _____ | | |

Q13 - Avez-vous déjà servi dans les forces armées canadiennes?

- | | |
|---------------------------|-----------------------------------|
| <input type="radio"/> Oui | <input type="radio"/> Ne sait pas |
| <input type="radio"/> Non | <input type="radio"/> Refus |

Q14 - Avez-vous des enfants de moins de 18 ans qui vont demeurer avec vous ce soir?

- | | |
|--|--|
| <input type="radio"/> Oui (passez à Q 14.1) | <input type="radio"/> Ne sait pas (passez à Q 15) |
| <input type="radio"/> Non (passez à Q 15) | <input type="radio"/> Refus (passez à Q 15) |

Q14.1 - Combien d'enfants demeureront avec vous ce soir?

- | | | |
|---|-----------------------------------|-----------------------------|
| <input type="radio"/> _____ (# d'enfants) | <input type="radio"/> Ne sait pas | <input type="radio"/> Refus |
|---|-----------------------------------|-----------------------------|

Q15 - Sans mentionner le montant, quelles sont vos sources de revenus?

Souvenez-vous que vos réponses resteront strictement confidentielles

Cochez tout ce qui s'applique, lisez la liste si nécessaire

- | | | |
|---|---|---|
| <input type="radio"/> Aucun revenu | <input type="radio"/> Régie des rentes du QC | <input type="radio"/> Assurance-chômage |
| <input type="radio"/> Prestation d'aide sociale | <input type="radio"/> Emploi déclaré à temps plein | <input type="radio"/> Quête |
| <input type="radio"/> Prestation d'invalidité | <input type="radio"/> Emploi déclaré à temps partiel | <input type="radio"/> Ne sait pas |
| <input type="radio"/> Sécurité de la vieillesse, supplément au revenu | <input type="radio"/> Travail non déclaré à temps partiel | <input type="radio"/> Refus |
| | <input type="radio"/> Travail non déclaré à temps plein | <input type="radio"/> Autre: _____ |

MERCI. PUIS-JE VOUS OFFRIR UNE CARTE QUE VOUS POUVEZ ÉCHANGER POUR UN CAFÉ CHEZ TIM HORTONS, OU UNE COLLATION? (Montrez les deux possibilités à la personne)

MERCI BEAUCOUP. LE QUESTIONNAIRE EST TERMINÉ

JE COMPTE MONTRÉAL 2015 FORMULAIRE DE DÉPISTAGE POUR LES RESSOURCES DE JOUR

Option A: Bénévole

Veillez lire le paragraphe suivant à chaque personne que vous rencontrez :

Bonjour, je m'appelle (prénom). Je suis bénévole pour Je compte Montréal 2015, projet financé par la Ville de Montréal (montrer votre cocarde à la personne). Nous faisons un sondage qui s'intéresse à l'instabilité résidentielle. Nous devons interroger toutes les personnes que nous rencontrons. Ce sondage est très important pour nous, mais vous êtes entièrement libre de refuser d'y répondre. Il est anonyme et confidentiel, votre nom ou autre information permettant de vous identifier ne seront pas pris en note. Acceptez-vous de continuer ?

- Oui (*passez à Q 1*) Non *Dites: «Merci, au revoir.» (notez dans la feuille de dénombrement)*

Option B: Intervenant ou autre personne interne à la ressource

Veillez lire le paragraphe suivant à chaque participant potentiel, adaptant au besoin en fonction de ce qui aura déjà été expliqué en groupe :

Bonjour, j'aimerais savoir si vous seriez intéressé à participer à un court sondage sur l'instabilité résidentielle. Le projet de dénombrement Je compte Montréal 2015, financé par la Ville de Montréal, est responsable de ce sondage. Celui-ci est très important pour ses organisateurs, mais vous êtes entièrement libre de refuser d'y répondre. Il est anonyme et confidentiel, votre nom ou autre information permettant de vous identifier ne seront pas pris en note. Acceptez-vous de continuer ?

- Oui (*passez à Q 1*) Non *Dites: «Merci, au revoir.» (notez dans la feuille de dénombrement)*

Q1 - Avez-vous déjà répondu aux questions de quelqu'un qui porte cette cocarde ?
Veillez montrer votre cocarde à la personne

- Oui *Dites: « Merci beaucoup d'avoir déjà participé.» (terminez le sondage)*
 Non

Q2 - Est-ce que vous avez votre propre domicile fixe où vous pouvez passer la nuit si vous voulez ?

- Oui (*passez à Q 3*) Refus (*terminez le sondage*)
 Non (*passez à Q 4*) Ne sait pas (*passez à Q 4*)

Q3 - De quelle sorte d'endroit s'agit-il ?

- | | |
|--|---|
| <input type="radio"/> Votre appartement ou maison ou autre résidence avec bail ou contrat à durée indéterminée | Est-ce que vous prévoyez retourner bientôt à cet endroit ?
<input type="radio"/> Oui (<i>dites : «Merci beaucoup. Le questionnaire est terminé.»</i>)
<input type="radio"/> Non (<i> passez à Q 4</i>)
<input type="radio"/> Refus (<i>dites: «Merci beaucoup. Le questionnaire est terminé.»</i>)
<input type="radio"/> Ne sait pas (<i> passez à Q 4</i>) |
|--|---|

Autres réponses à la question 3: Poursuivez en remplissant le reste du questionnaire.

***N'oubliez pas de remplir la feuille de dénombrement si l'entrevue est terminée**

JE COMPTE MONTRÉAL 2015 QUESTIONNAIRE POUR LES RESSOURCES DE JOUR

(Suite de la question 3. Ne remplissez que si la personne a répondu « Oui » à la question 2.)

Q3b - De quelle sorte d'endroit s'agit-il? *Ne lisez pas la liste*

- | | |
|---|---|
| <input type="radio"/> Véhicule, bâtiment abandonné, etc. | <input type="radio"/> Un logement de transition |
| <input type="radio"/> Un abri de fortune ou une tente dans un parc, une forêt, etc. | <input type="radio"/> Centre de désintoxication ou maison de thérapie |
| <input type="radio"/> Une maison de chambres | <input type="radio"/> Un refuge d'urgence |
| <input type="radio"/> Hébergé chez quelqu'un d'autre | <input type="radio"/> Hôpital |
| <input type="radio"/> Dehors | <input type="radio"/> Ne sait pas |
| <input type="radio"/> Hôtel ou motel | <input type="radio"/> Refus |

Q4 - Pouvez-vous me dire où avez-vous passé la nuit du mardi 24 mars? *Ne lisez pas la liste*

- | | |
|--|---|
| <input type="radio"/> Véhicule, bâtiment abandonné, etc.* | <input type="radio"/> Un logement de transition |
| <input type="radio"/> Un abri de fortune ou une tente dans un parc, une forêt, etc.* | <input type="radio"/> Centre de désintoxication ou maison de thérapie |
| <input type="radio"/> Une maison de chambres | <input type="radio"/> Un refuge d'urgence |
| <input type="radio"/> Hébergé chez quelqu'un d'autre | <input type="radio"/> Hôpital |
| <input type="radio"/> Dehors* | <input type="radio"/> Ne sait pas |
| <input type="radio"/> Hôtel ou motel | <input type="radio"/> Refus |

*** Nous avons besoin de savoir si vous auriez pu être compté(e) sans le savoir la nuit du 24 mars.**

SVP préciser où au juste: _____

Q5 - Au cours des 6 derniers mois, c'est-à-dire depuis la fin du mois de septembre, quels services avez-vous utilisés ou avec lesquels avez-vous été en contact? *Lisez les items un à un et cochez tout ce qui s'applique*

- | | | |
|---|--|---|
| <input type="radio"/> Refuge/Maison d'hébergement
(Ex: Old Brewery Mission, la Maison Marguerite, Auberge du Cœur) | <input type="radio"/> Clinique Médicale CLSC –
santé mentale | <input type="radio"/> Prévention et réduction des méfaits
(Ex: Cactus, Stella, Dopamine) |
| <input type="radio"/> Centre de jour/Soupe populaire
(Ex: Accueil Bonneau, Chez Doris, Les Amis du Plateau) | <input type="radio"/> Hospitalisation ou salle d'urgence –
santé physique | <input type="radio"/> Centre de crise |
| <input type="radio"/> Banque alimentaire
(Paniers de nourriture) | <input type="radio"/> Hospitalisation ou salle d'urgence –
santé mentale | <input type="radio"/> Police |
| <input type="radio"/> Clinique Médicale CLSC –
santé physique | <input type="radio"/> Centre de désintoxication/Maison de
thérapie
(Pour alcoolisme/toxicomanie) | <input type="radio"/> Prison ou pénitencier |
| | <input type="radio"/> Ambulance | <input type="radio"/> Autre: _____ |
| | | <input type="radio"/> Aucun service |
| | | <input type="radio"/> Refus |

Q6 - Cela fait combien de temps depuis la dernière fois que vous avez été en colocation, ou dans votre propre appartement, sans compter les maisons de chambres?

- | |
|--|
| <input type="radio"/> _____ années (<i>si plus de trois ans, passez à Q 8</i>) |
| <input type="radio"/> _____ mois |
| <input type="radio"/> _____ jours |

- | |
|-----------------------------------|
| <input type="radio"/> Ne sait pas |
| <input type="radio"/> Refus |

Q7 - Au cours des trois dernières années, combien de fois avez-vous été sans domicile fixe, ou en maison de chambres?

- | | |
|---|---|
| <input type="radio"/> Première fois sans domicile fixe ou en maison de chambres (<i>passez à Q 8</i>) | <input type="radio"/> Refus (<i>passez à Q 8</i>) |
| <input type="radio"/> _____ (# de fois) (<i>passez à Q 8</i>) | <input type="radio"/> Ne sait pas (<i>passez à Q 7.1</i>) |

Q7.1 - Si la personne ne sait pas exactement, demandez:

- | | | |
|-----------------------------------|-----------------------------------|--------------------------------|
| <input type="radio"/> 1 – 3 fois | <input type="radio"/> 4 – 10 fois | <input type="radio"/> +10 fois |
| <input type="radio"/> Ne sait pas | <input type="radio"/> Refus | |

Q8 - Pourquoi avez-vous perdu votre dernière résidence permanente?

Ne lisez pas la liste, mais cochez tout ce qui s'applique, en fonction de ce que dit la personne

- | | | |
|---|--|---|
| <input type="radio"/> Problème financier | <input type="radio"/> Insalubrité ou infestation | <input type="radio"/> Dépendance aux drogues et/ou à l'alcool |
| <input type="radio"/> Expulsé par le propriétaire | <input type="radio"/> Hospitalisation | <input type="radio"/> Choix personnel |
| <input type="radio"/> Expulsé par les résidents de l'endroit ou les proches | <input type="radio"/> Violence/Abus | <input type="radio"/> Autre: _____ |
| <input type="radio"/> Sortie d'un centre jeunesse | <input type="radio"/> Problème de santé physique | <input type="radio"/> Ne sait pas |
| <input type="radio"/> Emprisonnement | <input type="radio"/> Problème de santé mentale | <input type="radio"/> Refus |
| | <input type="radio"/> Problème de jeu (gambling) | |

Q9 - Vous identifiez-vous comme : Lisez la liste

- Féminin Transgenre ou Transsexuel Ne sait pas
 Masculin Autre : _____ Refus

Q10 - Pouvez-vous me dire votre âge, au moins approximativement ?

- _____ ans Ne sait pas Refus

Q11 - Où êtes-vous né(e) ?

Si au Canada (passez à Q 12):

Province : _____

Ville : _____

Si dans un autre pays (passez à Q 11.1):

Pays : _____

Année d'arrivée au Canada : _____

Q11.1 - Êtes-vous : Lisez la liste

- Citoyen canadien Travailleur étranger temporaire Ne sait pas
 Résident permanent Étudiant international Refus
 Demandeur de statut de réfugié Autre : _____

Q12 - Vous identifiez-vous en tant qu'autochtone (incluant Premières Nations, Métis, Inuits) ?

Ne lisez pas la liste, mais sélectionnez en fonction de ce que vous dit la personne

- Oui (**passez à Q 12.1**) Ne sait pas (**passez à Q 13**)
 Non (**passez à Q 13**) Refus (**passez à Q 13**)

Q12.1 - À quel groupe autochtone vous identifiez-vous : Lisez la liste

- Premières Nations inscrit (avec statut) Métis Ne sait pas
 Premières Nations non-inscrit (sans statut) Inuit Refus
 Autre : _____

Q13 - Avez-vous déjà servi dans les forces armées canadiennes ?

- Oui Ne sait pas
 Non Refus

Q14 - Avez-vous des enfants de moins de 18 ans qui vont demeurer avec vous ce soir ?

- Oui (**passez à Q 14.1**) Ne sait pas (**passez à Q 15**)
 Non (**passez à Q 15**) Refus (**passez à Q 15**)

Q14.1 - Combien d'enfants demeureront avec vous ce soir ?

- _____ (# d'enfants) Ne sait pas Refus

Q15 - Sans mentionner le montant, quelles sont vos sources de revenus ?

Souvenez-vous que vos réponses resteront strictement confidentielles

Cochez tout ce qui s'applique, lisez la liste si nécessaire

- Aucun revenu Régie des rentes du QC Assurance-chômage
 Prestation d'aide sociale Emploi déclaré à temps plein Quête
 Prestation d'invalidité Emploi déclaré à temps partiel Ne sait pas
 Sécurité de la vieillesse, supplément au revenu Travail non déclaré à temps partiel Refus
 Travail non déclaré à temps plein Autre : _____

**MERCI. PUIS-JE VOUS OFFRIR UNE CARTE QUE VOUS POUVEZ ÉCHANGER
POUR UN CAFÉ CHEZ TIM HORTONS**

MERCI BEAUCOUP. LE QUESTIONNAIRE EST TERMINÉ

ANNEXE B : Listes des organisations et ressources contactées

B.1 Refuges ayant participé au dénombrement le 24 mars

- Carrefour d'alimentation et de partage St-Barnabé
- Chaînon (Le)
- Maison de l'Espérance (La)
- Maison du Père
- Mission Bon Accueil
- Mission Old Brewery - Pavillon Patricia Mackenzie
- Mission Old Brewery - Pavillon Webster
- Projets Autochtones du Québec
- Refuge des Jeunes (Le)

B.2. Logements transitoires ayant participé au dénombrement entre le 24 et le 26 mars

- Abri d'Espoir (L') - Armée du Salut
- Accueil Bonneau - Maison Claire-Ménard
- Arrêt-Source (L')
- Assistance aux Femmes de Montréal
- Auberge Madeleine
- Avenue (L') - Auberge du cœur
- Chaînon (Le)
- Chrysalide (La)
- Dauphinelle (La)
- Escalier (L')
- Foyer des jeunes travailleurs et travailleuses de Montréal
- Logis Rose-Virginie
- Maison Amaryllis
- Maisons de l'Ancre (Les)
- Maison du Père - Transit
- Maison Grise de Montréal (La)
- Maison l'Éclaircie
- Maison Marguerite
- Carrefour Familial Hochelaga – Maison Oxygène
- Maison Passages
- Maison Tangente
- Rue des Femmes (La)
- Tournant (Le) - Auberge du cœur
- Y des femmes de Montréal

B.3 Ressources de jour ayant participé au dénombrement le 25 ou le 26 mars

- Accueil Bonneau
- Action Santé de Pointe Saint-Charles
- Cactus Montréal
- Café 1818 Gilford - Dîners-St-Louis
- Café Deuxième Chance
- Carrefour d'Alimentation et de Partage Saint-Barnabé
- Centre d'amitié autochtone de Montréal
- Centre De Formation Générale Adulte Place Cartier
- Centre de Jour St-James
- Centre de soir Denise-Massé
- Centre d'Écoute et d'Intervention Face à Face
- Centre d'éducation des adultes Jeanne-Sauvé
- Centre Wellington
- Chez Doris
- Chez Pops - Dans la rue
- Chic Resto Pop (Le)
- Club AMI
- Comité social Centre-Sud
- Dopamine
- Femmes du monde
- Fourchettes de l'Espoir
- GEIPSI (Groupe d'entraide à l'intention des personnes séropositives, itinérantes et toxicomanes)
- Groupe d'entraide Lachine
- L'Itinéraire
- Mains tendues/ Extended hands
- Maison Benoît Labre (La)
- Maison des Amis du Plateau Mont-Royal (La)
- Maison l'Échelon
- Maison l'exode
- Maison Saint Columba
- Marie Debout (La), Centre d'éducation de femmes
- Méta d'Âme
- Mission Bon Accueil
- Mission Communautaire Mile-End
- Mission Old Brewery – Café Mission
- Missionnaires de la Charité
- Multicaf
- Œuvre Soupe Maison
- Open Door (The) / La porte ouverte

- PAS de la rue (Le)
- Phare de Montréal (Le) - Armée du Salut
- Phare (Le) - Les Œuvres de Saint-Jacques
- Plein Milieu
- P'tite maison Saint-Pierre (La)
- RAP Jeunesse
- Refuge des Jeunes (Le)
- Resto Plateau
- RÉZO
- ROC (Le), Aide aux jeunes – Mission Bon Accueil
- Rue des Femmes (La)
- Sac à Dos (Le)
- Saint-Willibrord - Soupe populaire
- Spectre de rue
- St. Michael's Mission - Toit rouge
- Stella
- Table Ronde de Saint-Léonard (La)

B.4 Organisations et ressources contactées après le 26 mars

Ressources	Type de ressource	Région administrative
Autre maison (L') - centre de crise	Centre de crise	Montréal
Centre d'intervention de crise l'Appoint	Centre de crise	Montréal
Centre de crise de l'Ouest de l'Île	Centre de crise	Montréal
Centre de crise L'Entremise	Centre de crise	Montréal
Centre de crise Le Transit	Centre de crise	Montréal
Centre de crise Tracom	Centre de crise	Montréal
Centre de détention de Montréal (Prison de Bordeaux)	Centre de détention	Montréal
Centre de détention de Rivière-des-Prairies	Centre de détention	Montréal
Centre de détention Tanguay	Centre de détention	Montréal
Centres opérationnels du Service de police de la Ville de Montréal	Cellules de détention	Montréal
Sidalys - Centre Sida Secours	Centre de répit	Montréal
Aube de la Paix	Centre de thérapie à l'extérieur de Montréal	Chaudière-Appalaches

Centre d'Aide et de Réhabilitation pour Alcooliques et Toxicomanes - CARAT	Centre de thérapie à l'extérieur de Montréal	Montérégie
Carrefour de l'Espoir	Centre de thérapie à l'extérieur de Montréal	Estrie
Carrefour Le Point Tournant	Centre de thérapie à l'extérieur de Montréal	Montérégie
Centre Caroline Roy	Centre de thérapie à l'extérieur de Montréal	Estrie
Centre Corps, Âme et Esprit	Centre de thérapie à l'extérieur de Montréal	Estrie
Centre de réadaptation en dépendance Domrémy-de-la-Mauricie Centre-du-Québec	Centre de thérapie à l'extérieur de Montréal	Mauricie-et-Centre-du-Québec
Centre de réadaptation en dépendance Foster	Centre de thérapie à l'extérieur de Montréal	Montérégie
Centre de traitement des dépendances Science de la vie	Centre de thérapie à l'extérieur de Montréal	Montérégie
Centre Domrémy des Appalaches	Centre de thérapie à l'extérieur de Montréal	Chaudière-Appalaches
Centre l'Envolé de Granby	Centre de thérapie à l'extérieur de Montréal	Montérégie
Centre Nouveau Regard	Centre de thérapie à l'extérieur de Montréal	Lanaudière
Centre Nouvelle-Vie	Centre de thérapie à l'extérieur de Montréal	Lanaudière
Centre NuHab	Centre de thérapie à l'extérieur de Montréal	Estrie
Centre Sur l'Autre Rive	Centre de thérapie à l'extérieur de Montréal	Montérégie
Dianova - Centre de Terrebonne	Centre de thérapie à l'extérieur de Montréal	Lanaudière
Domaine Perce-Neige	Centre de thérapie à l'extérieur de Montréal	Estrie
Heritage Home Foundation	Centre de thérapie à l'extérieur de Montréal	Montérégie
L'Autre Côté de l'Ombre	Centre de thérapie à l'extérieur de Montréal	Mauricie-et-Centre-du-Québec
La Croisée des chemins	Centre de thérapie à l'extérieur de Montréal	Chaudière-Appalaches

La Maison Carignan	Centre de thérapie à l'extérieur de Montréal	Mauricie-et-Centre-du-Québec
La Maisonnée Paulette Guinois	Centre de thérapie à l'extérieur de Montréal	Laval
Le Domaine de la Sobriété	Centre de thérapie à l'extérieur de Montréal	Estrie
Le Refuge des Rescapés	Centre de thérapie à l'extérieur de Montréal	Mauricie-et-Centre-du-Québec
Les Centres Bonséjour	Centre de thérapie à l'extérieur de Montréal	Laurentides
Maison de thérapie Victoriaville-Arthabaska	Centre de thérapie à l'extérieur de Montréal	Mauricie-et-Centre-du-Québec
Maison de transition de la Batiscan	Centre de thérapie à l'extérieur de Montréal	Mauricie-et-Centre-du-Québec
Maison Face à l'avenir	Centre de thérapie à l'extérieur de Montréal	Lanaudière
Maison Jean Lepage	Centre de thérapie à l'extérieur de Montréal	Mauricie-et-Centre-du-Québec
Maison l'Alcôve	Centre de thérapie à l'extérieur de Montréal	Montérégie
Maison L'Épervier	Centre de thérapie à l'extérieur de Montréal	Lanaudière
Maison L'Odyssée	Centre de thérapie à l'extérieur de Montréal	Chaudière-Appalaches
Maison la Margelle	Centre de thérapie à l'extérieur de Montréal	Montérégie
Maison la Passerelle	Centre de thérapie à l'extérieur de Montréal	Montérégie
Maison Nouvelle Vie	Centre de thérapie à l'extérieur de Montréal	Estrie
Maison Raymonde-Chopin-Péladeau	Centre de thérapie à l'extérieur de Montréal	Laurentides
Maison ReNasci	Centre de thérapie à l'extérieur de Montréal	Estrie
Manoir Aylmer (Toxi-Co-Gîtes 2003 inc.)	Centre de thérapie à l'extérieur de Montréal	Chaudière-Appalaches
Mélaric - Centre de référence pour alcooliques et toxicomanes	Centre de thérapie à l'extérieur de Montréal	Laurentides

Pavillon Alternatif	Centre de thérapie à l'extérieur de Montréal	Mauricie-et-Centre-du-Québec
Pavillon de l'assuétude	Centre de thérapie à l'extérieur de Montréal	Mauricie-et-Centre-du-Québec
Pavillon Hamford	Centre de thérapie à l'extérieur de Montréal	Laurentides
Pavillon L'Essence Ciel	Centre de thérapie à l'extérieur de Montréal	Montérégie
Pavillon Louis-Cyr	Centre de thérapie à l'extérieur de Montréal	Lanaudière
Pavillon Pierre-Péladeau	Centre de thérapie à l'extérieur de Montréal	Laurentides
Pavillons du Nouveau Point de Vue	Centre de thérapie à l'extérieur de Montréal	Lanaudière
Portage - Prévost	Centre de thérapie à l'extérieur de Montréal	Laurentides
Réhabilitation de Beauce	Centre de thérapie à l'extérieur de Montréal	Chaudière-Appalaches
Sentier du Nouveau Jour	Centre de thérapie à l'extérieur de Montréal	Laurentides
Toxi-Co-Gîte - Domaine Orford	Centre de thérapie à l'extérieur de Montréal	Estrie
Toxi-Co-Gîte - Upton	Centre de thérapie à l'extérieur de Montréal	Montérégie
Un foyer pour toi	Centre de thérapie à l'extérieur de Montréal	Laval
Villa de la Paix II	Centre de thérapie à l'extérieur de Montréal	Lanaudière
BonSecours	Centre de thérapie à Montréal	Montréal
Centre Booth - Armée du Salut - L'Ancrage	Centre de thérapie à Montréal	Montréal
Centre de réadaptation en dépendance de Montréal - Institut universitaire	Centre de thérapie à Montréal	Montréal
Centre Toxic-Stop	Centre de thérapie à Montréal	Montréal
Foundation Center of Addington House	Centre de thérapie à Montréal	Montréal

Escale Notre-Dame (L')	Centre de thérapie à Montréal	Montréal
Escale pour Elle (L')	Centre pour victimes de violence	Montréal
Maison le Pharillon (La)	Centre de thérapie à Montréal	Montréal
Maison Jean Lapointe	Centre de thérapie à Montréal	Montréal
Maison L'Exode	Centre de thérapie à Montréal	Montréal
Pavillon Chatsworth	Centre de thérapie à Montréal	Montréal
Pavillon Foster	Centre de thérapie à Montréal	Montréal
Portage - Montréal	Centre de thérapie à Montréal	Montréal
Résidences Bon Accueil - Programme de traitement de la dépendance	Centre de thérapie à Montréal	Montréal
Auberge Shalom pour femmes	Centre pour victimes de violence	Montréal
Inter-Val 1175	Centre pour victimes de violence	Montréal
Maison Dalauze	Centre pour victimes de violence	Montréal
Maison du réconfort, Le Bouclier d'Athéna	Centre pour victimes de violence	Montréal
Maison Flora Tristan - Première étape 3 mois	Centre pour victimes de violence	Montréal
Maison secours aux femmes de Montréal	Centre pour victimes de violence	Montréal
Multi-Femmes	Centre pour victimes de violence	Montréal
Parados (Le)	Centre pour victimes de violence	Montréal
Refuge pour les femmes de l'Ouest de l'Île	Centre pour victimes de violence	Montréal
Soutien et abri aux aînés victimes d'abus - SAVA Centre-Ouest	Centre pour victimes de violence	Montréal

Transit 24	Centre pour victimes de violence	Montréal
Auberge Transition	Centre pour victimes de violence	Montréal
Centre Scalabrini de Montréal pour Réfugiés et Immigrants	Hébergement pour nouveaux arrivants	Montréal
Foyer pour Femmes Autochtones de Montréal	Hébergement pour nouveaux arrivants	Montréal
Centre Hospitalier de St. Mary	Hôpital	Montréal
CHUM	Hôpital	Montréal
CUSM - Hôpital de Lachine	Hôpital	Montréal
CUSM - Hôpital général de Montréal	Hôpital	Montréal
CUSM - Hôpital Royal Victoria	Hôpital	Montréal
Hôpital de LaSalle	Hôpital	Montréal
Hôpital de Verdun	Hôpital	Montréal
Hôpital du Sacré-Coeur de Montréal - incluant Pavillon Albert Prévost	Hôpital	Montréal
Hôpital Fleury	Hôpital	Montréal
Hôpital général du Lakeshore	Hôpital	Montréal
Hôpital général juif	Hôpital	Montréal
Hôpital Jean-Talon	Hôpital	Montréal
Hôpital Maisonneuve-Rosemont	Hôpital	Montréal
Hôpital Rivière-des-Prairies	Hôpital	Montréal
Hôpital Santa Cabrini	Hôpital	Montréal
Institut Philippe-Pinel de Montréal	Hôpital	Montréal
Institut universitaire en santé mentale de Montréal	Hôpital	Montréal
Institut universitaire en santé mentale Douglas	Hôpital	Montréal
Alternat'Elle	Logement transitoire	Montréal
Auberge communautaire du Sud-Ouest (L')	Logement transitoire	Montréal
Carrefour communautaire de Rosemont - L'Entre-Gens	Logement transitoire	Montréal

Centre Booth - Armée du Salut - Le Gouvernail	Logement transitoire	Montréal
Centre NAHA	Logement transitoire	Montréal
Dîners St-Louis - Logement de transition	Logement transitoire	Montréal
En Marge 12-17 (logement social)	Logement transitoire	Montréal
En Marge 12-17 (moyen terme)	Logement transitoire	Montréal
Héberjeune de Parc-Extension	Logement transitoire	Montréal
Logifem	Logement transitoire	Montréal
Maison Élizabeth	Logement transitoire	Montréal
Maison Flora Tristan - Deuxième étape 11 mois	Logement transitoire	Montréal
Maison L'Océane	Logement transitoire	Montréal
Mères avec pouvoir - MAP Montréal	Logement transitoire	Montréal
Méta d'Âme	Logement transitoire	Montréal
Mission Bon Accueil – Logements de transition	Logement transitoire	Montréal
Nouvelle Étape	Logement transitoire	Montréal
Passerelle	Logement transitoire	Montréal
Résidences Bon Accueil - Logement de transition	Logement transitoire	Montréal
Ressources Jeunesse de St-Laurent	Logement transitoire	Montréal
Service d'hébergement St-Denis	Logement transitoire	Montréal
YMCA - résidences	Logement transitoire	Montréal
Dans la Rue - Le Bunker	Refuge d'urgence	Montréal
En Marge 12-17 (hébergement d'urgence)	Refuge d'urgence	Montréal

ANNEXE C : Estimation du nombre de personnes ayant passé la nuit du 24 mars dans un lieu extérieur

L'estimation du nombre de personnes ayant passé la nuit du 24 mars dans un lieu extérieur s'est faite selon les étapes suivantes :

- a) Le nombre de personnes trouvées dans la rue est calculé : 280 qui ont répondu à un questionnaire, plus 110 considérées manifestement itinérantes, pour un total de **390**;
- b) Sur 184 secteurs extérieurs, 44 n'ont pas été couverts. La moyenne du nombre de personnes identifiées (questionnaires + manifestement itinérantes) par arrondissement est calculée, et multipliée par le nombre de secteurs non couverts dans l'arrondissement. Cela donne un estimé du nombre de personnes supplémentaires qui auraient été identifiées dans chaque arrondissement. Le Tableau ci-dessous indique l'ajustement ainsi effectué, qui nous indique que si tous les secteurs avaient été couverts, un nombre supplémentaire de 67 personnes auraient été trouvées, portant le total de personnes trouvées à **457**;
- c) Nous appliquons ensuite un ajustement pour le nombre de leurres non trouvés. Sur 46 leurres localisés dans des endroits où ils auraient pu être trouvés, 31 l'ont été, soit 67,4%. Cela indique que sur 100 personnes réellement itinérantes dans un territoire, 67 auraient été identifiées par les équipes de bénévoles. En divisant 457 par 0,674, on obtient l'estimation de **678** personnes qui auraient été identifiées, si tous les secteurs avaient été couverts, et toutes les personnes en situation d'itinérance réellement présentes dans tous ces secteurs avaient été identifiées;
- d) Finalement, nous notons que, si 280 personnes ont rempli des questionnaires, en fin de compte, après reclassification des questionnaires, seulement 177 personnes, soit 63,2% de 280, ont été considérées comme ayant passé la nuit dans un lieu extérieur. En supposant que les personnes manifestement itinérantes avaient elles aussi passé la nuit dans divers autres lieux, selon les mêmes pourcentages que les personnes qui ont rempli des questionnaires, sur les 678 personnes qui auraient été identifiées si tous les secteurs avaient été couverts et toutes les personnes identifiées, $678 \times 0,632 = 429$ personnes auraient effectivement passé la nuit dans un lieu extérieur.

Il convient de noter que nous sommes, à notre connaissance, la seule ville à avoir intégré l'étape d) au calcul. Toronto n'intègre plus l'étape b) mais cela s'explique en partie par le fait que tous les secteurs centraux, à plus haute densité de personnes, avaient été couverts et que cet ajustement, en 2009, n'ajoutait que 39 personnes. L'ajustement pour les leurres n'est utilisé que par Toronto et New York. L'ajustement d) s'appuie sur une reclassification des questionnaires, que nous sommes la seule ville à avoir faite, selon

notre connaissance. On peut se demander si les $678 - 429 = 249$ personnes retranchées se retrouvent néanmoins incluses dans le nombre final de personnes estimées en situation d'itinérance visible. La réponse est oui, car le nombre total dans les autres catégories (refuges, logements transitoires et soins institutionnels) est déterminé par le nombre total de personnes qui résidaient dans ces lieux la nuit du 24 mars.

Tableau C.1. Estimation par arrondissement du nombre de personnes qui auraient été estimées être en situation d'itinérance, si tous les secteurs prévus avaient été couverts

Arrondissement	Nombre de secteurs	Nombre de secteurs manquants	Pourcentage de secteurs manquants	Moyenne par secteur	Estimé du nombre de personnes à ajouter	Total avant estimation	Total après estimation
Ahunatic-Cartierville	5	3	60.00%	1.5	4.5	3	8
CDN-NDG	8	1	12.50%	0.7	0.7	5	6
Dorval	1	0	0.00%	2.0	0.0	2	2
Kirkland	1	1	100.00%	0.0	0.0	0	0
Mercier - Hochelaga	18	5	27.78%	1.3	6.5	17	24
Montréal Ouest - VSP	1	0	0.00%	3.0	0.0	3	3
Montréal-Nord	1	1	100.00%	0.0	0.0	0	0
Plateau MR	18	2	11.11%	1.6	3.3	26	29
RDP	2	0	0.00%	0.5	0.0	1	1
Rosemont - LPP	16	5	31.25%	1.4	6.8	15	22
Saint-Laurent	1	0	0.00%	2.0	0.0	2	2
Sud-Ouest	32	10	31.25%	0.4	3.6	8	12
Verdun	5	2	40.00%	3.7	7.3	11	18
Ville-Marie	57	9	15.79%	2.2	19.7	105	125
Villeray - SMPE	15	3	20.00%	0.1	0.3	1	1
Westmount	3	2	66.67%	7.0	14.0	7	21
Sous-total (secteurs réguliers)	184	44	23.91%			206	273
Sous-total (autres secteurs)	34					184	184
TOTAL	218					390	457

Douglas
INSTITUT MENTAL HEALTH
UNIVERSITAIRE EN UNIVERSITY
SANTÉ MENTALE INSTITUTE
*Centre intégré universitaire
de santé et de services sociaux
de l'Ouest-de-l'île-de-Montréal*



Projet financé par

Montréal 

LA MAISON
DU PÈRE




accueil bonneau
croire. semer. grandir.



125 ANS | MISSION
OLD BREWERY